



**HAL**  
open science

## La céramique sigillée moulée

Richard Delage

► **To cite this version:**

Richard Delage. La céramique sigillée moulée. Caty Schucany, Die römische Villa von Biberist-Spitalhof/SO. (Grabungen 1982, 1983, 1986-1989). Untersuchungen zum Wirtschaftsteil und Überlegungen zum Umland., 3, Verlag Bernhard Albert Greiner, pp.318-350, 2006, 978-3-935383-90-5. hal-04775516

**HAL Id: hal-04775516**

**<https://hal.science/hal-04775516v1>**

Submitted on 14 Nov 2024

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

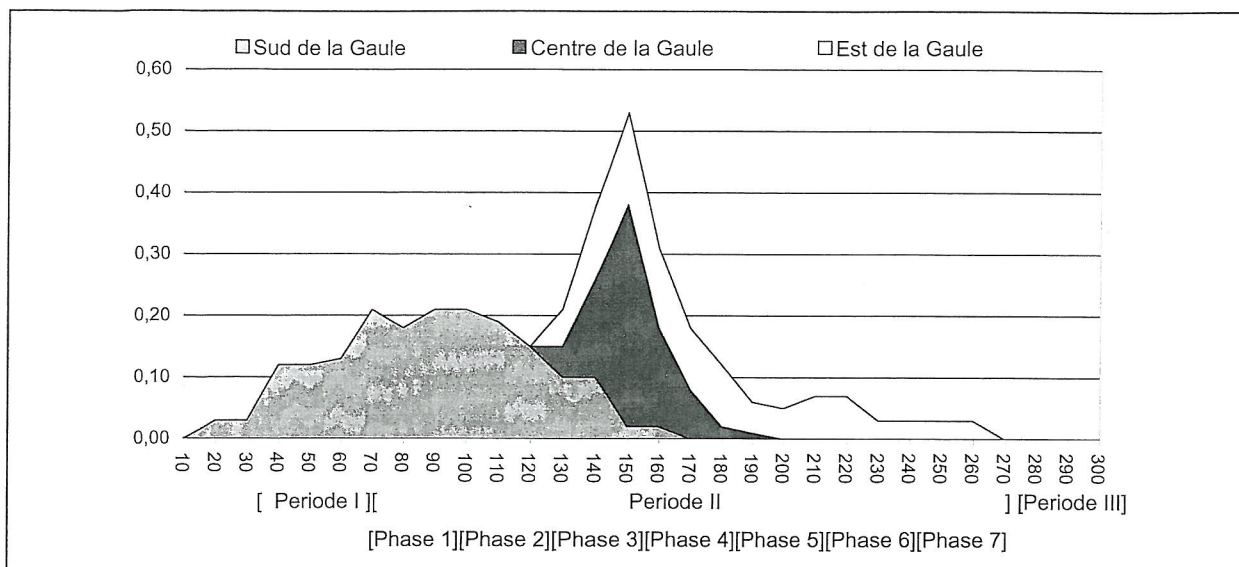


Fig. 21/2/1. Représentation graphique de la probabilité d'apparition sur le site des céramiques sigillées moulées et confrontation des données quantitatives (cumulées) des trois groupes de production de céramiques sigillées moulées attestés sur le site. L'abscisse représente l'échelle du temps, liée à l'évolution du site (période I/période II-phases 1-7/période III), l'ordonnée la valeur statistique du lot à un moment donné.

## 21.2. LA CÉRAMIQUE SIGILLÉE MOULÉE

(RICHARD DELAGE)

### 21.2.1. Introduction

La céramique sigillée, comme de nombreux autres mobiliers, est susceptible d'enrichir plusieurs approches, souvent complémentaires, de l'étude d'un site archéologique et de ses rapports avec le milieu environnant. La première concerne l'analyse même de cette occupation et de son évolution dans le temps. Cette vaisselle de table, particulièrement courante durant le Haut-Empire, constitue, du fait de sa fréquence et de ses caractéristiques, une des sources privilégiées de caractérisation chronologique des contextes archéologiques. Elle ne peut toutefois être le seul élément participant à cette analyse. En effet, toutes les productions de céramique sigillée ne bénéficient pas du même niveau de connaissances. En dehors de quelques vases italiques et de séries de pièces gallo-romaines décorées ou estampillées, rares sont celles qui permettent de proposer des fourchettes chronologiques couvrant, au maximum, deux ou trois décennies. Par ailleurs, un certain nombre de datations traditionnellement assignées aux vases sigillés repose sur des données dont la nature n'est pas toujours parfaitement définie ou, tout au moins, compte tenu des connaissances actuelles, doivent être discutées.

Ces nuances, toutefois, ne remettent pas en cause le caractère « universel » de cette vaisselle, mais incitent à la confronter à d'autres sources aussi souvent que possible. Cette démarche fut celle adoptée pour l'étude de ce site (chap. 13-15). Ainsi, cette ana-

lyse du corpus des sigillées moulées n'apporte-t-elle, dans ce domaine, qu'une contribution modeste, marquée notamment par le fait que bon nombre de pièces présentes au sein des niveaux d'incendie des II<sup>e</sup> s. et III<sup>e</sup> s. appartient à des séries encore relativement mal caractérisées. L'apport chronologique des céramiques sigillées, qu'il demeure suivant les cas, fondamental ou non, ne constitue pas la seule contribution possible. En effet, si les lots sont suffisamment abondants, l'analyse conjointe des répertoires morphologiques, des provenances et période de fabrication offre une série d'informations susceptibles d'être interprétées, d'une part en termes de pratiques sociales et culturelles et d'autre part, permet de situer un site au sein de réseaux d'échanges. La première de ces interprétations, en fait, gagne à ne pas reposer sur les seules données issues de l'analyse des sigillées, mais plutôt sur la comparaison de l'ensemble des catégories céramiques. Aussi n'apparaît-elle pas dans ce chapitre, mais dans celui où les mobiliers céramiques sont confrontés les uns aux autres (cf. chap. 21.1.2). En revanche, le recours aux sigillées moulées constitue, dans le second cas, une source d'information précieuse. L'analyse conjointe des caractéristiques techniques des vases et des décors offre presque toujours suffisamment de critères pour identifier les pièces avec précision et participer ainsi à la mise en évidence des courants commerciaux.

## 21.2.2. Approvisionnement du site en céramique sigillée moulée

L'approvisionnement en céramique sigillée d'un site tel celui de la *villa* de Biberist connaît nécessairement des variations, qu'il est intéressant de mettre en évidence et d'interpréter. Pour ce faire, nous avons établi un graphique (fig. 21/2/1) qui, sur la base des fourchettes chronologiques assignées à chacune des pièces moulées, offre un aperçu statistique de cet approvisionnement<sup>738</sup>.

Le nombre de productions potentiellement antérieures à la seconde moitié du Ier s. est très faible. La raison tient, bien évidemment, au fait que la *villa* en tant que telle n'existe pas encore et que les installations présentes sur le site avant la construction de celle-ci sont particulièrement ténues (cf. chap. 17.3). En fait, si l'on exclut les productions dont la datation couvre aussi bien la période claudienne que les décennies suivantes, le corpus se réduit à deux voire trois décors issus des ateliers de Millau au cours des premières décennies de notre ère, à savoir à peine plus de 1% des sigillées moulées.

Un premier pallier de consommation peut être défini au cours de la deuxième moitié du Ier s. et du premier quart du IIe s. Il correspond aux période I et période II, phases 1-2. Un deuxième couvre les décennies suivantes jusqu'aux années 160 (période II, phases 3-4). Il marque une augmentation non négligeable de la probabilité d'apparition de la céramique sigillée moulée sur le site. Ce phénomène peut être expliqué (tout au moins peut-on tenter de le faire) aussi bien par des facteurs dépendant de l'activité des ateliers et du commerce, que d'autres liés au site. En effet, à partir du deuxième quart du IIe s. les productions du Centre de la Gaule, qui jusqu'alors demeuraient minoritaires dans la région, sont de plus en plus présentes du fait de l'augmentation considérable de la capacité de fabrication des ateliers. Par ailleurs, les sites producteurs alsaciens connaissent à cette période une phase de pleine activité qui se marque par la présence de leur vaisselle sur tous les sites du plateau Suisse. Plus que le début du IIe s., qui correspond avant tout à une phase de transition entre sigillées du Sud et du Centre, les deuxième et troisième quarts constituent une des périodes majeures de diffusion et d'utilisation de la vaisselle sigillée dans les provinces de Gaule et de Germanies. A ces facteurs viennent s'en greffer d'autres directement liés à l'histoire du lieu, puisque c'est à cette période que la *villa* devient la résidence d'un intendant du *fiscus* (chap. 17.4.3) et que le propriétaire terrien se fait incinérer au centre de la *pars rustica* avec d'importants lots de mobiliers (enclos funéraire H; chap. 21.6.1).

Par la suite, à partir du dernier quart du IIe s. (période II, phases 5-7), la probabilité d'apparition des sigillées décroît fortement. Il est difficile dans ce cas de mettre en cause la baisse de l'offre, car si effectivement les sigillées du Centre de la Gaule se raréfient à cette période, celles de Rheinabern à une vaste échelle, mais aussi celles de Suisse, prennent le relais. Plus sûrement, la fonction de cette vaisselle est largement concurrencée par d'autres productions, notamment les céramiques à revêtement argileux, très présentes au sein des niveaux d'incendie du IIIe s. (cf. fig. 12/1). Il est possible également que l'activité de la *villa* ait été moins importante ou tout moins, que le nombre de résidents fut plus restreint que par le passé. Certains indices tendent, en effet, à montrer que le propriétaire ne devait plus résider que temporairement en ces lieux (chap. 18.3.5).

## 21.2.3. Les groupes de production

Les sites ayant livré des vases sigillés provenant d'une seule et même origine sont particulièrement rares en Occident romain. Il s'agit, bien souvent, soit d'occupations relativement modestes et éphémères ou bien encore d'emplacements situés à proximité d'ateliers de fabrication. Pour tous les autres, les lots se composent de pièces issues de plusieurs entités de production. Selon les connaissances que nous en avons, elles correspondent soit à des groupes régionaux, dans le cas d'une distinction générale (par exemple : le Centre de la Gaule), soit à des centres de production présents au sein de ces groupes. Se côtoient ainsi sur les sites occupés durant plusieurs siècles des pièces exportées à longue distance, dont on retrouve les équivalents dans tout le monde romain occidental et d'autres dont la diffusion ne fut effective qu'à une échelle régionale. D'une région à l'autre, d'une période à une autre, les « faciès » de sigillées sont donc très variables et plus ou moins aisés à étudier.

Ceux des provinces de Gaule Belgique, Germanies et Rhétie sont parmi les plus complexes du fait de la présence, dans ces régions, d'un grand nombre d'ateliers à diffusion régionale, dont beaucoup sont actifs au IIe s. Ainsi n'est-il pas rare de voir se côtoyer, au sein des mêmes niveaux, les dernières productions du Sud de la Gaule, celles du Centre, ainsi que celles d'au moins deux ou trois sites artisanaux de l'Est de la Gaule. Le corpus de la céramique sigillée de Biberist n'échappe pas à cette règle. Du fait d'une occupation répartie sur les trois premiers siècles de notre ère, tous les pôles de production dominants sont représentés (fig. 21/2/2). Les vaisselles du Sud de la Gaule constituent le lot le plus important avec 38% des sigillées moulées inventoriées. Celles du Centre sont nettement en retrait (22%), tandis que les productions de l'Est figurent en nombre presque équivalent aux premières. Quant aux sigillées helvétiques, elles ne représentent que 3% de l'ensemble.

### Sud de la Gaule

Les productions du Sud de la Gaule, comme nous l'avons évoqué plus haut, sont présentes dès les premières décennies de notre ère pour ne disparaître qu'un siècle et demi plus tard. Le graphique de probabilité d'apparition de ces sigillées met en évidence une certaine constance d'approvisionnement, entre le milieu du Ier s. et la fin du premier quart du IIe s., due essentiellement aux vases de Millau-La Graufesenque (fig. 21/2/2).

<sup>738</sup> Les fourchettes chronologiques des différentes pièces reposent, pour chacune d'entre elles, sur la confrontation d'une datation dite « stylistique » (qu'il s'agisse de styles nominatifs ou de manières décoratives) avec les caractéristiques techniques du support, à savoir le vase moulé. Il s'agit ainsi, avant tout, de propositions correspondant à la période de production des vases (contemporaine ou non du moule) et qui ne tiennent pas compte, des phénomènes locaux de conservation à long terme d'un certain nombre d'entre elles. Aussi, les données que l'on peut tirer de ce graphique ne rendent-elles pas compte de la période d'utilisation des sigillées (nécessairement inconnue), mais plutôt de celle d'apparition sur le site.

Les données illustrées par le graphique ont été obtenues au moyen de la méthode du nombre probable d'apparition des vases par intervalles de 10 ans. Elle permet de mettre en avant les datations les plus fines tout en réduisant l'impact toujours déformant des nombreux fragments associés, par manque de critères, à des fourchettes chronologiques larges (cf. Langouët/Goulpeau 1975).

Attributions		NMI	%NMI
SUD GAULE	Millau-La Graufesenque	47	26%
	Banassac	6	3%
	Millau ou Banassac	11	6%
	Sans attribution précise	5	3%
	Total	69	38%
CENTRE GAULE	Lezoux	18	10%
	Martres-de-Veyre	2	1%
	Sans attribution précise	20	11%
	Total	40	22%
EST GAULE	Heiligenberg	22	12%
	Ittenweiler	22	12%
	Rheinzabern	12	8%
	Non formellement caractérisé	11	6%
	Total	67	37%
HELVETIQUE	Total	5	3%
Total général		181	100%

Fig. 21/2/2. Caractérisation des sigillées moulées.

Le répertoire (fig. 21/2/8-21/2/12) se compose d'une majorité de formes carénées Drag. 29 et de vases hémisphériques Drag. 37, les seconds étant mieux représentés que les premiers (37 exemplaires contre 29). D'autres formes moulées ne figurent dans ce corpus qu'en quelques exemplaires : la coupe cylindrique Drag. 30 (3 décors : fig. 21/2/8,22; 21/2/9,46-47) et le gobelet Déch. 67 (une seule pièce attestée : fig. 21/2/8,32).

Les productions des ateliers de Millau-La Graufesenque dominent largement les lots, puisqu'elles représentent pas moins de 80% des vases du Sud de la Gaule. La seule marque attestée prend place à l'intérieur d'un vase Drag. 29. Elle comporte une graphie GALLI[—] évoquant le nom de GALLICANVS, potier exerçant son activité dans le quartier de La Graufesenque au cours de la période néronnienne (cf. fig. 21/2/8,24b). La plupart de ces vases, représentés par de petits fragments, constitue des mobiliers résiduels. Ils sont présents aussi bien dans les remblais tardifs que dans les couches d'incendie datées peu après le milieu du IIIe s.<sup>739</sup>. Seule, en fait, une petite partie d'entre eux a été mise au jour au sein des couches plus ou moins contemporaines de leur période de production/consommation, à savoir dans le bâtiment J en bois (Holzbau J) de la fin du Ier s. ou encore dans le niveau de construction à l'ouest du bâtiment O daté la fin du Ier/début IIe s.<sup>740</sup>.

A partir du début du IIe s. apparaissent sur le site les premières sigillées des ateliers de Banassac, qui côtoient dans un premier temps celles de Millau, puis constituent par la suite, jusqu'au milieu du IIe s., les dernières représentantes de Gaule du Sud<sup>741</sup>. Certaines sigillées issues de ce centre de production comportent manifestement les caractéristiques techniques et stylistiques des vases les plus tardifs, et l'on peut concevoir sans peine qu'elles furent utilisées (voire précieusement conservées par leur propriétaire) bien après que les ateliers aient cessé leur activité. Tel est, par exemple, le cas du vase fig. 21/2/10,64 de l'habitation ouvrière agricole L.

Notons, enfin, qu'aucun décor ne présente les caractéristiques typiques des autres centres de production du groupe, par

exemple Montans ou Espalion. Rien d'étonnant à cela dans le premier cas, puisque toutes les données recueillies à ce jour attestent que les sigillées de Montans sont totalement absentes des provinces de Lyonnaise (à l'exception de la partie ouest de celle-ci), Belgique et Germanies<sup>742</sup>. Le cas d'Espalion est, en revanche, moins tranché, puisque les travaux récents de J.-L. Tilhard montrent que sa diffusion n'est pas uniquement atlantique, mais concerne également les grandes voies de communication de Gaule interne et du Rhin. Seuls quelques décors permettent toutefois de différencier avec certitude ces sigillées de celles de Millau et aucun de ceux-là ne figure parmi les vaisselles moulées de Biberist<sup>743</sup>.

#### Centre de la Gaule

Les premières générations de sigillées moulées à vernis grésé du Centre de la Gaule, principalement celles des centres de production des Martres-de-Veyre et de Lezoux, sont absentes des contextes du site. Le maintien, pour les ateliers de Gaule du Sud, d'une production abondante malgré des qualités techniques et esthétiques en déclin, mais aussi de circuits de distribution à grande échelle, font que les vaisselles du Centre ne s'imposent que lentement sur les marchés du plateau Suisse.

Les premiers vases moulés de ce groupe apparaissent ainsi au cours du deuxième quart du IIe s. pour disparaître à la fin du troisième quart de ce même siècle, une période somme toute très courte, qui connaît un pic de probabilité d'apparition au milieu du IIe s. (cf. fig. 21/2/1). La plupart des vases a été découverte au sein des couches qui se sont constituées au cours du IIe s. Quelques fragments seulement sont présents, à titre résiduel, parmi les niveaux du milieu du IIIe s.<sup>744</sup>.

Précisons également que le répertoire des formes moulées se compose exclusivement de coupes hémisphériques Drag. 37.

Les caractéristiques techniques des différents vases inventoriés ne permettent pas, systématiquement, de proposer pour toutes les pièces une attribution d'origine précise et près de 50% d'entre elles ne peuvent être analysées avec précision. Les sigillées restantes sont issues en grande majorité des ateliers lézoviens, qui constituent le centre de production majeur de ce groupe (45% des vases) et, dans un ou deux cas, des ateliers des Martres-de-Veyre<sup>745</sup>.

<sup>739</sup> Remblais: Fig. 21/2/8,1.7.9.11-14.23.26-27.29; 21/2/9,38.44.49.51.53.57.; couche d'incendie: fig. 21/2/8,5.15.19.21.28; 21/2/5,46.56.59; 21/2/10,60.62.

<sup>740</sup> Bâtiment J: fig. 21/2/8,3-5; bâtiment O: fig. 21/2/8,20-22.24-25.31; 21/2/9,33.

<sup>741</sup> Sur la diffusion et la datation de ces productions cf. Hofmann 1988, 17; Mees 1994, 43, 101; Polak 2000, 27. Sur la présence conjointe de productions de Millau-La Graufesenque et Banassac au sein des contextes de la première moitié du IIe s., cf. l'exemple particulièrement éloquent de *Flavia Solva* et quelques autres sites du Norique: Groh 1998.

<sup>742</sup> Martin 1999.

<sup>743</sup> Tilhard 1996. J.L. Tilhard a notamment recensé la présence d'un vase caractéristique d'Espalion sur le site d'Augst.

<sup>744</sup> Fig. 21/2/11,72.76-77.79; 21/2/12,96.101.104.

<sup>745</sup> L'attribution des vases moulés du Centre de la Gaule aux différents sites de fabrication constitue encore, aujourd'hui, un exercice particulièrement délicat. A certaines périodes et pour certains sites artisanaux, les caractéristiques tech-

Styles décoratifs	NMI
BVTRIO	1
Groupe PATERNVS	9
Groupe CINNAMVS	10
PVGNVS/SECVNDVS	1
CENSORINVS	2
ALBVCIVS	1
Autres styles et décors non attribués	16
Total Centre Gaule	40

Fig. 21/2/3. Attribution stylistique des sigillées moulées du Centre de la Gaule.

Les attributions des décors montrent de manière nette la prédominance de deux groupes stylistiques sur tous les autres : ceux de CINNAMVS et de PATERNVS (fig. 21/2/8-21/2/12). Ils représentent près de 48% des décors du Centre de la Gaule et pas moins de 70% des attributions stylistiques. Si cette proportion, particulièrement forte, eut été quelque peu intrigante pour des sites de Gaule interne, elle correspond en revanche, pour les marchés à longue distance, à un phénomène bien connu<sup>746</sup>. La raison (ou plutôt une des raisons possibles) tient au fait qu'il s'agit des deux plus importantes officines du Centre de la Gaule dont la production de moules est suffisamment développée pour approvisionner régulièrement de nombreux ateliers fabriquant des vases moulés, à Lezoux, mais aussi au sein de la plupart des autres centres de production de la vallée de l'Allier. Le nombre de vases moulés comportant des décors de CINNAMVS et de PATERNVS est ainsi considérablement supérieur à ce qu'il aurait dû être si les moules n'avaient été utilisés qu'au sein de l'officine-mère ou celles environnantes<sup>747</sup>. Précisons également que tous deux sont presque contemporains, les premières créations du groupe CINNAMVS étant légèrement antérieures à celles de PATERNVS (le contexte d'apparition le plus précoce de ces pièces est daté du deuxième quart du IIe s. : niveau à l'ouest du bâtiment O (fig. 21/2/12,89).

niques des vases présentent suffisamment de cohérence mais aussi, surtout, de caractères originaux, pour qu'elles puissent être utilisées en tant qu'éléments discriminants. Sont par exemple concernées les productions des Martres-de-Veyre, des vases de Lezoux de la première moitié du IIe s. ou bien encore des sigillées de Toulon-sur-Allier ou Gueugnon. Cela n'est que rarement le cas, toutefois, des périodes d'activité majeures des ateliers du Centre de la Gaule, celles où les vases sont exportés à longue distance. En effet, on constate alors que, d'un site à l'autre, les productions tendent à comporter des normes identiques ou tout au moins des pâtes et vernis si proches les uns des autres qu'il est difficile d'établir des critères permettant de les différencier à l'œil nu.

<sup>746</sup> De nombreux exemples peuvent être cités. Sur le site d'Ovilava, P. Karnitsch a inventorié dans son étude de 1959 un peu plus de 320 décors du Centre de la Gaule dont 30% sont liés au groupe CINNAMVS et 26% au groupe PATERNVS (Karnitsch 1959). Sur celui de *Lentia*, les pourcentages sont encore plus importants : 37% pour le premier et 30% pour le second (sur un total de 62 décors : Karnitsch 1972). Sur les 412 compositions de la vallée de l'Allier issues des fouilles de *Vindobona*, publiées récemment par I. Weber-Hiden, 15,5% sont attribuables au groupe PATERNVS et pas moins de 40,8% au groupe CINNAMVS (Weber-Hiden 1996). En Dacie, un recensement établi, il y a quelques années, par G. Popilian permettait à l'auteur de conclure : « sur les 41 fragments présentés, 18 proviennent des ateliers de la Gaule Centrale. Comme d'habitua-

Si aucune particularité notable n'est à signaler à propos des compositions du premier, tel n'est pas le cas pour le second. En effet, presque tous les vases du groupe stylistique de PATERNVS appartiennent aux productions précoces du groupe, des années 140 à 160, à l'exception du décor fig.21/2/11,79, plus tardif (dernier quart du IIe s. et début du IIIe s.). Les premiers apparaissent ainsi au sein des couches de la période II, phase 3-4, et le dernier compte un fragment dans les niveaux de la phase 3 du bâtiment O, datée du deuxième quart du IIIe s. Cette concentration de vases précoces est peu commune car, d'ordinaire, ils demeurent encore peu diffusés. L'explication la plus probable est que les habitants de la *villa* ont du, à un moment donné, acheter un lot de vases moulés issus d'une seule et même provenance.

### Est de la Gaule

Le groupe de production de céramique sigillée et de vaisselles fines de l'Est de la Gaule est, de toutes les entités définies par les chercheurs, celle qui présente l'évolution la plus complexe. D'après certains écrits, ce groupe se compose des ateliers de Moselle, Lorraine, Alsace ainsi que ceux du Rhin, complétés, dans d'autres, par les ateliers d'Argonne. Bon nombre d'entre eux sont restés à un stade de développement relativement modeste et ont entretenu des relations d'influence et d'échange parfois déterminantes. Un tel développement, qui se singularise de ceux observés pour le Sud et le Centre de la Gaule, a engendré de nombreux territoires de diffusion localisée, dont la caractérisation dans l'espace et le temps est rendue particulièrement difficile par le manque de connaissances, tant des lieux de production que des contextes de consommation<sup>748</sup>.

*Les ateliers alsaciens*: En activité essentiellement au cours du IIe s., ces ateliers dont les plus connus sont ceux d'Heiligenberg et Ittenweiler, ne constituent pas, à l'échelle de la Gaule, des centres de production majeurs. Le nombre de potiers recensés par les estampilles reste modeste et les relations qui ont été mises en évidence de longue date avec les ateliers de Rheinzabern ou bien encore, plus récemment, de Mittelbronn, montrent qu'ils constituent avant tout une étape dans l'évolution du groupe de l'Est de la Gaule<sup>749</sup>.

de, les potiers les mieux représentés sont PATERNVS et CINNAMVS [...] » (Popilian 1977, 343). Un inventaire des céramiques sigillées d'Olténie montre que près de 17% des sigillées moulées ont un décor lié au groupe PATERNVS, ce qui représente pas moins de 28% de l'ensemble des vases du Centre de la Gaule (Popilian 1973, 184). Il en va de même des pièces du groupe CINNAMVS.  
<sup>747</sup> Mentionnons que, pour CINNAMVS, l'hypothèse de la présence de plusieurs officines de création de moules implantés au sein de centres de production différents avait été évoquée par A. M. Romeuf dans son travail de Thèse (Vialatte 1968). Le nombre de matrices en circulation n'en est que plus grand.  
<sup>748</sup> Les marchés du Rhin sont un bon exemple de cette diversité. En Germanie inférieure, durant la première moitié du IIe s., se côtoient, en plus des productions tardives de Millau-La Graufesenque et des sigillées du Centre (Lezoux, Martres-de-Veyre), des sigillées des ateliers mosellans, d'Argonne, de Trèves, des vases d'autres petits centres tel Sinzig, ainsi que les toutes premières productions de Rheinzabern. A l'extrémité sud de la Germanie supérieure en revanche, à la même période, on ne trouve que très peu de vases de Moselle, presque jamais de vases de Trèves et d'Argonne, mais des sigillées des ateliers alsaciens en plus ou moins grand nombre, ainsi que des pièces de Millau, de Banassac et du Centre (Lezoux, Martres-de-Veyre).

<sup>749</sup> Forrer 1911 ; Lutz 1968 ; Simon 1977 ; Kern 1986a ; Kern 1986b ; Oldenstein-Pferdehirt 1986.

	Styles décoratifs	NMI
HEILIGENBERG	CIRIVNA	8
	IANV(ARIVS)	11
	Indéterminé	3
ITTENWEILER	Hypothétique	2
	VERECVNDVS	14
	CIBISVS	3
HEILIGENBERG ou ITTENWEILER	Indéterminé	5
	Hypothétique	1
Total		50 (44+6)

Fig. 21/2/4. Attribution stylistique des sigillées moulées des ateliers alsaciens.

La plupart des fragments (cf. fig. 21/2/6, 21/2/13-15) a été mise au jour au sein des niveaux du IIe s. et, pour un petit nombre d'entre eux, dans des couches d'incendie datées peu après le milieu du IIIe s.<sup>750</sup>. Le contexte le plus précoce est un trou de poteau du bâtiment O-phase 1, du deuxième quart du IIe s. (cf. fig. 21/2/13, 120).

Sur le site de Biberist, le corpus des vases moulés alsaciens se compose d'un nombre de pièces d'attribution certaine équivalent pour les deux sites artisanaux (cf. fig. 21/2/4). Les styles de CIRIVNA et IANV(ARIS) dominent les productions d'Heiligenberg et celui, nettement majoritaire, de VERECVNDVS, les productions d'Ittenweiler (cf. fig. 21/2/16). Tous ces styles décoratifs apparaissent fréquemment sur les lieux de consommation et de telles proportions n'ont rien d'étonnantes<sup>751</sup>. Notons, toutefois, d'une part la faible présence des vases de CIBISVS (moins de 7% des occurrences) alors que, bien souvent, ils possèdent une fréquence susceptible d'approcher celle de VERECVNDVS et d'autre part l'absence du style précoce dit « Maître F » pour les ateliers d'Heiligenberg. La période d'activité de cette dernière officine, au tournant des Ier-IIIe s. ou, plus sûrement, au cours des décennies suivantes, explique probablement en grande partie cette absence, les vases de Millau et de Banas-

sac couvrant alors largement les besoins locaux. D'ailleurs, si les productions du « Maître F » figurent assez régulièrement sur les sites des Champs Décumates et du Danube, elles sont plus rares sur le plateau suisse.

Le corpus ne se compose guère de pièces nécessitant, dans le cadre de cette présentation, un signalement particulier. Notons simplement, pour les productions de Heiligenberg, la présence d'un vase portant une estampille intradécorative au nom de IANV(ARIVS) (décor cf. fig. 21/2/14, 136), ainsi que, pour celles d'Ittenweiler, deux vases comportant une estampille intradécorative au nom de CIBISVS (décor cf. fig. 21/2/15, 155.157).

La carte de diffusion que l'on peut dresser, sur la base des nombreuses publications présentant des décors caractéristiques des ateliers alsaciens, montre de manière nette que le site de Biberist se situe en zone de diffusion prioritaire (Fig. 21/2/5)<sup>752</sup>. Celle-ci, dénommée zone A pour reprendre la nomenclature définie dans Delage 1998, couvre le secteur rhénan en amont des ateliers de potiers, ainsi que le plateau helvète. Au IIe s., les vases alsaciens constituent, pour tous les lieux de consommation implantés dans ce secteur, une des composantes essentielles des vaisseliers, souvent majoritaire, bien que des quantifications effectuées sur des longues périodes ne puissent rendre compte de monopoles établis sur quelques décennies seulement<sup>753</sup>.

Au-delà, les sigillées alsaciennes sont toujours minoritaires (zone de diffusion B). Elles demeurent régulièrement présentes sur les sites militaires et civils des Champs Décumates, mais aussi plus au sud, dans les vallées des Alpes, ne dépassant toutefois que rarement 10% des lots toutes périodes confondues<sup>754</sup>. Des sigillées d'Heiligenberg ont également été mises en évidence le long du Danube, au-dessus de la chaîne alpine, puis dans les provinces de Pannonie, où la densité de population et les voies commerciales sont propices à la diffusion des biens de consommation en arrière des frontières. Ces attestations restent toutefois relativement marginales<sup>755</sup>. Une zone de diffusion secondaire existe également dans la partie nord de la Germanie supérieure (jusqu'à la région de Mayence). La concurrence de très nombreux autres centres de production, en grande partie contemporains, constitue, pour les sites artisanaux alsaciens, une barrière commerciale qu'ils n'ont guère les capacités de franchir<sup>756</sup>.

750 Cf. fig. 21/2/13, 111.113-114.119-120.124; 21/2/14, 134-135; 21/2/15, 139.140.145.150-151.153.157.

751 Sur le site de Biberist, ce sont les productions moulées de VERECVNDVS qui constituent l'ensemble moulé dominant des ateliers d'Alsace, avec près de 32% du corpus. Cette forte représentativité se retrouve par exemple sur le site de référence d'Eschentz publié par H. Urner-Astholt en 1942, puisque près de 43% des décors d'Alsace peuvent être attribués à ce style décoratif. Quant aux productions de CIRIVNA, elles représentent 15% du répertoire d'Eschentz et 18% de celui de Biberist, une proportion là encore relativement similaire.

752 N'ont été prises en compte que les pièces dont l'attribution n'offre aucun doute possible. Ainsi, la majorité de celles attribuées au style de IANV(ARIS) d'Heiligenberg ont été écartées du corpus de référence. Elles sont en effet fréquemment susceptibles d'être confondues avec les productions précoces de Rheinzaubern et ce, tout particulièrement lorsque les décors ne comportent plus qu'une faible partie de leur surface initiale. Il en va de même, également, des vases moulés de REGINVS d'Heiligenberg. En ce qui concerne les productions Ittenweiler, ce sont les vases de CIBISVS qui posent le plus de problèmes, car ceux-ci peuvent avoir été produits au sein des ateliers de Mittelbronn (Lutz 1968). Toutefois, l'absence des productions « tardives » des ateliers de la Moselle dans le sud de l'Alsace, la Franche-Comté ou encore le territoire de la Suisse actuelle

permet d'attribuer, à coup sûr, les pièces trouvées dans ces régions aux seuls ateliers alsaciens.

753 Les études portant sur les sites de Laufen-Müschhag (23), Triengen-Murhubel (46), Dietikon (8), Eschentz (21), Coire (15), etc. pour n'en citer que quelques uns, mettent toutes en avant l'importance de ces productions (v. tab. 21/2/1).

754 Sur les sites des Champs Décumates, tels Rottweil (17) et Bondorf (9), ont été mises en évidence des proportions pouvant dépasser 10% des sigillées toutes provenances confondues. Au-delà, cette représentation décroît rapidement. Sur le site de Öhringen (41), elle n'est plus que de 2,3% des sigillées des IIe et IIIe s. Les sites de Munnigen (43) ou Treuchlingen-Weinbergshof (19) situé plus à l'Est, montrent que les sigillées alsaciennes sont présentes à hauteur de 6,8% et moins de 5% des lots du Haut-Empire pour le premier (études anciennes et récentes) et 4,2% pour le second (v. tab. 21/2/1).

755 Les quantifications de *Lentia-Linz* (16), *Gerulata-Rusovce* (76), *Kalsdorf* (50), *Flavia Solva* (53) etc. font toutes état de proportions inférieures ou presque à 1%, à savoir bien souvent une ou deux occurrences pour un total de plusieurs centaines de pièces (cf. tab. 21/2/1).

756 Les sites de Butzbach (3) et Indeihen (45), situés à l'extrémité de la province de Germanie supérieure sur une des boucles du Limes, témoignent des faibles

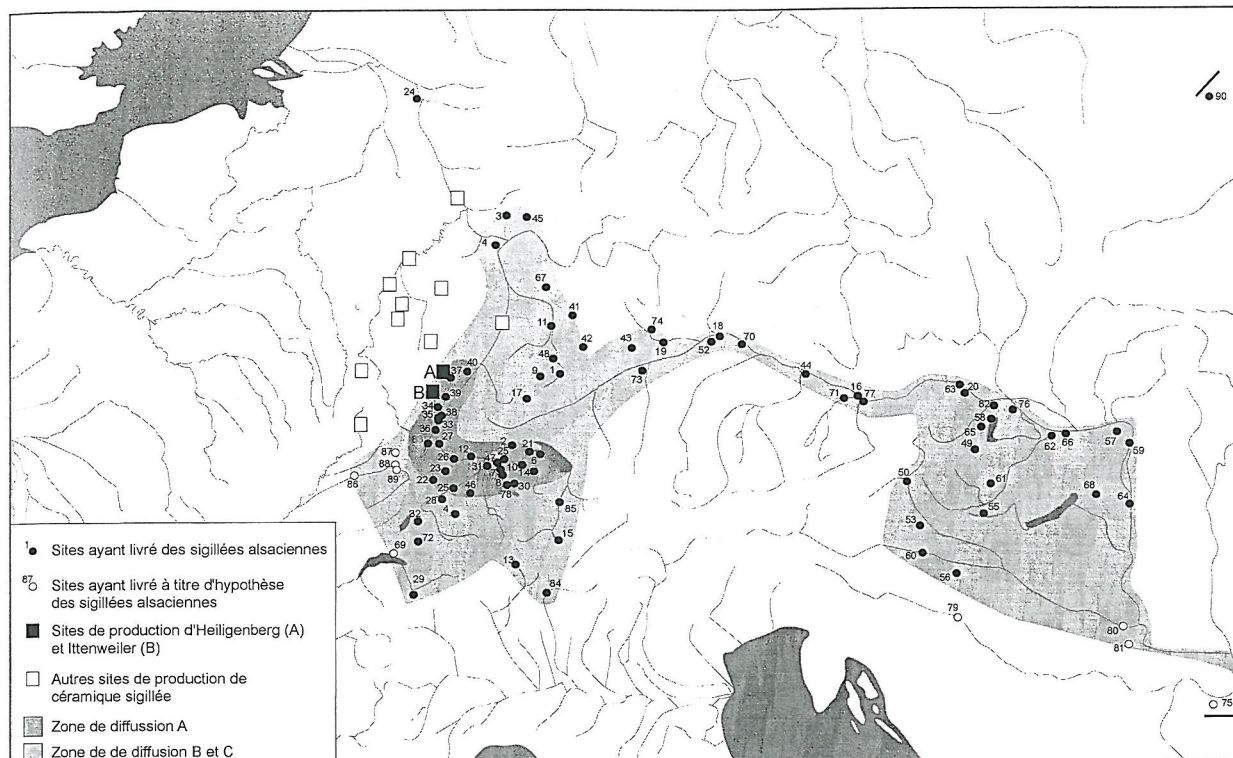


Fig. 21/2/5. Carte de diffusion des céramiques sigillées des centres de production alsaciens (cf. tab. 21/2/1).

La diffusion de ces ateliers est ainsi essentiellement à vocation régionale, utilisant à profit un axe de circulation majeur et toutes les facilités commerciales qui l'accompagnent. Ainsi, la villa de Biberist semble être orientée économiquement vers le nord-est, en aval de sa situation riveraine de l'Aar, tout en restant, culturellement, liée à la région d'Avenches en amont (chap. 25, note 3).

Afin de faciliter la description et la caractérisation de ce lot, il a paru intéressant de déterminer la présence de groupes techniques<sup>757</sup>.

— *Groupe 1 – Ittenweiler*: Les vases se caractérisent par des vernis de couleur claire, le plus souvent rouge ou rouge orangé, présentant un aspect plus luisant que véritablement brillant. La pâte est également de couleur claire, beige légèrement orangée et présente une texture très homogène. Les inclusions de toute nature sont rares et aucun nodule carbonaté n'est visible à la loupe binoculaire (en fait, „le calcaire“ est réparti de manière homogène sous la forme de très petits grains blanchâtres à peine visibles). Ces caractéristiques s'apparentent fortement aux productions de Rheinzabern et se distinguent assez radicalement des productions dans la lignée de celles de Gaule du Sud. Toutes les pièces présentent, en partie interne, des stries de tournage plus ou moins régulières, très nettement marquées.

— *Groupe 2 – Ittenweiler*: Ce groupe se caractérise par la présence de vernis de couleur rouge à rouge/marron plus luisant que brillant. Les pâtes sont de couleur beige/saumon. Elles présentent une forte densité de nodules carbonatés nettement visibles à la loupe binoculaire. Les autres inclusions sont rares. Toutes les pièces présentent, en partie interne, des stries de tournage plus ou moins régulières, très nettement marquées.

— *Groupe 3 – Ittenweiler*: Les vernis de ce groupe ne diffèrent pas de ceux du groupe 2. En revanche, les pâtes sont systématiquement plus sombres et se composent d'un semis de nodules carbonatés de taille très irrégulière, en moins grand nombre. Leur répartition est nettement moins homogène. Des points noirs, emplacement d'inclusions organiques disparues et minéraux réfléchissant la lumière (mica ?) sont plus nombreux que précédemment. Toutes les pièces présentent, en partie interne, des stries de tournage plus ou moins régulières, très nettement marquées.

quantités de sigillées alsaciennes présentes dans cette zone. Le corpus du fort, pour le premier, compte 1,8% de vases moulés ayant cette origine. Sur le second site, seuls 2 décors ont été inventoriés, soit 0,9% de l'ensemble des découvertes. Le site d'*Asciburgium* (24), implanté à proximité du Rhin au centre de la province de Germanie inférieure, constitue un des points les plus septentrionaux de diffusion. Un seul vase moulé d'Heiligenberg, sur près de 153 pièces des II<sup>e</sup> s. et III<sup>e</sup> s., aurait été identifié (v. tab. 21/2/1).

<sup>757</sup> La démarche adoptée fut la suivante : toutes les pièces de l'Est de la Gaule (et non pas seulement celles d'Alsace) ont été confrontées les unes aux autres (couleur et nature des pâtes et vernis observées à la fois à l'œil nu et à la loupe binoculaire, caractéristiques particulières de façonnage et de finition) afin de réunir celles qui présentent le plus d'affinités. Ces premiers groupes furent soumis par la suite à un test de cohérence stylistique. En effet, la réunion éventuelle de décors provenant d'Ittenweiler, Heiligenberg ou encore Rheinzabern, au sein d'un même groupe, ne présente aucun intérêt archéologique car il y a de fortes chances que les vases n'aient été réunis que sur les bases d'analogies fortuites. En revanche, un ensemble ne comportant, par exemple, que des pièces d'Ittenweiler peut être considéré, si le nombre d'occurrences est suffisant, comme caractéristique de savoir-faire particuliers. L'analyse d'un certain nombre de pièces pour qui l'une ou l'autre des attributions (techniques et stylistiques) doit être discutée ne peut que s'enrichir de la confrontation avec ces groupes (cf. les commentaires du catalogue fig. 21/2/6, 21/2/13-21/2/15).

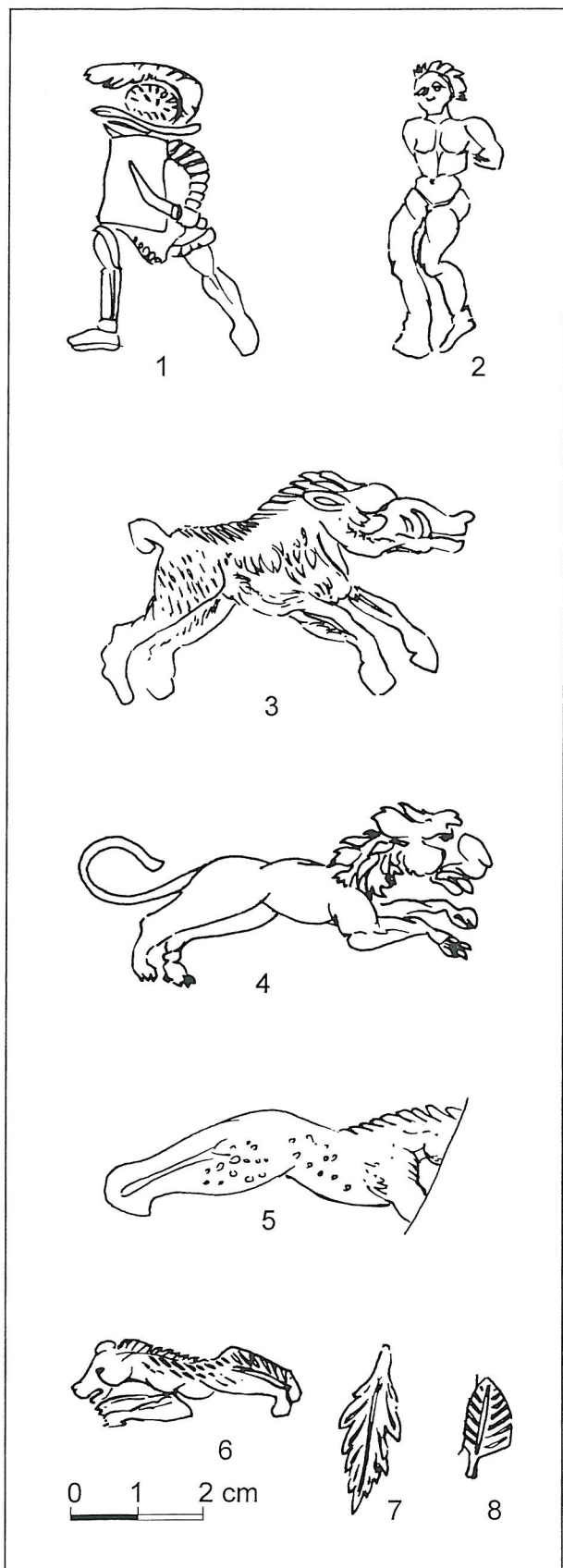


Fig. 21/2/6. Poinçons du décor de la fig. 21/2/14,137 (éch. 1/1).

– *Groupe 4 – Heiligenberg*: Les pièces de ce groupe possèdent un vernis marron/rouge épais, plutôt brillant, de bonne facture. Les pâtes sont de couleur rouge foncé, pourvues d'un semis régulier, mais peu dense, de gros nodules carbonatés dont certains sont „éclatés“. Ceux-ci sont visibles à l'œil nu, ce qui n'est jamais le cas des groupes précédents. Des points noirs et minéraux reflétant la lumière sont également présents. Les pâtes de ce groupe présentent de réelles affinités avec celles des vases issus des ateliers lézoviens entre les années 140 et 190. Notons également que les parois font l'objet d'un lissage soigné. Les traces de tournage ne sont jamais visibles sous la forme de pallier ou encore de „fascies“ horizontales, comme cela l'est pour les groupes 1 à 3.

*Rhein Zabern*: Les céramiques sigillées de Rhein Zabern (cf. fig. 21/2/16-17) constituent une des composantes majeures des marchés de toutes les zones géographiques desservies directement et indirectement par le Rhin et le Danube. Il n'est donc guère étonnant que le lot de Biberist en compte un ensemble honorable (18% des sigillées de l'Est de la Gaule et 6% de l'ensemble du corpus). Celui-ci reste toutefois minoritaire, du fait de l'implantation de la *villa* de Biberist dans de la zone prioritaire de diffusion des vases alsaciens jusqu'au IIIe s. Sur le site, toutes les pièces de Rhein Zabern sont présentes au sein de couches postérieures au milieu du IIe s.<sup>758</sup>. Un des vases les plus complets (fig. 21/2/17,175) pourrait provenir du vaisselier de la phase 4 du bâtiment J en dur (Steinbau J), détruit par un incendie peu après le milieu du IIIe s. (chap. 21.6.4).

*Sigillées helvétiques*: Ces productions (fig. 21/2/18), bien que toujours minoritaires, sont systématiquement représentées parmi les lots de mobiliers de la fin du IIe s. et surtout du IIIe s., issus des sites implantés en territoire helvète et autres secteurs frontaliers. Si les données sur les lieux de production et les conditions d'émergence de cette production restent encore largement à explorer, les travaux des dernières décennies portant sur les caractéristiques techniques et stylistiques de nombreuses pièces remarquables permettent de les identifier sans trop de problème<sup>759</sup>.

Le contexte de découverte le plus précoce est celui du bâtiment O-Phase 2 de la deuxième moitié du IIe s./début IIIe s. (fig.21/2/18,181). Quant au bol archéologiquement complet (fig. 21/2/18,177), il pourrait parvenir du vaisselier de la dernière phase du bâtiment O, détruite par un incendie peu après le milieu du IIIe s. (chap. 21.6.5).

Le lot de Biberist se caractérise avant tout par sa diversité. Tel est le cas des données techniques des vases. Les pièces n°179 et 181 (fig. 21/2/18), par exemple, possèdent des pâtes calcaires de bonne facture, comportant de petits nodules carbonatés répartis de manière homogène. A l'inverse, les autres vases présentent des pâtes sans calcaire apparent, assez grossières, comportant parfois des dégraissants (notamment du quartz) de grosse taille. Leur aspect très „siliceux“ semble montrer qu'elles ne possèdent pas un taux de calcaire suffisant pour que l'on soit en mesure de les dénommer ainsi.

<sup>758</sup> Le contexte le plus précoce, de la deuxième moitié du IIe s./début IIIe s., est celui du bâtiment O-Phase 2 (fig. 21/2/16,165).

<sup>759</sup> Ettlinger/Roth-Rubi 1979 ; Roth-Rubi 1984.



	Styles décoratifs	NMI
Groupe 1a	JANV(ARIVS) I	2
	REGINVS I	2
Groupe 2a	E25/E26	1
	Groupe 2a	1
Groupe 3a	JVLIVS II/JVLIANVS I	1
	JANV(ARIVS) II	2
	Groupe 3a	1
	Indéterminés	2
	Hypothétiques	3
Total		15 (12+3)

Fig. 21/2/7. Attribution stylistique des sigillées moulées de Rheinzabern.

Les vernis adoptent de grandes variations de couleur, du rouge clair au marron, ce qui correspond aux données observées par ailleurs.

Ce lot est également dépourvu d'homogénéité stylistique. En effet, les attributions que l'on peut proposer à partir des répertoires de poinçons concernent les familles de décors E1 (fig. 21/2/18,179-180?), E2 (fig. 21/2/18,179?) et E4 (fig. 21/2/18,180?) à titre de simples hypothèses et enfin E5 (fig. 21/2/18,178) et E8 (fig. 21/2/18,177)<sup>760</sup>.

#### 21.2.4. Conclusions

Bei der Untersuchung der 181 bestimmbaren Fragmenten von mit Relief verzierter Sigillata, zur Hauptsache Schüsseln Drag. 29 und Drag. 37, stand die Versorgung der Gutsanlagen mit diesem gleichsam universellen Tafelgeschirr im Vordergrund und damit die Bestimmung von Herkunft und Produktionsort.

Im 1. Jahrhundert stammt die Sigillata aus den bekannten südgallischen Manufakturen in La Graufesenque und Banassac,

deren Produktionen insgesamt die Mehrheit (38%) ausmachen. Produkte der ersten Hälfte des 1. Jahrhunderts fehlen weitgehend, was angesichts des Siedlungsbeginns (Periode I) erst um die Mitte des 1. Jahrhunderts nicht erstaunt. Neben Schüsseln Drag. 37 ist der ältere Typ Drag. 29 noch vertreten. Mit einem Stempel ist der Töpfer Gallicanus aus La Graufesenque nachgewiesen (Abb. 21/2/8,246).

Im 2. Jahrhundert setzt sich die Sigillata wie überall in den nordwestlichen Provinzen Belgica, Ober- und Niedergermanien sowie Rätien aus den späten südgallischen Produkten, aus mittelgallischen sowie aus Erzeugnissen regionaler ostgallischer Töpfereien zusammen. Um die Mitte des Jahrhunderts erreicht die Einfuhr an Sigillata ihren Höhepunkt. Die Lieferungen aus Mittellgallien (22%) – ausschliesslich Schüsseln Drag. 37 – setzen im zweiten Viertel des 2. Jahrhunderts ein, vor allem aus Lezoux (45%), seltener aus Martres-de-Veyre, und halten bis ins dritte Viertel des Jahrhunderts an. Es sind nur zwei Stilgruppen vertreten, die an ostgallischen, germanischen und rätischen Fundorten jeweils die dominanten Gruppen darstellen: jene des Cinnanus sowie die Frühproduktion des Paternus; letztere entstammen vielleicht einer einmaligen Lieferung.

Ebenfalls im zweiten Viertel des 2. Jahrhunderts setzt der Import aus den elsässischen Töpfereien ein mit Produkten von Ciruna und Ianu(arius) aus Heiligenberg sowie Verecundus aus Ittenweiler (24%). Während die Seltenheit von Erzeugnissen des Cibus (weniger als 7%) auffällt, erstaunt das Fehlen von Gefässen im Maitre F-Stil nicht, die in der Schweiz stets selten sind. Biberist liegt am südwestliche Rand des Hauptverbreitungsgebietes der elsässischen Produktionen (s. Abb. 21/2/5). Aufgrund von Ton und Überzug lassen sich vier Gruppen herausarbeiten, von denen drei Ittenweiler zuzuweisen sind, die vierte Heiligenberg.

Ab dem Ende des 2. Jahrhunderts ist ein markanter Rückgang der Einfuhr zu verzeichnen, trotz dem Aufkommen neuer Produktionszentren wie Rheinzabern (8%) und den helvetischen Werkstätten (3%) mit ihrer technisch wie stilistisch heterogenen Produktion.

<sup>760</sup> Groupes définis dans Ettliger/Roth-Rubi 1979.



Fig. 21/2/8. Décors des sigillées moulées du Sud de la Gaule (éch. 1/2, sauf 24b éch. 1/1).

Fig. 21/2/8. Décors des sigillées moulées du Sud de la Gaule

- 1 Drag. 29. Attribution : période tibérienne (?) ; Sud de la Gaule. Caractéristiques techniques : vernis marron, mat ; pâte beige. Ce vase, aux parois très minces, possède des caractéristiques techniques relativement atypiques que l'on peut rattacher, à titre d'hypothèse, aux premières productions à vernis grésé des ateliers du Sud de la Gaule. FO Planie (Phase 3) westlich Gebäude Q. Passscherbe zu Inv.-Nr. 14/9/3342 (FO Gebäude Q, vermisch). Inv.-Nr. 14/9/2823.1.
- 2 Drag. 29a. Attribution : période Tibère/Claude ; Sud de la Gaule (Millau-La Graufesenque). Caractéristiques techniques : vernis marron, brillant ; pâte saumon. Présence de gros grénets aux abords de la carène et d'un motif d'oiseau partiellement conservé. FO Werkstatt B-Phase B, Abfallschicht (Nr. B36). Inv.-Nr. 14/9/115.3.
- 3 Drag. 29. 4 fragments. Attribution : période Tibère/Claude ; Sud de la Gaule (Millau-La Graufesenque). Caractéristiques techniques : vernis marron, brillant ; pâte saumon. Un vase issu des fouilles de Bâle, possédant les caractéristiques morphologiques de la variante « a » des bols Drag. 29, présente une frise basse identique. Elle est associée à des grénets de taille importante autour de la carène (Fellmann 1955, fig. 8, n°7). Cette production peut être datée de la période Tibère/Claude. Cf. également Knorr 1938, fig. 1, n°9. FO Holzbau J, Brandschicht (Nr. J11); Kiesboden westlich des Vorplatzes und Schmutzschicht westlich Steinbau J-Phase 2. Inv.-Nr. 14/9/1934.3; 14/9/2377.2; 14/9/2438.1-2.
- 4 Drag. 29. Attribution : période claudienne ; Sud de la Gaule (Millau-La Graufesenque). Caractéristiques techniques altérées par le feu. FO Vorplatz westlich Steinbau J-Phase 2, Rollierung. Inv.-Nr. 14/9/2488.1.
- 5 Drag. 29b. 5 fragments. Attribution : période Claude/Néron ; Sud de la Gaule (Millau-La Graufesenque). Caractéristiques techniques : vernis marron, brillant ; pâte saumon. FO Holzbau J, Grube; Schmutzschicht westlich Steinbau J-Phase 2; Steinbau J-Phase 4, Horizont (Nr. J187); Steinbau J, 1. Abstich. Inv.-Nr. 14/9/1758.2; 14/9/1800.2; 14/9/1888.4; 14/9/1899.1; 14/9/2117.2.
- 6 Drag. 29b. 2 fragments. Attribution : période Claude/Néron ; Sud de la Gaule (Millau-La Graufesenque). Caractéristiques techniques : vernis marron, brillant ; pâte saumon. FO Gebäude O-Phase 1 (Période II): Horizont (Nr. O1); Schmutzschicht westlich Steinbau J-Phase 2. Inv.-Nr. 14/9/1898.2 (Passscherbe zu 14/9/3221; FO westlich Gebäude Q, vermisch); 14/9/3260.1.
- 7 Drag. 29b. 4 fragments. Attribution : période Claude/Néron ; Sud de la Gaule (Millau-La Graufesenque). Caractéristiques techniques : vernis marron, brillant ; pâte saumon. FO Werkstatt B-Phase B. Kiesboden (Nr. B2); Werkstatt B-Phase C, Bauhorizont; vermisch. Inv.-Nr. 14/9/208.2.4.; 14/9/220.2.; 14/9/224.2.
- 8 Drag. 29b. Attribution : période Claude/Néron ; Sud de la Gaule (Millau-La Graufesenque). Caractéristiques techniques : vernis marron, brillant ; pâte saumon. FO Werkstatt B, vermisch. Inv.-Nr. 14/9/224.1.
- 9 Drag. 29b. 3 fragments. Attribution : période Claude/Néron ; Sud de la Gaule (Millau-La Graufesenque). Caractéristiques techniques : vernis marron, brillant ; pâte saumon. FO Werkstatt B-Phase C, Bauhorizont. Inv.-Nr. 14/9/208.4-5.
- 10 Drag. 29b. Attribution : période Claude/Néron ; Sud de la Gaule (Millau-La Graufesenque). Caractéristiques techniques : vernis marron, brillant ; pâte saumon. FO 1. Abstich westlich Gebäude Q. Inv.-Nr. 14/9/2929.6.
- 11 Drag. 29. Attribution : période Claude/Néron ; Sud de la Gaule (Millau-La Graufesenque). Caractéristiques techniques : vernis marron, brillant ; pâte saumon foncé. FO Ziegelplanie westlich Steinbau J-Phase 3. Inv.-Nr. 14/9/2607.4.
- 12 Drag. 29b. Attribution : période Claude/Néron ; Sud de la Gaule (Millau-La Graufesenque). Caractéristiques techniques : vernis marron, brillant ; pâte saumon. FO Planie (Phase 3) westlich Gebäude Q. Inv.-Nr. 14/9/3331.1.
- 13 Drag. 29b. Attribution : période Claude/Néron ; Sud de la Gaule (Millau-La Graufesenque). Caractéristiques techniques : vernis marron, brillant ; pâte saumon. FO Planie (Phase 3) westlich Gebäude Q. Inv.-Nr. 14/9/2822.1.
- 14 Drag. 29b. Attribution : période Claude/Néron ; Sud de la Gaule (Millau-La Graufesenque). Caractéristiques techniques : vernis marron, brillant ; pâte saumon. FO Planie (Phase 3) westlich Gebäude Q. Inv.-Nr. 14/9/3085.3.
- 15 Drag. 29b. Attribution : période Claude/Néron ; Sud de la Gaule (Millau-La Graufesenque). Caractéristiques techniques : vernis marron, brillant ; pâte saumon. FO Steinbau J-Phase 4, Horizont (Nr. J194). Inv.-Nr. 14/9/2485.5.
- 16 Drag. 29b. Attribution : période Claude/Néron ; Sud de la Gaule (Millau-La Graufesenque). Caractéristiques techniques altérées. FO Gebäude O-Phase 2, Kiesboden (Nr. O28). Inv.-Nr. 14/9/2811.3.
- 17 Drag. 29. Attribution : période Claude/Néron ; Sud de la Gaule (Millau-La Graufesenque). Caractéristiques techniques : vernis marron, brillant ; pâte saumon. FO Abfallschicht (Phase 2) westlich Gebäude O. Inv.-Nr. 14/9/3347.2.
- 18 Drag. 29. Attribution : période Claude/Néron ; Sud de la Gaule (Millau-La Graufesenque). Caractéristiques techniques : vernis marron, brillant ; pâte saumon. FO Gebäude Q, vermisch. Inv.-Nr. 14/9/2855.2.
- 19 Drag. 29b. Attribution : période Claude/Néron ; Sud de la Gaule (Millau-La Graufesenque). Caractéristiques techniques : vernis marron, brillant ; pâte saumon. FO Gebäude E, Mauerschutt (Nr. E192). Inv.-Nr. 14/9/678.1.
- 20 Drag. 29. Attribution : période Claude/Néron ; Sud de la Gaule (Millau-La Graufesenque). Caractéristiques techniques : vernis marron, brillant ; pâte saumon. FO Bauhorizont (Phase 1) westlich Gebäude Q. Inv.-Nr. 14/9/2786.1.
- 21 Drag. 29b. Attribution : période Claude/Néron ; Sud de la Gaule (Millau-La Graufesenque). Caractéristiques techniques : vernis rouge, brillant ; pâte saumon. FO Benützungsschicht südöstlich von Gebäude E (Nr. E312). Inv.-Nr. 14/9/1083.5.
- 22 Drag. 30. 2 fragments. Attribution : période Claude/Néron ; Sud de la Gaule (Millau-La Graufesenque). Caractéristiques techniques : vernis marron, brillant ; pâte beige/saumon. FO Bauhorizont (Phase 1) westlich von Gebäude Q; Planie (Phase 3) westlich von Gebäude O. Inv.-Nr. 14/9/2883.2.; 14/9/3121.3.
- 23 Drag. 29. 2 fragments. Attribution : période Claude/Néron ; Sud de la Gaule (Millau-La Graufesenque). Caractéristiques techniques : vernis marron, brillant ; pâte beige. FO Vorplatz westlich Steinbau J-Phase 2, Rollierung; Ziegelplanie westlich Steinbau J-Phase 3. Inv.-Nr. 14/9/1974.2.; 14/9/2607.5.
- 24 Drag. 29b. 9 fragments. Attribution : période néronienne ; Sud de la Gaule (Millau-La Graufesenque). Caractéristiques techniques : vernis marron, brillant ; pâte saumon. Présence d'une estampille, apposée sur le fond du vase, de graphie GALLI[---], pour GALLICANVS. Ce modèle semble correspondre au type G3 de Vechten (daté des années 45-65), dont la graphie est la suivante : GALLICANLMA (Polak 2000, 233). Les caractéristiques du pied correspondent au groupe 2 de Polak (double cercles concentriques en face interne, gorge de pied marquée mais petite, unique cercle large sur fond externe) à savoir des années 45-65 (Polak 1991). FO Horizont (Phase 1) westlich Gebäude O; Bauhorizont (Phase 1) westlich Gebäude Q (Nr. O420); Planie (Phase 3) westlich Gebäude O; Gebäude J, vermisch; westlich Gebäude O, vermisch. Inv.-Nr. 14/9/2620.1; 14/9/2961.1-2.; 14/9/2883.3.; 14/9/3044.3.; 14/9/3087.4.; 14/9/3112.1.; 14/9/3133.1.; 14/9/3279.3.
- 25 Drag. 29b. 2 fragments. Attribution : période néronienne ; Sud de la Gaule (Millau-La Graufesenque). Caractéristiques techniques : vernis marron, mat ; pâte saumon. FO Bauhorizont (Phase 1) westlich Gebäude O;. Inv.-Nr. 14/9/3133.2; 14/9/3282.3 (Passscherbe zu Inv.-Nr. 14/9/3321; FO Horizont (Phase 1) westlich Gebäude O).
- 26 Drag. 29b. 3 fragments. Attribution : période néronienne ; Sud de la Gaule (Millau-La Graufesenque). Caractéristiques techniques : vernis marron brillant ; pâte saumon. FO Planie (Phase 3) westlich

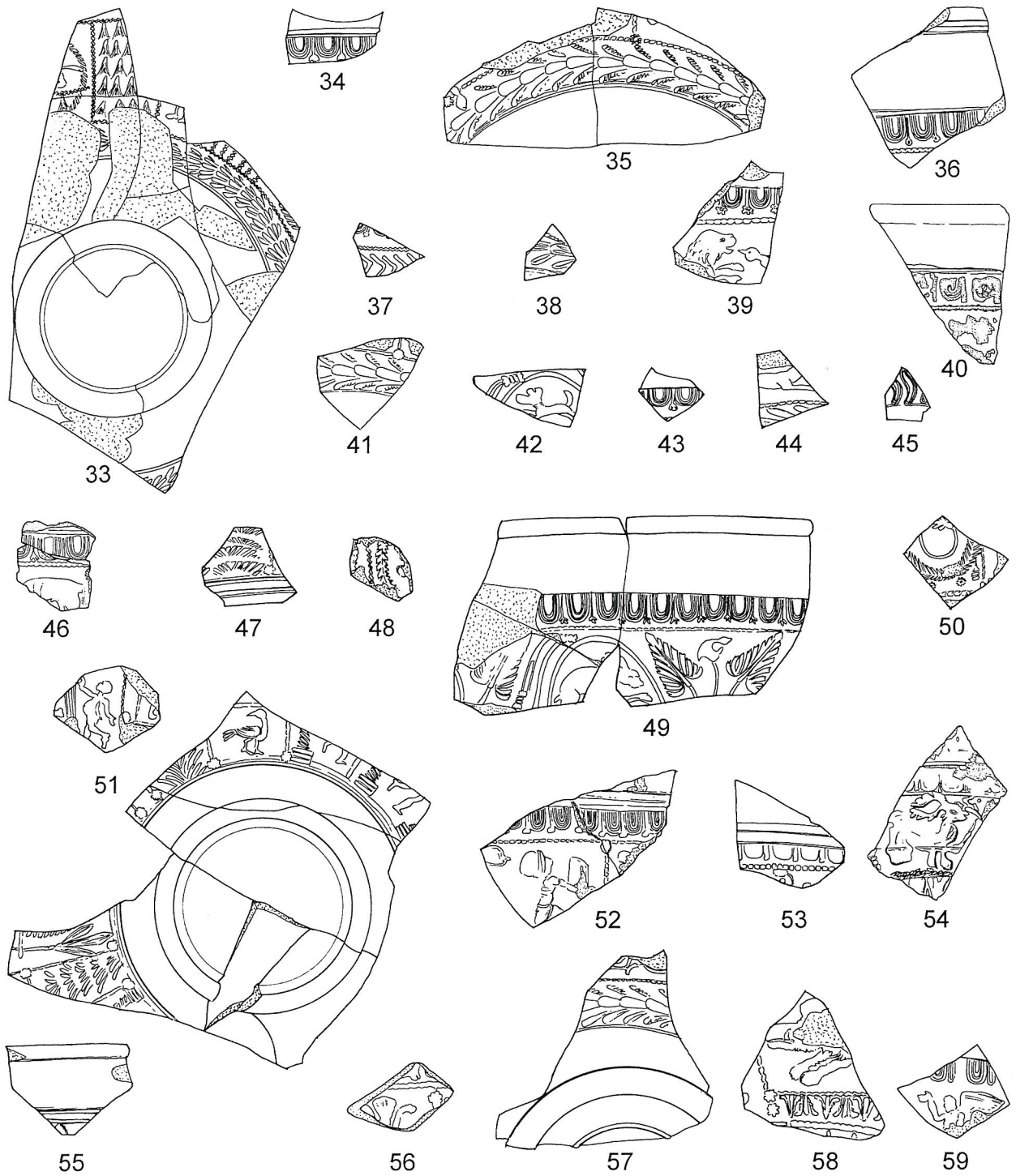


Fig. 21/2/9. Décors des sigillées moulées du Sud de la Gaule (éch. 1/2).

Gebäude O; Gebäude Q, 1. Abstich; vermisch. Inv.-Nr. 14/9/2674.2; 14/9/3186.3; 14/9/3362.1.  
 27 Drag. 29b. 2 fragments. Attribution : période Néron/début des flaviens ; Sud de la Gaule (Millau-La Graufesenque). Caractéristiques techniques : vernis marron, brillant ; pâte saumon. FO Planie (Phase 3) westlich Gebäude O; Gebäude Q, 1. Abstich. Inv.-Nr. 14/9/2686.1; 14/9/3044.2.  
 28 Drag. 29b. 7 fragments. Attribution : période fin Néron/flaviens ; Sud de la Gaule (Millau-La Graufesenque). Caractéristiques techniques : vernis marron, brillant ; pâte saumon. FO Steinbau J-Phase 4, Horizont (Nr. J195); Kiesboden westlich Steinbau J-Phase 4; Steinbau J, 1. Abstich; 2. Abstich. Inv.-Nr. 14/9/1764.1 ; 14/9/1800.4; 14/9/1888.2-3; 14/9/1928.22.  
 29 Drag. 29b. Attribution : période fin Néron/flaviens ; Sud de la Gaule (Millau-La Graufesenque). Caractéristiques techniques : vernis

marron, brillant ; pâte beige. FO Ziegelplanie westlich Steinbau J Phase 3. Inv.-Nr. 14/9/2341.2.  
 30 Drag. 37. Attribution : période flavienne ; Sud de la Gaule (Millau-La Graufesenque). Caractéristiques techniques : vernis marron, brillant ; pâte saumon. FO Vorplatz westlich Steinbau J-Phase 2, Rollierung. Inv.-Nr. 14/9/1974.1.  
 31 Drag. 37. 2 fragments. Attribution : période flavienne ; Sud de la Gaule (Millau-La Graufesenque). Caractéristiques techniques : vernis marron ; pâte saumon. FO Horizont (Phase 1) westlich Gebäude O (Nr. O421); Gebäude Q, Bauhorizont (Nr. Q5). Inv.-Nr. 14/9/2947.2.; 14/9/3321.5.  
 32 Déch. 67. 3 fragments. Attribution : période flavienne ; Sud de la Gaule (Millau-La Graufesenque). Caractéristiques techniques : vernis marron, plutôt mat ; pâte saumon. FO östlich Hofmauer, vermisch. Inv.-Nr. 14/9/499.1-3.

Fig. 21/2/9. Décors des sigillées moulées du Sud de la Gaule

33 Drag. 37. 2 fragments. Attribution : période flavienne ; Sud de la Gaule (Millau-La Graufesenque). Caractéristiques techniques : vernis marron, luisant ; pâte saumon. FO Bauhorizont (Phase 1) westlich Gebäude O; vermisch. Inv.-Nr. 14/9/2982.1.; 14/9/3283.1  
 34 Drag. 37. Attribution : période flavienne/Trajan ; Sud de la Gaule (Millau-La Graufesenque). Caractéristiques techniques altérées par le feu. FO Kiesboden westlich Steinbau J-Phase 4. Inv.-Nr. 14/9/1852.11.  
 35 Drag. 37. Attribution : période flavienne/Trajan ; Sud de la Gaule (Millau ou Banassac). Caractéristiques techniques : vernis marron, brillant (plus foncé et mat en paroi externe) ; pâte beige. FO Schmutzschicht westlich Steinbau J-Phase 2. Passscherbe zu Inv.-Nr. 14/9/198 (Streifunde 1982). Inv.-Nr. 14/9/1879.2.  
 36 Drag. 37. Attribution : fin des flaviens/Trajan ; Sud de la Gaule (Millau ou Banassac). Caractéristiques techniques : vernis marron, brillant ; pâte beige/saumon. FO Streifunde 1988. Inv.-Nr. 14/9/1748.2.  
 37 Drag. 37. Attribution : fin des flaviens/Trajan ; Sud de la Gaule (Millau-La Graufesenque). Caractéristiques techniques : vernis marron, brillant ; pâte saumon. FO westlich Gebäude O, vermisch. Inv.-Nr. 14/9/3221.2  
 38 Drag. 29 ou Drag. 37. Attribution : fin des flaviens/Trajan ; Sud de la Gaule (Millau-La Graufesenque). Caractéristiques techniques : vernis marron, brillant ; pâte saumon foncé. FO Ziegelplanie westlich Steinbau J-Phase 3. Inv.-Nr. 14/9/2579.4.  
 39 Drag. 37. Attribution : fin des flaviens/Trajan ; Sud de la Gaule (Millau-La Graufesenque). Caractéristiques techniques : vernis marron, brillant ; pâte saumon. FO Gebäude K, 2. Abstich. Inv.-Nr. 14/9/2068.3.  
 40 Drag. 37. Attribution : fin des flaviens/Trajan ; Sud de la Gaule (Millau ou Banassac). Caractéristiques techniques : vernis marron, mat ; pâte beige. Ove de type Hofmann E ; ligne-sous-oves de nature indéterminée. Motifs figurés : satyre porteur Hofmann 9 (?). L'ove présent sur ce décor est attribué au style gabale de NATALIS (Hofmann 1988). FO Gebäude D, Graben in Raum 3 (Nr. D6). Inv.-Nr. 14/9/328.5.  
 41 Drag. 37. Attribution : fin des flaviens/Trajan ; Sud de la Gaule (Millau ou Banassac). Caractéristiques techniques : vernis marron, mat ; pâte beige. FO südwestlich Werkstatt B, vermisch. Inv.-Nr. 14/9/125.  
 42 Drag. 37. Attribution : fin des flaviens/Trajan ; Sud de la Gaule (Millau-La Graufesenque). Caractéristiques techniques : vernis marron, brillant ; pâte saumon. FO Steinbau J, 1. Abstich Inv.-Nr. 14/9/1758.3.  
 43 Drag. 37. Attribution : fin des flaviens/Trajan ; Sud de la Gaule (Millau-La Graufesenque). Caractéristiques techniques : vernis marron, brillant ; pâte saumon. FO Schmutzschicht westlich Steinbau J-Phase 2. Inv.-Nr. 14/9/1879.24.  
 44 Drag. 37. Attribution : fin des flaviens/Trajan ; Sud de la Gaule (Millau-La Graufesenque). Caractéristiques techniques : vernis marron, brillant ; pâte saumon. FO Planie (Bauhorizont) südlich Steinbau J-Phase 4. Inv.-Nr. 14/9/1908.2.  
 45 Drag. 37. Attribution : fin des flaviens/Trajan ; Sud de la Gaule

(Millau-La Graufesenque). Caractéristiques techniques : vernis marron, brillant ; pâte saumon. FO Gebäude J/K, 1. Abstich. Inv.-Nr. 14/9/2151.1.  
 46 Drag. 30. Attribution : fin des flaviens/Trajan ; Sud de la Gaule (Millau-La Graufesenque). Caractéristiques techniques : vernis marron/rouge, brillant ; pâte saumon. FO Gebäude E, Benützungsschicht in Raum 1 (Nr. E50). Inv.-Nr. 14/9/721.1.  
 47 Drag. 30. Attribution : fin des flaviens/Trajan ; Sud de la Gaule (Millau-La Graufesenque). Caractéristiques techniques : vernis marron, luisant ; pâte saumon foncé. FO Gebäude E, Kiesboden in Raum 1 (Nr. E3). Inv.-Nr. 14/9/745.2.  
 48 Drag. 37. Attribution : fin des flaviens/Trajan ; Sud de la Gaule (Millau-La Graufesenque). Caractéristiques techniques : vernis marron, brillant ; pâte beige/saumon. FO 2. Abstich westlich Gebäude O. Inv.-Nr. 14/9/3392.1.  
 49 Drag. 37. Attribution : MERCATOR ou BIRAGILVS (Trajan) ; Sud de la Gaule (Millau-La Graufesenque). Caractéristiques techniques : vernis marron, brillant ; pâte saumon. Plusieurs des poinçons caractéristiques de ce décor se trouvent sur les décors de BIRAGILVS ou encore MERCATOR, tous deux contemporains. Décor similaire à Bernex (Paunier 1974/1975, Fig. 3-37 et 3-38 et 3-39) et Rottweil (Knorr 1912, pl. 21, notamment n°1 et n°11). FO Ziegelplanie westlich Steinbau J-Phase 3. Inv.-Nr. 14/9/2319.3.  
 50 Drag. 37. Attribution : période de Trajan ; Sud de la Gaule (Millau-La Graufesenque). Caractéristiques techniques : vernis marron, brillant ; pâte beige. FO Kiesboden westlich Steinbau J-Phase 4. Inv.-Nr. 14/9/1852.13.  
 51 Drag. 37. 3 fragments. Attribution : période de Trajan ; Sud de la Gaule (Millau-La Graufesenque). Caractéristiques techniques : vernis marron, mat ; pâte beige. FO Ziegelplanie westlich Steinbau J-Phase 3; Kiesboden westlich Steinbau J-Phase 4. Inv.-Nr. 14/9/1852.12.; 14/9/1854.2.; 14/9/1901.3. (Passscherbe zu Inv.-Nr. 14/9/1854.; FO gleiche Schicht).  
 52 Drag. 37. Attribution : période Trajan/Hadrien ; Sud de la Gaule (Banassac ?). Caractéristiques techniques : vernis marron, mat ; pâte beige, fortement calcaire. Ove non caractérisé ; ligne-sous-oves composée de perles quadrangulaires. Motifs figurés : gladiateur Oswald 1021 (Hermet 153/167/169/171/173/175). Motifs non figurés : ligne de perles quadrangulaires ; divers motifs non caractérisés. Ni l'ove, ni le poinçon de gladiateur ne figurent dans le catalogue de B. Hofmann pour les productions de Banassac (Hofmann 1988). Des compositions similaires sont présentes sur quelques sites de consommation : Vindobona (Weber-Hiden 1996, pl. 13, n°6) ou bien encore Häsenbühl (Heiligmann 1990, pl. 10, n°30). Dans les deux cas, l'attribution d'origine proposée par les auteurs reste incertaine. FO Werkstatt B-Phase A, Benützungsschicht (Nr. I/21). Inv.-Nr. 14/9/211.3.  
 53 Drag. 37. Attribution : période Trajan/Hadrien ; Sud de la Gaule (Millau ou Banassac). Caractéristiques techniques : vernis marron,

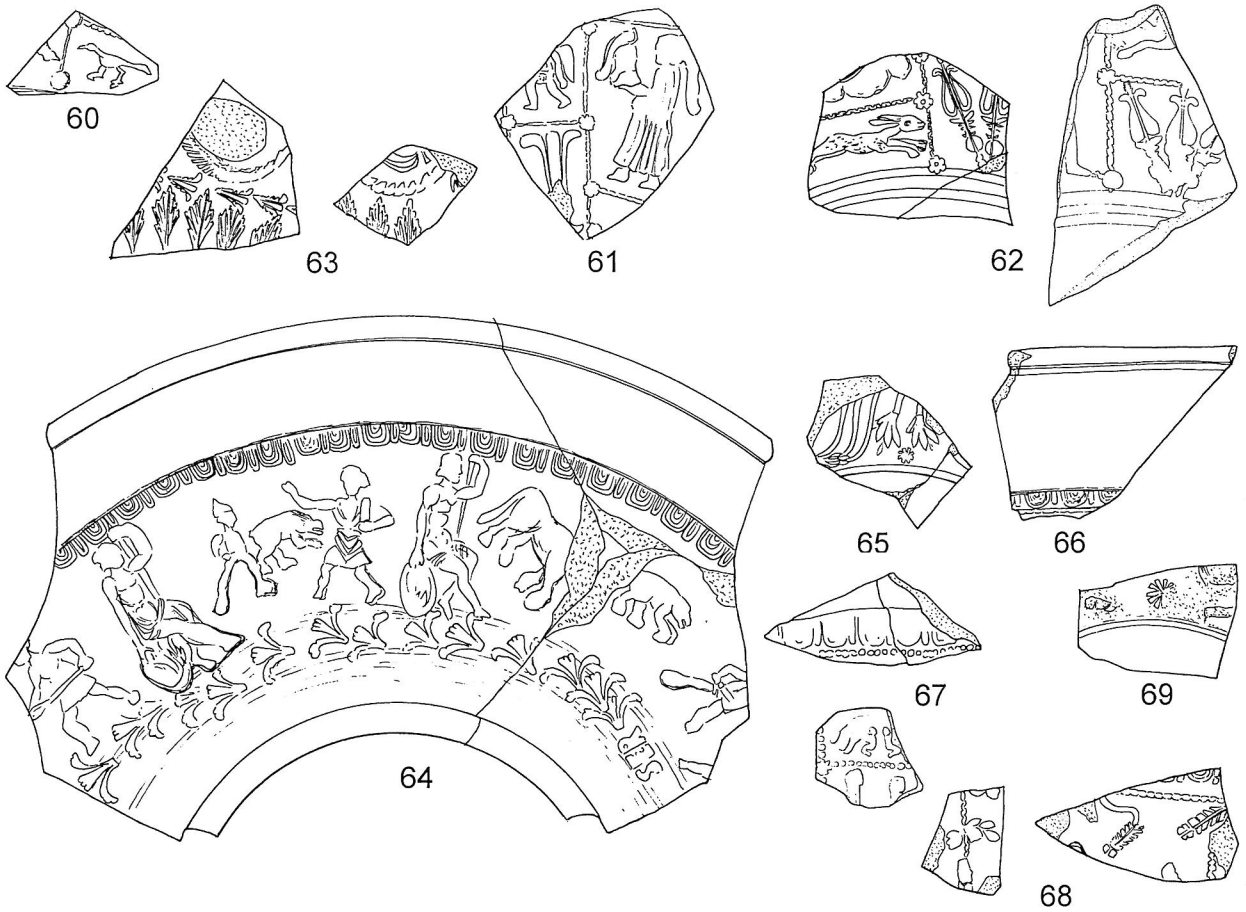


Fig. 21/2/10. Décors des sigillées moulées du Sud de la Gaule (éch. 1/2).

mat ; pâte saumon. FO Ziegelplanie westlich Steinbau J-Phase 3. Inv.-Nr. 14/9/2498.1

- 54 Drag. 37. Attribution : groupe de NATALIS (?) période Trajan/Hadrien ; Sud de la Gaule (Banassac). Caractéristiques techniques : vernis marron, luisant ; pâte saumon, calcaire. Ove de type Hofmann E (?) ; ligne-sous-oves de nature indéterminée. Motifs figurés : cervidé Hofmann 212. Motifs non figurés : divers éléments non identifiables. Décors de comparaison présentant cet ove associé au cerf : Roth-Rubi et Sennhauser 1987, pl. 13, n°6 ; Hochuli-Gysel et alii 1990, pl. 7, n°5. FO Werkstatt B-Phasen A/B, vermischt. Inv.-Nr. 14/9/279.11.
- 55 Drag. 37. Attribution : période Trajan/Hadrien ; Sud de la Gaule (Millau ou Banassac). Caractéristiques techniques : vernis marron, brillant ; pâte saumon. FO Gebäude A, vermischt. Inv.-Nr. 14/9/307.1.
- 56 Drag. 37. Attribution : période Trajan/Hadrien ; Sud de la Gaule (Millau ou Banassac). Caractéristiques techniques : vernis marron, mat ; pâte beige, fortement calcaire. FO Gebäude E, Dachschutt (Nr. E117). Inv.-Nr. 14/9/1119.1.
- 57 Drag. 37. Attribution : période Trajan/Hadrien ; Sud de la Gaule

(Millau ou Banassac). Caractéristiques techniques : vernis marron/rouge, luisant ; pâte saumon. FO Planie (BauhORIZONT) südlich Steinbau J-Phase 4. Inv.-Nr. 14/9/1866.2.

- 58 Drag. 37. Attribution : groupe NATALIS (Trajan/Hadrien) ; Sud de la Gaule (Banassac). Caractéristiques techniques : vernis marron, mat ; pâte saumon/beige. Motifs figurés : sanglier Hofmann 237. Motifs non figurés : trifide Hofmann 336, rosette indéterminée ; ligne ondulée. L'agencement de la frise basse correspond en tous points à celle présente sur un décor issu du site de production (fouilles 1962), attribué au style de NATALIS (Hofmann 1988, pl. 24, n°190). Ce motif de sanglier figure sur de nombreuses compositions de Banassac (par exemple : Weber-Hiden 1996, pl. 21, n°2). FO Gebäude A, 2. Abstich. Inv.-Nr. 14/9/404.1.
- 59 Drag. 37. Attribution : période Trajan/Hadrien ; Sud de la Gaule (Millau ou Banassac). Caractéristiques techniques : vernis marron, brillant ; pâte beige. Ove de type Hofmann B ; absence de ligne-sous-oves. Motifs figurés : amour Hofmann 66 (?). FO Steinbau J-Phase 4, Mauerschutt (Nr. J499). Inv.-Nr. 14/9/2475.2.

#### Fig. 21/2/10. Décors des sigillées moulées du Sud de la Gaule

- 60 Drag. 37. Attribution : période Trajan/Hadrien ; Sud de la Gaule (Millau ou Banassac). Caractéristiques techniques : vernis marron, brillant ; pâte beige. Motifs figurés : oiseau Hofmann 294. Motifs non figurés : ligne ondulée (?) ; rosette. Cet oiseau est parfois associé à l'ove Hofmann B, comme le montrent plusieurs décors publiés (Hofmann 1988, pl. 12, n°89, pl. 13, n°443 et n°448). FO Steinbau J-Phase 4, Dachschutt (Nr. J500). Inv.-Nr. 14/9/2148.5
- 61 Drag. 37. Attribution : période Trajan/Hadrien ; Sud de la Gaule (Banassac). Caractéristiques techniques : vernis marron, brillant ; pâte saumon. Motifs figurés : Minerve tenant son casque Hofmann 129 (?) ; amour Hofmann 166 (?). Motifs non figurés : ligne et rosette indéterminées, trifide Hofmann 334. Les deux poinçons figurés de cette composition sont présents sur un décor issu du site de production, attribué au style de NATALIS (Hofmann 1988, pl. 22, n°170). FO Hofmauer, 2. Abstich. Inv.-Nr. 14/9/682.1
- 62 Drag. 37. 2 fragments. Attribution : période d'Hadrien ; Sud de la Gaule (Banassac). Caractéristiques techniques : vernis marron/rouge, brillant ; pâte saumon (deux des fragments ont été altérés par le feu). Motifs figurés : lièvre Hofmann 246/247 ; personnage indéterminé ; animal indéterminé. Motifs non figurés : fleur sur tige Hofmann 355. FO Gebäude E, Mauerschutt (Nr. E193) ; Steinbau J-Phase 4, Dachschutt (Nr. J368). Inv.-Nr. 14/9/674.2 ; 2118.8.
- 63 Drag. 37. 2 fragments. Attribution : LENTINVS ou NATALIS (deuxième quart du IIe s.) ; Sud de la Gaule (Banassac). Caractéristiques techniques : vernis marron, mat ; pâte saumon. Motifs non figurés : trifide Hofmann 336 ; feuille ; feston cordé ; motif composite Hofmann 323. L'usage d'une frise de feuilles identique à celle-ci est connu sur d'autres décors gabaes : Hofmann 1988, pl. 19, n°150 ; Mees 1995, pl. 234, n°3 ; Heiligmann 1990, pl. 11, n°14. FO Werkstatt B, 2. Überschwemmung. Inv.-Nr. 14/9/299.1 ; 14/9/313.1.
- 64 Drag. 37. Attribution : milieu IIe s. ; Sud de la Gaule (Banassac). Caractéristiques techniques : vernis marron, brillant ; pâte beige. Marque épigraphique : estampille intradécorative antégrade de graphie « SER » présente au niveau de la frise basse. Ove de type Hofmann B ; absence de ligne-sous-oves. Motifs figurés : Minerve Hofmann 69 ;

- sacrificateur Hofmann 13 ; gladiateur Hofmann 82 (?) ; chasseur Hofmann 76 ; ours Hofmann 261 ; bœuf Hofmann 234. Motifs non figurés : trifide Hofmann 332 (ou 441). Décor appartenant aux dernières productions des ateliers de Banassac exportées à longue distance. Les marques SER n'ont été que peu utilisées par le ou les potiers créateurs de ce type de composition. A. Mees, dans son étude parue récemment, n'en mentionne qu'une seule associée à l'ove Hofmann B (Mees 1995, pl. 233, n°2). Elle figure sur un décor provenant d'Augsbourg (Allemagne) qui ne comporte par ailleurs aucun poinçon en commun avec celui de Biberist. Notons que la frise basse connaît des équivalents sur quelques pièces du site de production (tel le vase n°194 de la publication de B. Hofmann, issu des fouilles de 1962 et attribué au style de NATALIS : Hofmann 1988, pl. 25) et que d'autres pièces utilisant le même ove se composent, entre autres, de l'association du chasseur et du bœuf (Hofmann 1988, pl. 31, n°239, pl. 32, n°471 ; Paunier 1974/1975, fig. 4, n°51). FO Gebäude L, 2. Abstich. Inv.-Nr. 14/9/2196.2.
- 65 Drag. 37. Attribution : Sud de la Gaule (?). Caractéristiques techniques : vernis marron, brillant ; pâte saumon. FO Bauhorizont (Phase 1) westlich Gebäude O ; 1. Abstich westlich Gebäude Q. Inv.-Nr. 14/9/2929.7 ; 14/9/3042.1.
- 66 Drag. 37. Attribution : Sud de la Gaule (?). Caractéristiques techniques : vernis marron, mat ; pâte saumon. FO Werkstatt B, 2. Überschwemmung. Inv.-Nr. 14/9/306.1.
- 67 Drag. 37. 2 fragments. Attribution : Sud de la Gaule (?). Caractéristiques techniques altérées par le feu. FO Werkstatt B-Phase B, Abfallschicht (Nr. B37) ; vermischt mit Phase A. Inv.-Nr. 14/9/346.4 ; 14/9/229.1.
- 68 Drag. 37. 2 fragments. Attribution : Sud de la Gaule (?). Caractéristiques techniques : vernis marron, brillant ; pâte beige/saumon, calcaire. FO Feuerplatz westlich der Werkstatt B-Phase B, vermischt ; Gebäude K, 1. Abstich. Inv.-Nr. 14/9/546.1 ; 14/9/2052.2.
- 69 Drag. 37. Attribution : Sud de la Gaule (?). Caractéristiques techniques : vernis marron, brillant ; pâte beige, fortement calcaire. FO Werkstatt B-Abfallschicht (Nr. B37). Inv.-Nr. 14/9/57.1.

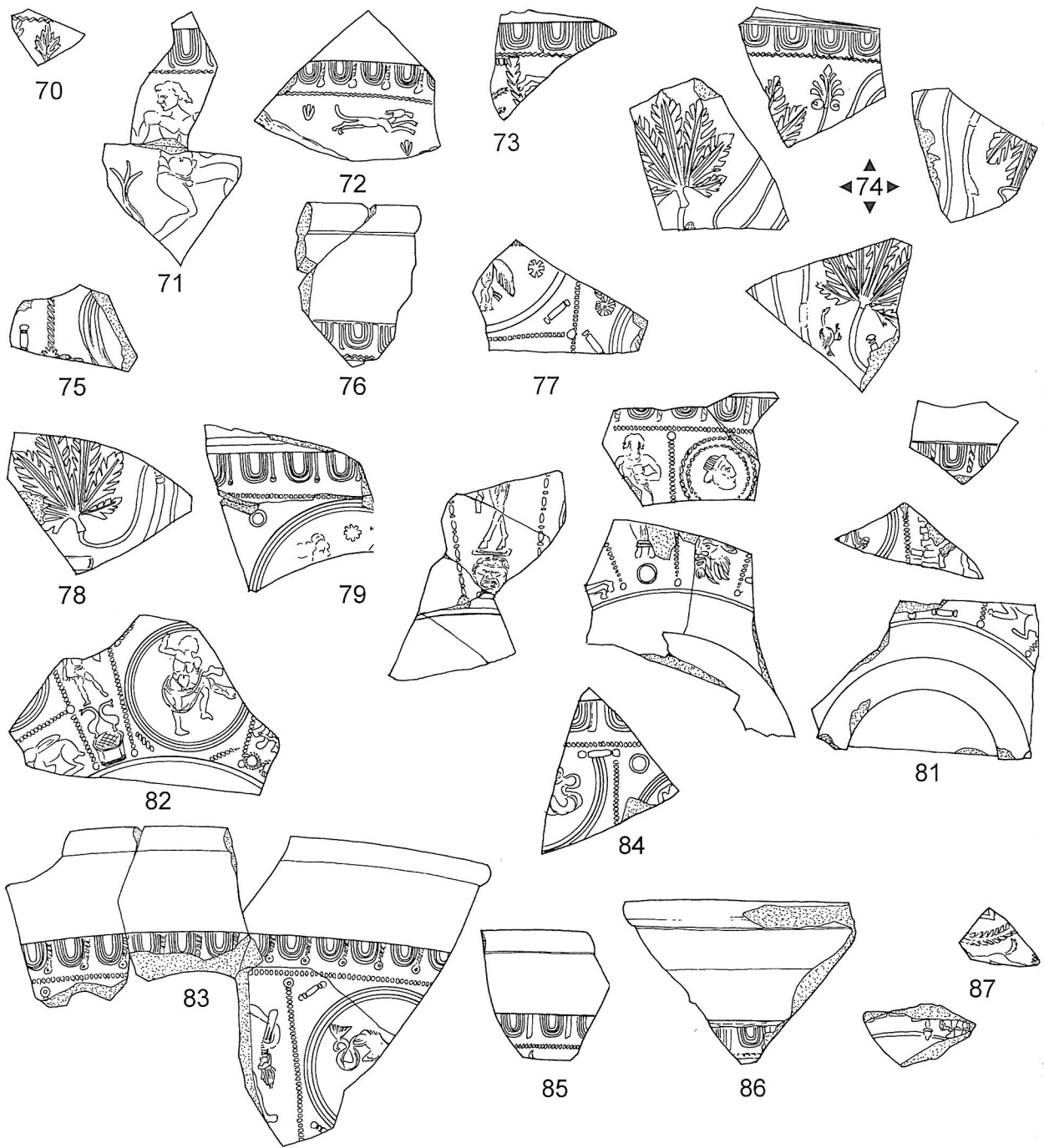


Fig. 21/2/11. Décors des sigillées moulées du Centre de la Gaule (éch. 1/2).



Fig. 21/2/1 I. Décors des sigillées moulées du Centre de la Gaule

70 Drag. 37. Attribution : BVTRIO ; Centre de la Gaule. Caractéristiques techniques : vernis marron/rouge, luisant ; pâte beige/saumon. ligne-sous-oves ondulée Rogers A23. Motifs non figurés : feuille Rogers H151. Bien que cette feuille représente le seul poinçon conservé, elle constitue un excellent élément de caractérisation du style de BVTRIO. FO Werkstatt B-Phase B, Abfallschicht (Nr. B40). Inv.-Nr. 14/9/415.2.

71 Drag. 37. 2 fragments. Attribution : groupe PATERNVS ; Lezoux. Caractéristiques techniques : vernis marron, luisant (presque mat) ; pâte beige/marron (partiellement altérée par le feu). Ove de type Rogers B245 ; ligne-sous-oves ondulée Rogers A23. Motifs figurés : personnage Oswald 650. Motifs non figurés : branche d'arbre Rogers U250. Il s'agit d'une composition élaborée par les premiers artisans décorateurs du groupe PATERNVS. L'association Rogers B245+Rogers A23 est parfaitement attestée sur les décors des années 140 à 160. La « branche d'arbre » constitue également un poinçon caractéristique du répertoire de cette époque. Exemple de scène libre appartenant à la même famille décorative (les poinçons utilisés hormis les oves et ligne-sous-oves ne sont pas identiques) : Jauch 1997, fig. 94, n°129. FO Ziegelplanie westlich Steinbau J-Phase 3 ; 2. Abstich westlich Steinbau J. Inv.-Nr. 14/9/1937.1 ; 14/9/2361.5.

72 Drag. 37. Attribution : Groupe PATERNVS ; Lezoux. Caractéristiques techniques : vernis marron, luisant ; pâte beige/marron. Ove de type Rogers B114 ; ligne-sous-oves ondulée Rogers A23. Motifs figurés : chien Oswald 1915a ; animal indéterminé. Motifs non figurés : petit trifide G336. Décor appartenant aux premières décennies d'activité du groupe PATERNVS, entre les années 140 et 160 (famille PATERNVS I/CARANTINVS II/marque d'officine au nom de IANVARIS). Ce type de composition (dite « libre ») représentant une scène de chasse, est relativement courante. Les exemplaires comportant cet ove associé à cette ligne-sous-oves sont, toutefois, moins fréquents que d'autres associations telles Rogers B114+Rogers A12 ou bien Rogers B228+Rogers A12. Plusieurs exemplaires appartenant à cette série sont connus à Lezoux (par exemple Delage 1999b, pl. PATERNVS/5, n°4378), tandis que d'autres ont été retrouvés sur des sites de consommation (par exemple Vendeuil-Caply : Piton 1990, pl. 10, inv. 188). FO Steinbau J-Phase 4, Horizont (Nr. J196). Inv.-Nr. 14/9/1945.4.

73 Drag. 37. Attribution : groupe PATERNVS ; Lezoux. Caractéristiques techniques : vernis marron, luisant ; pâte saumon. Ove de type Rogers B245 ; ligne-sous-oves ondulée Rogers A23. Motifs figurés : capridé Oswald 1840 (?). Motifs non figurés : feston « empreinte de pneu » ; motif floral Rogers L22 ; astragale indéterminée. Décor caractéristique des premières productions du groupe PATERNVS (cf. les commentaires des décors précédents : n°71 et n°72, appartenant à la même famille). Un décor issu des fouilles de Clermont-Ferrand présente la même association de l'ove Rogers B245+Rogers A23 avec ce type de feston (Tisserand 1987, p. 24). Il en va de même d'une pièce de Vin-dobona (Weber-Hiden 1996, pl. 42, n°13). FO Gebäude D, 3. Abstich. Inv.-Nr. 14/9/820.1

74 Drag. 37. 5 fragments. Attribution : groupe PATERNVS ; Lezoux. Caractéristiques techniques : vernis marron, luisant ; pâte beige/marron. Ove de type Rogers B245 ; ligne-sous-oves ondulée Rogers A23. Motifs figurés : oiseau Oswald 2234. Motifs non figurés : feuille dentée Rogers H29 ; petite feuille Rogers J146 ; astragale Rogers R20 (?). Décor en rinceau de la première période d'activité du groupe (cf. les commentaires des décors précédents : n°71 à n°73, appartenant à la même famille). De nombreuses pièces similaires, publiées ou encore inédites, ont été mises au jour à Lezoux, ainsi que sur des sites de consommation : Rogers 1999, pl. 61, n°4 ; Piboule 1982, pl. (T)33, inv. B ; Weber-Hiden 1996, pl. 42, n°11 ; Hartley et alii 1994, fig. 50, n°276 ; Delage 1999b, pl. PATERNVS/3 et 4 (pièces provenant de divers lieux). FO Steinbau J-Phase 4, Bauhorizont (Nr. J154) ; Steinbau J, 1. Abstich. Inv.-Nr. 14/9/1752.5 ; 14/9/1854.3 ; 14/9/1868.2 ; 14/9/2082.1 ; 14/9/2084.1.

75 Drag. 37. Attribution : groupe PATERNVS ; Lezoux. Caractéristiques techniques : vernis marron, luisant ; pâte saumon, calcaire. Motifs figurés : danseuse Oswald 360. Motifs non figurés : ligne cordée épaisse Rogers A36 ; astragale Rogers R20 (?) ; rosette à 9 pétales Rogers C194. Ce décor est lié aux productions précoces du groupe PATERNVS (cf. les commentaires des décors n°71 à n°74, appartenant à la même famille), comme l'atteste bien la présence de la ligne cordée Rogers A36, qui n'est utilisée par les potiers de cette ou de ces officines qu'à cette période. L'association de Rogers A36 et de la danseuse figure notamment sur un décor publié dernièrement par G. Rogers (Rogers 1999, pl. 61, n°1). Cf. également : Hochuli-Gysel et alii 1986, pl. 7, n°2. FO 1. Abstich westlich Steinbau J. Inv.-Nr. 14/9/1875.3.

76 Drag. 37. Attribution : groupe PATERNVS ; Lezoux. Caractéristiques techniques : vernis marron/rouge, luisant ; pâte marron. Ove de type Rogers B245, ligne-sous-oves ondulée Rogers A23. Caractéristiques stylistiques identiques au décor précédent (n°75). FO Steinbau J-Phase 4, Horizont (Nr. J191). Inv.-Nr. 14/9/2485.2.

77 Drag. 37. Attribution : groupe PATERNVS ; Lezoux. Caractéristiques techniques : vernis rouge, brillant ; pâte saumon/beige. Motifs figurés : aigle Oswald 2183. Motifs non figurés : ligne de perles Rogers A12 ; astragale Rogers R61 ; motif composite (rosette+palme) Rogers U140 ; rosette à 6 pétales Rogers C123 ; feston ; double cercle. Ce type de composition est caractéristique des créations du groupe PATERNVS (décor attribué traditionnellement au style de LAXTVCISSA). Cf. par exemple : Karnitsch 1959, pl. 41, n°1. FO Gebäude D, Brand-/Benützungsschicht (Nr. D53). Inv.-Nr. 14/9/351.2.

78 Drag. 37. Attribution : groupe PATERNVS ; Lezoux. Caractéristiques techniques : vernis marron/rouge, luisant ; pâte saumon, faible densité de calcaire. Motifs non figurés : feuille dentée Rogers H29 ; astragale indéterminée ; colonne Rogers P3 (?). Décor appartenant, comme le précédent, au groupe PATERNVS. Notons, toutefois, que l'absence de frise d'ove ne permet pas de l'attribuer nécessairement, comme cela est le cas des pièces n°71 à 75, aux productions précoces de ce groupe. Par ailleurs, la feuille Rogers H29 a été également utilisée au sein de décors ayant été conçus au-delà des années 160. Quant à la colonne Rogers P3, elle est absente des productions précoces. FO Werkstatt B, vermischt. Inv.-Nr. 14/9/291.1.

79 Drag. 37. 3 fragments. Attribution : groupe PATERNVS ; Lezoux. Caractéristiques techniques : vernis marron, brillant ; pâte beige. Ove de type Rogers B105 ; ligne-sous-oves composée de perles Rogers A2. Motifs figurés : couple Oswald Y ; figure de Pan à la flûte Oswald 709a. Motifs non figurés : rosette à 8 pétales Rogers C168 ; ligne de perles et pirouettes Rogers A10 ; grand cercle double ; anneau. Composition classique d'une des familles décoratives les plus importantes du groupe PATERNVS (postérieure à 160). Notons que ce motif érotique (comme tous ceux utilisés par les potiers du groupe) apparaît peu au sein des compositions (quelques décors comportant ce poinçon : Hofmann 1988, pl. 31, n°172 ou encore Rogers 1999, p.154, n°3). FO Gebäude O-Phase 3, Brandschicht (Nr. O182) ; 2. Abstich nördlich Gebäude P ; Pflugschicht westlich Gebäude O. Inv.-Nr. 14/9/2763.1 ; 14/9/2910.7 ; 14/9/3398.2.

80 Drag. 37. 3 fragments. Attribution : groupe CINNAMVS ; Lezoux. Caractéristiques techniques : vernis marron clair, luisant ; pâte beige. Ove de type Rogers B143 ; ligne-sous-oves composée de perles Rogers A2. Motifs figurés : Pan à la flûte et à la trompe Oswald 711 ; masque féminin de profil Oswald 1328 (?) ; tête de Pan Oswald 1214 ; ours Oswald 1627. Motifs non figurés : doubles cercles cordés Rogers E16 ; anneau ; ligne de perles Rogers A2. Ce décor appartenant au style « classique » de CINNAMVS, dénommé également CINNAMVS B par G. Rogers, comporte un répertoire sans surprise. Tous les poinçons sont parfaitement attestés sur d'autres compositions de cet ensemble. FO Kiesboden (Phase 3) westlich Gebäude O ; 1. Abstich westlich Gebäude Q. Inv.-Nr. 14/9/3161.1 ; 14/9/3215.5-6.

81 Drag. 37. 3 fragments. Attribution : groupe CINNAMVS ; Martres-de-Veyre. Caractéristiques techniques : vernis rouge foncé, brillant ;

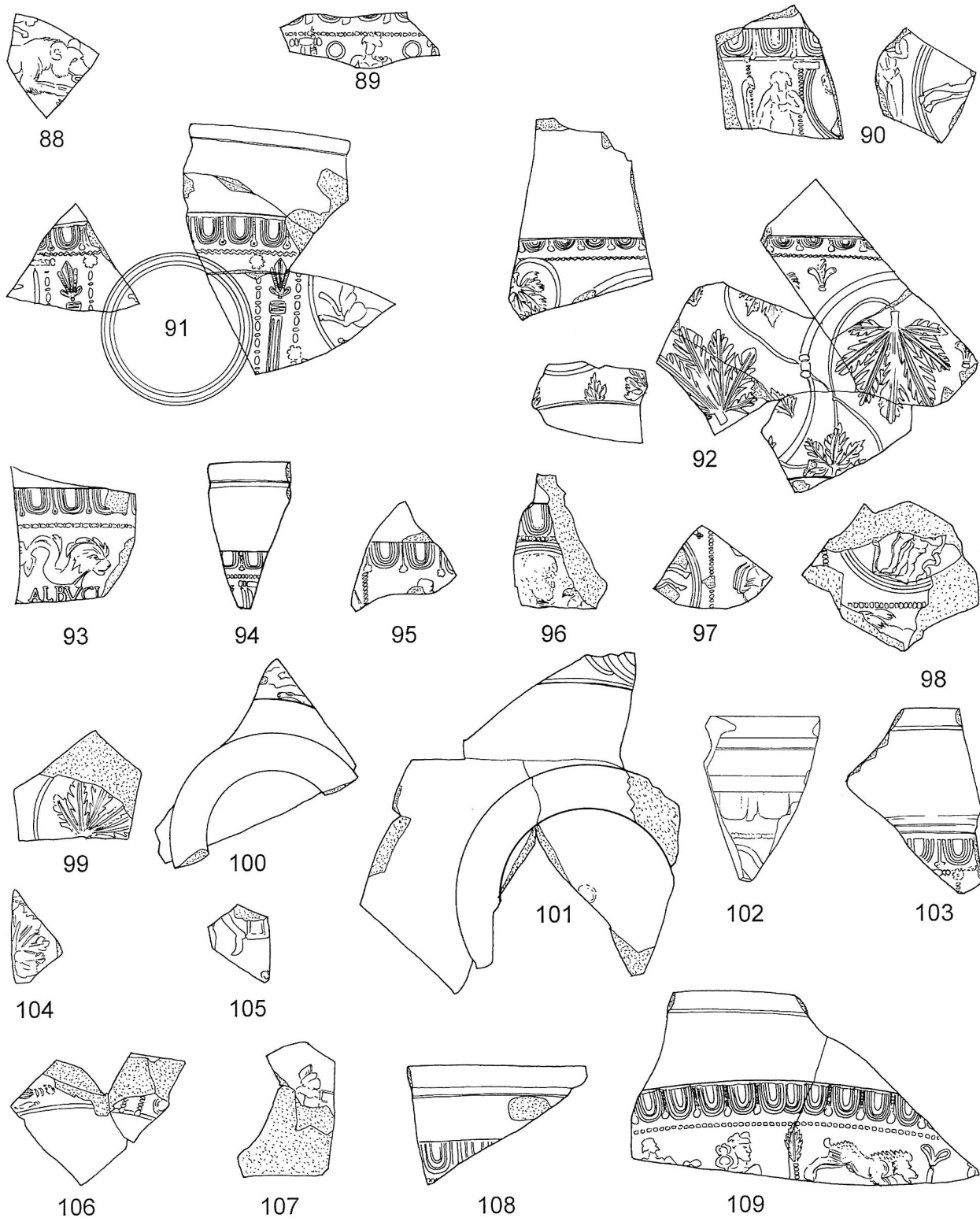


Fig. 21/2/12. Sigillée moulée du Centre de la Gaule (éch. 1/2).

pâte marron, homogène, sans points de chaux apparents. Ces caractéristiques sont vraisemblablement celles des ateliers des Martres-de-Veyre et non de Lezoux. Cette hypothèse est d'autant plus plausible que ce centre de production fut un de ceux qui produisit le plus de vases moulés du groupe CINNAMVS, comme en témoigne par exemple l'importance de la documentation mise au jour lors des fouilles du quartier artisanal du canal (Romeuf 2000, pl. 94 à 113). Ove de type Rogers B143 ; ligne-sous-oves non identifiable. Motifs figurés : diane chasseresse assise Oswald 111 ; lièvre Oswald 2216 ; personnage féminin indéterminé. Motifs non figurés : astragale Rogers R6 (?) ; ligne de perles Rogers A2 ; double cercles. Bien que parfaitement attesté, le motif de Diane n'en reste pas moins rare sur les décors de ce groupe stylistique majeur du Centre de la Gaule. Il est, le plus souvent, associé à des compositions de la deuxième moitié du IIe s., telles celles à la grande estampille d'officine (cf. notamment Standfield/Simpson 1991, pl. 158, n°14 et n°16, pl. 160, n°45 ; Rogers 1999, pl. 34, n°70). FO Planie (Phase 3) westlich Gebäude O. Streufunde 1989. Inv.-Nr. 14/9/2619.2.; 14/9/3231.3-4.

82 Drag. 37. Attribution : groupe CINNAMVS ; Lezoux. Caractéristiques techniques : vernis marron, luisant ; pâte beige/marron. Motifs figurés : danseur Oswald 348 ; militaire Oswald 1059 ; figure de Minerve Oswald 126 ou 129 ; lièvre 2116. Motifs non figurés : petit cercle cordé Rogers E70 ; fontaine Rogers Q58 ; double cercle ; petit tortillon ; ligne de perles Rogers A2. Décor appartenant au groupe CINNAMVS. Le danseur est également présent sur des compositions de ANVNVS II ou PVGNVS/SECVNDVS, étroitement liées aux productions de ce groupe. FO bei Gebäude G, vermischt. Inv.-Nr. 14/9/1474.1.

83 Drag. 37. Attribution : groupe CINNAMVS ; Centre de la Gaule. Caractéristiques techniques : vernis marron, luisant ; pâte beige/marron (partiellement altérée par le feu). Ove de type Rogers B231 ; ligne-sous-oves composée de perles Rogers A2. Motifs figurés : Persée Oswald 234, monstre marin Oswald 52. Motifs non figurés : ligne de perles Rogers A2 ; astragale de type indéterminé. Décor appartenant aux compositions du groupe CINNAMVS. Cet ove, bien que n'étant pas le plus fréquemment employé, est parfaitement attesté sur les décors de cet ensemble (Standfield/Simpson 1991, pl. 159, n°23 et n°30 ; Romeuf 2001, pl. 109, n°1). Un décor de Corbridge (Grande-Bretagne) présente une composition similaire à celle-ci : un cercle double au sein d'une métope dont les écoinçons sont occupés par des astragales (Standfield/

Simpson 1991, pl. 160, n°41). FO Ziegelplanie nördlich Gebäude O. Passscherben zu Inv.-Nr. 14/9/2294.3.; 14/9/2358.1.; 14/9/2579.2. (FO Ziegelplanie westlich Steinbau J-Phase 3; 1. Abstich westlich Steinbau J). Inv.-Nr. 14/9/1956.1.

84 Drag. 37. Attribution : groupe CINNAMVS ; Centre de la Gaule. Caractéristiques techniques altérées par le feu. Ove de type Rogers B223 ; ligne-sous-oves composée de perles Rogers A2. Motifs figurés : monstre marin Oswald 46 ; personnage féminin Oswald 819a. Motifs non figurés : astragale Rogers R70 ; anneau ; cercle double ; feston double. Composition appartenant à la famille décorative la plus répandue du groupe CINNAMVS (dénommée famille « B » par G. Rogers, postérieure à 150). Une composition en tous points identique a été mise au jour sur le site d'Arras (France : Bellanger, Piton, 1971, pl. 10, n°52). FO Gebäude E, vermischt. Inv.-Nr. 14/9/1097.2.

85 Drag. 37. Attribution : groupe CINNAMVS ; Centre de la Gaule. Caractéristiques techniques : vernis marron, luisant ; pâte saumon foncé, faible densité de nodules carbonatés. Ove de type Rogers B143/B144 ; ligne-sous-oves composée de perles Rogers A10. FO Steinbau J-Phase 3, Horizont (Nr. J132). Inv.-Nr. 14/9/2567.1.

86 Drag. 37. Attribution : groupe CINNAMVS ; Martres-de-Veyre. Caractéristiques techniques : vernis marron/rouge, brillant ; pâte saumon foncé, légèrement fondue, faible densité de nodules carbonatés. Ove de type Rogers B144 ; ligne-sous-oves de type Rogers A2. Les éléments de la frise haute sont caractéristiques des créations du groupe CINNAMVS. FO . FO Ziegelplanie westlich Steinbau J-Phase 3. Inv.-Nr. 14/9/2351.1

87 Drag. 37. 2 fragments. Attribution : groupe CINNAMVS ; Centre de la Gaule (ateliers de l'Allier ?). Caractéristiques techniques : vernis marron, brillant ; pâte beige, très fortement calcaire. Motifs figurés : chien 1980 ; lièvre 2116 ; personnage féminin indéterminé (Oswald 819a ?). Motifs non figurés : feston cordé en deux parties Rogers F40 ; ligne de perles Rogers A2 (?). Les deux fragments conservés ne permettent d'appréhender qu'une toute petite partie du décor, puisqu'aucun des poinçons qui le composent n'est entier. Toutefois, l'identification de la plupart d'entre eux ne pose guère de problème. Ils appartiennent au répertoire du groupe CINNAMVS, notamment le feston Rogers F40 qui en constitue un élément spécifique. FO Ziegelplanie westlich Steinbau J-Phase 3; 1. Abstich westlich Steinbau J. Inv.-Nr. 14/9/2312.7; 14/9/2319.14.

#### Fig. 21/2/12. Sigillée moulée du Centre de la Gaule

88 Drag. 37. Attribution : groupe CINNAMVS (?) ; Centre de la Gaule. Caractéristiques techniques altérées par le feu. Motifs figurés : ours Oswald 1588, panthère 1512 ou 1573d. Les éléments décoratifs conservés ne permettent pas de proposer une caractérisation stylistique définitive. Toutefois, une attribution, au groupe CINNAMVS, est envisageable, à titre d'hypothèse. FO Steinbau J-Phase 3, Bauhorizont (Nr. J120). Inv.-Nr. 14/9/2218.1.

89 Drag. 37. Attribution : groupe CINNAMVS (?) ; Centre de la Gaule. Caractéristiques techniques altérées par le feu ; pâte fortement calcaire. Ove de type indéterminé ; ligne-sous-oves composée de perles et pirouettes Rogers A9. Motifs figurés : Mercure Oswald 533. Motifs non figurés : anneau ; astragale indéterminée. L'identification difficile des oves rend impossible toute attribution fiable. Il est envisageable toutefois, à titre d'hypothèse, de rapprocher cette composition de celles du groupe CINNAMVS. En effet, la partie basse des oves évoque immanquablement les modèles Rogers B143 ou Rogers B144, si fréquents et la figure de Mercure est parfois employée par les potiers décorateurs de cette ou ces officines (par exemple : Standfield/Simpson 1991, pl. 159, n°33). Quant à la ligne-sous-oves composée de perles et pirouettes, bien qu'elle apparaisse rarement sur les décors de ce groupe stylistique, certains d'entre eux permettent tout de même d'attester son utilisation (par exemple : Standfield/Simpson 1991, pl. 160, n°35 et n°41). FO Horizont (Phase 1) westlich Gebäude O (Nr. O422). Inv.-Nr. 14/9/3190.3.

90 Drag. 37. 2 fragments. Attribution : PVGNVS/SECVNDVS I ; Lezoux. Caractéristiques techniques : vernis marron clair, luisant ; pâte beige, fortement calcaire. Ove de type Rogers B223 (ou Rogers B32) ; ligne-sous-oves composée d'une ligne pleine, coupée par l'extrémité des oves. Motifs figurés : Pan à la flûte et à la trompe Oswald 711 ; militaire à cheval Oswald 245. Motifs non figurés : astragale indéterminée ; grand feston double ; ligne de perles Rogers A2. Tous les éléments de ce décor sont bien connus du répertoire de PVGNVS/SECVNDVS I et l'usage qui en est fait dans cette composition n'offre aucun doute quant à l'attribution. La ligne-sous-oves légèrement coupée par les oves, les métopes trop étroites pour les poinçons, les festons accueillant des motifs de grande taille, sont quelques unes des manières décoratives de ce style que l'on retrouve sur le vase de Biberist. FO Planie (Phase 3) westlich Gebäude O. Inv.-Nr. 14/9/2918.2-3.

91 Drag. 37. 4 fragments. Attribution : CENSORINVS ; Lezoux. Caractéristiques techniques : vernis marron/rouge, brillant ; pâte beige. Ove de type Rogers B104/105 ; ligne-sous-oves ondulée Rogers A24. Motifs figurés : cheval ou cervidé indéterminé ; cervidé Oswald 1822k ; cervidé 1752 (?). Motifs non figurés : fleuron complexe Rogers G208 ; ligne de perles et pirouettes Rogers A10 ; rosette Rogers C194 (?) ; astragale indéterminée ; colonne Rogers P43. Tous ces motifs figurés et non figurés sont connus dans le répertoire de CENSORINVS. Un décor, présentant une association ove+ligne-sous-oves, ainsi que plusieurs autres poinçons décoratifs identiques, a été mis au jour à Eschentz (Jauch

1997, pl. 98, n°175). FO Ziegelplanie westlich Steinbau J-Phase 3; 1. Abstich westlich Steinbau J. Inv.-Nr. 14/9/2319.13.; 14/9/2361.3.; 14/9/2470.3.; 14/9/2499.3.

92 Drag. 37. 3 fragments. Attribution : CENSORINVS ; Lezoux. Caractéristiques techniques : vernis rouge clair, luisant ; pâte saumon, faible densité de nodules carbonatés. Ove de type Rogers B109 ; ligne-sous-oves ondulée Rogers A23/A24. Motifs non figurés : trifide avec partie centrale cordée Rogers G159 ; petite feuille dentée Rogers H71 ; feuille Rogers H151 ; grande feuille dentée Rogers H29. Décor en rinceaux comportant de très nombreuses lignes tracées à main levée dans le moule qui jouent, dans le cas de cette composition, exclusivement végétale, un rôle de tiges. Le croisement de certaines d'entre elles et leur transgression de part et d'autre du rinceau central est relativement inhabituel. Deux poinçons plaident en faveur d'une attribution au style de BVTRIO : l'ove Rogers B109 et la feuille Rogers H151. Les autres sont absents de son répertoire. Ils figurent tous, en revanche, au sein de celui de CENSORINVS précoce, dont les productions sont partiellement contemporaines de celles de BVTRIO. Par ailleurs, l'agencement décoratif correspondrait plus aux productions du second qu'à celles du premier. L'ove B-109 pourrait ainsi être considéré comme une nouvelle attestation pour CENSORINVS, ce qui finalement, au regard de la rareté des pièces précoces de cette officine, ne surprend guère. FO Werkstatt B-Phase B, Abfallschicht (Nr. B39); Phase C, Bauhorizont; vermischt. Inv.-Nr. 14/9/8.2.; 14/9/123.1.; 14/9/291.

93 Drag. 37. 2 fragments. Attribution : ALBVCIVS ; Lezoux. Caractéristiques techniques : vernis marron, luisant ; pâte beige/marron. Ove de type Rogers B105 ; ligne-sous-oves composée de perles et pirouettes Rogers A10. Motifs figurés : dauphin Oswald 2384. Estampille antégrade, intradécorative, de graphie : ALBVCI. Nom de potier : ALBVCIVS. FO Planie (Phase 3) westlich Gebäude P. Inv.-Nr. 14/9/2917.3.

94 Drag. 37. Attribution : DIVIXTVS ou CRICIRO ; Lezoux. Caractéristiques techniques : vernis marron, brillant ; pâte beige, fortement calcaire. Ove de type Rogers B12 ; ligne-sous-oves composée de perles Rogers A2. Motifs non figurés : astragale Rogers R12 ; feston double. L'association de l'ove Rogers B12 et de la ligne-sous-oves Rogers A2 est commune à ces deux styles décoratifs. FO Steinbau J, 1. Abstich. Inv.-Nr. 14/9/2092.1.

95 Drag. 37. Attribution : Centre de la Gaule (Toulon-sur-Allier ?) ; Ile s. Caractéristiques techniques : vernis marron/rouge, brillant ; pâte saumon foncé. Ove identique à celui employé par SECVNDVS de Toulon-sur-Allier ; absence de ligne-sous-oves. Motifs figurés : personnage indéterminé. Motifs non figurés : lignes de perles de type indéterminé. L'utilisation de cet ove sans ligne-sous-oves n'est pas fréquente pour les décors de cette officine, mais il ne s'agit pas, toutefois, d'un cas exceptionnel. L'absence d'autres éléments décoratifs rend impossible la confirmation de cette attribution. FO Ziegelplanie westlich Steinbau J-Phase 3. Inv.-Nr. 14/9/1918.1.

96 Drag. 37. Attribution : BELSA (?) ; Centre de la Gaule. Caractéristiques techniques : vernis marron, mat ; pâte beige, fortement calcaire, micacée. Ove de type Rogers B134 (?) ; ligne-sous-oves composée de perles Rogers A13 (?). Motifs indéterminés. L'attribution de l'ove au modèle Rogers B134 indiquerait qu'il s'agit d'un décor de l'officine de BELSA, car le ou les potiers décorateurs de cette unité de production sont les seuls à l'utiliser. Toutefois, l'état de conservation de cette pièce ne permet pas de l'attester formellement. FO Gebäude Q, Dachschutt (Nr. Q70). Inv.-Nr. 14/9/3270A.2.

97 Drag. 37. Attribution : IVLLINVS (?) ; Centre de la Gaule. Caractéristiques techniques : vernis marron/rouge, brillant ; pâte saumon foncé, faible densité de nodules carbonatés. Motifs figurés : Vénus à la colonne Oswald 322 ; probablement cheval marin Oswald 52a (seules les pattes avant sont visibles). Motifs non figurés : astragale indéterminée ; ligne de perles Rogers A13. Bien que parfaitement identifiés, les deux poinçons de ce décor ne constituent pas des éléments caractérisants, puisqu'ils figurent au sein de nombreux répertoires décoratifs. Même si la prise en compte des caractéristiques techniques du vase, non antérieures aux années 140/160, délimite quelque peu les possibilités

d'attribution, trop d'incertitudes demeurent pour que l'on soit en mesure de le rattacher à un style défini. Précisons, simplement, que l'agencement décoratif pourrait correspondre à une composition de IVLLINVS, mais il ne s'agit là que d'une hypothèse. FO 1. Abstich westlich Steinbau J. Inv.-Nr. 14/9/1933.4.

98 Drag. 37. Attribution : style décoratif indéterminé (milieu Ile s.) ; Centre de la Gaule. Caractéristiques techniques : vernis marron, luisant ; pâte beige, fortement calcaire. Motifs figurés : couple Oswald B ; lion (?). Motifs non figurés : ligne Rogers A2. Le motif Oswald B se rencontre fréquemment sur les décors du Centre de la Gaule. Il ne constitue donc pas, à lui seul, un élément susceptible de proposer une attribution stylistique fiable. FO Gebäude Q, vermischt. Inv.-Nr. 14/9/2743.1.

99 Drag. 37. Attribution : style indéterminé (milieu et deuxième moitié du Ile s.) ; Lezoux. Caractéristiques techniques : vernis marron/rouge, luisant ; pâte saumon, faible densité de calcaire. Motifs non figurés : feuille dentée de type indéterminé. Les éléments décoratifs conservés ne permettent pas de proposer une caractérisation stylistique. FO südwestlich Werkstatt B-Phase B, verschwemmte Abfallschicht. Inv.-Nr. 14/9/82.1.

100 Drag. 37. Attribution : style indéterminé (milieu et deuxième moitié du Ile s.) ; Lezoux. Caractéristiques techniques : vernis rouge, brillant ; pâte saumon foncé, faible densité de nodules carbonatés. Motifs figurés : animal indéterminé. Aucune attribution stylistique n'est possible. Notons que les traces d'empilement dans le four sont très présentes sur ce vase, tant sous le pied que sur le fond interne (grande irrégularité du vernis à la surface de jonction, présence de petits grains laissés par les pièces en contact avec celle-ci, etc.). FO Ziegelplanie westlich Steinbau J-Phase 3. Inv.-Nr. 14/9/2358.4.

101 Drag. 37. Attribution : style indéterminé (milieu et deuxième moitié du Ile s.) ; Lezoux ou les Martres-de-Veyre. Caractéristiques techniques : vernis rouge, brillant ; pâte saumon foncé. La très faible portion de décor conservé comprend une composition en rinceaux relativement classique (des années 140 à 190). Le feston principal est associé à des tiges plus ou moins longues, plus ou moins courbes, qui se terminent par des feuilles. Dans le cas présent, elles prennent naissance dans l'écoignon droit du rinceau inférieur. Bien évidemment, aucune caractérisation stylistique n'est envisageable. FO Steinbau J-Phase 4, Dachschutt (Nr. J370). Inv.-Nr. 14/9/2503.1.

102 Drag. 37. Attribution : style indéterminé (milieu du Ile s.) ; Martres-de-Veyre (?). Caractéristiques techniques : vernis rouge/marron, luisant ; pâte saumon foncé/marron, peu de nodules carbonatés apparents. Ove de type Rogers B223 (?) ; ligne-sous-oves composée de perles Rogers A2. Ces éléments ne permettent pas de caractériser le décor. FO Werkstatt B-Phase B, vermischt. Inv.-Nr. 14/9/10.1.

103 Drag. 37. Attribution : style indéterminé (deuxième quart et milieu du Ile s.) ; Centre de la Gaule. Caractéristiques techniques : vernis marron/rouge, luisant ; pâte saumon foncé/marron, peu de nodules carbonatés visibles. Ove de type indéterminé ; ligne-sous-oves composée de perles Rogers A2 (?). Motifs non figurés : astragale de type indéterminé ; rosette de type indéterminé ; ligne de perles Rogers A2 (?). L'absence de caractérisation précise de la plupart des poinçons rend impossible l'analyse stylistique de ce décor. FO Planie (Bauhorizont) südlich Steinbau J-Phase 4. Inv.-Nr. 14/9/1907.1.

104 Drag. 37. Attribution : style indéterminé (Ile s.) ; Centre de la Gaule. Caractéristiques techniques : vernis rouge brillant ; pâte saumon foncé, faible densité de nodules carbonatés. Motifs non figurés : feuille Rogers H15 (?). FO Gebäude E, Dachschutt (Nr. E118). Inv.-Nr. 14/9/837.2.

105 Drag. 37. Attribution : style indéterminé (Ile s.) ; Centre de la Gaule. Caractéristiques techniques : vernis rouge/marron, luisant ; pâte saumon foncé. Motifs figurés : Jupiter Oswald 3. FO frühmittelalterliches Grab 6, Einfüllung. Inv.-Nr. 14/9/1695.1.

106 Drag. 37. 2 fragments. Attribution : style indéterminé (Ile s.) ; Centre de la Gaule. Caractéristiques techniques : vernis marron, luisant ; pâte beige/marron, fortement calcaire. Motifs non figurés : ligne de perles Rogers A2 ; astragale (?). FO Planie (Phase 3) westlich Gebäude Q. Inv.-Nr. 14/9/3331.2.

- 107 Drag. 37. Attribution : style indéterminé (Ile s.) ; Centre de la Gaule. Caractéristiques techniques : vernis marron/rouge, mat ; pâte saumon, calcaire, micacée. Motifs figurés : gladiateur Oswald 1027 (?). FO Werkstatt B-Phasen A/B vermischt. Inv.-Nr. 14/9/406.6.
- 108 Drag. 37. Attribution : style indéterminé (Ile s.) ; Centre de la Gaule. Caractéristiques techniques : vernis rouge brillant ; pâte saumon foncé, faible densité de nodules carbonatés. Ove de type indéterminé ; ligne-sous-oves composée de perles sans caractérisation. FO Werkstatt B-Phase B, Abfallschicht (Nr. B35). Inv.-Nr. 14/9/56.1.
- 109 Drag. 37. Attribution : Centre Gaule (?). Caractéristiques techni-

ques : vernis marron, brillant ; pâte marron, gros nodules carbonatés. Ove de type indéterminé ; ligne-sous-oves composée de perles quadrangulaires. Motifs figurés : Mercure Oswald 526/527 ; sanglier Oswald 1642. Motifs non figurés : feuille proche Rogers H115 ; bifide indéterminé. Ce décor, bien que comportant une frise haute complète et plusieurs des poinçons de la frise principale, n'a pu être attribué. Il est possible qu'il ne soit pas issu des ateliers du Centre de la Gaule, mais aucune autre attribution de substitution ne semble véritablement satisfaisante. FO Ziegelplanie westlich Steinbau J-Phase 3. Passscherbe zu Inv.-Nr. 14/9/2347 (FO gleiche Schicht). Inv.-Nr. 14/9/2342.1.

Fig. 21/2/13. Décors des sigillées moulées des ateliers alsaciens

- 110 Drag. 37. Attribution : CIRIVNA ; Heiligenberg. Caractéristiques techniques du groupe 4. Ove comportant deux orles et un cœur associé sur la gauche à un cordon tressé prolongé d'une fourche ; absence de ligne-sous-oves. Motifs figurés : personnage indéterminé. L'ove correspond à un des types présents sur les décors de IANV(ARIVS) (Forrer 1911, fig. 65 ou 72) ou CIRIVNA (Karnitsch 1959, pl. 83, n°1 ; Uner-Astholz 1942, pl. 20, n°1 à 3). Par ailleurs, l'absence de ligne-sous-oves est typique de bon nombre de compositions de ce dernier (par exemple Forrer 1911, pl. 22, n°1 ; Urner-Astholz 1942, pl. 20, n°2 et 3 ; Karnitsch 1959, pl. 83, n°1). Les caractéristiques techniques de ce vase confirment l'attribution proposée. FO Gebäude L, 3. Abstich. Inv.-Nr. 14/9/2422.1
- 111 Drag. 37. Attribution : probablement CIRIVNA ; Heiligenberg. Caractéristiques techniques : vernis marron/rouge, luisant ; pâte saumon foncé. Ove comportant deux orles et un cœur associé sur la gauche à un cordon tressé prolongé d'une fourche ; absence de ligne-sous-oves. Cf. à propos de l'ove et de l'absence de ligne-sous-oves les commentaires du décor n°110. Notons également que l'usage de lignes cordées verticales ou obliques se rencontre fréquemment sur les décors de CIRIVNA (Forrer 1911, plusieurs pièces des planches 20 et 21 ; Uner-Astholz 1942, pl. 21, n°4 et 5). Les caractéristiques techniques du vase diffèrent de celles du groupe 4 d'Heiligenberg. De nombreuses raisons peuvent être évoquées pour l'expliquer (production d'un autre centre de production peu connu ? vase marginal ? vase tardif ? etc.), sans que l'on soit en mesure de mettre en avant l'une plutôt que l'autre. FO Grube (A049/B228) südöstlich Gebäude E (Nr. E258). Inv.-Nr. 14/9/1099.1
- 112 Drag. 37. Attribution : CIRIVNA ; Heiligenberg. Caractéristiques techniques altérées par le feu. Ove Ricken-Fischer E44 ; absence de ligne-sous-oves. Motifs figurés : oiseau non référencé (figure d'un aigle ?). Motifs non figurés : feston cordé Ricken-Fischer KB89. Bien que les caractéristiques techniques de ce vase ne soient d'aucun secours pour déterminer le lieu de production, les éléments du décor indiquent, selon toute vraisemblance, qu'il s'agit d'une création de CIRIVNA, dont l'activité est associée traditionnellement aux ateliers d'Heiligenberg. Cet ove dépourvu de ligne-sous-oves est, en effet, souvent utilisé par le ou les potiers de cette officine, et se trouve parfois lié à une marque épigraphique (cf. par exemple Schwarz 2000, fig. 23, n°282 ; Urner-Astholz 1942, pl. 2, n°10, n°11 ; Walke 1965, pl. 19, n°7, etc.). FO 1. Abstich westlich Steinbau J. Inv.-Nr. 14/9/2312.6.
- 113 Drag. 37. Attribution : CIRIVNA ; Heiligenberg. Caractéristiques techniques du groupe 4. Ove Ricken-Fischer E44 ; absence de ligne-sous-oves. Motifs non figurés : triples cercles de type Ricken-Fischer O129 ; ligne cordée. Plusieurs compositions similaires, provenant du site de production d'Heiligenberg, ont été publiées par R. Forrer (pl. 20) et des exemplaires sont connus sur les sites de consommation, tel Eschenz (Uner-Astholz 1942, pl. 20, n°11 et 12) ou bien encore Ovilava, qui a livré une pièce en tous points identique (Karnitsch 1959, pl. 83, n°8). Les caractéristiques techniques du vase ne font que confirmer cette attribution. FO Benützungsschicht südöstlich Gebäude E (Nr. E316). Inv.-Nr. 14/9/1060.1
- 114 Drag. 37. Attribution : CIRIVNA ; Heiligenberg. Caractéristiques techniques du groupe 4. Motifs non figurés : triples cercles de type

- Ricken-Fischer O129 ; fleuron trifide Ricken-Fischer P130 ; spirale. Les décors utilisant une frise basse de triples cercles et des spirales sont bien attestés pour le style de CIRIVNA (Forrer 1911, plusieurs décors des pl. 20 et 21 ; Urner-Astholz 1942, plusieurs décors des pl. 20 et 21). Le fleuron apparaît également au sein de compositions mises au jour à Eschenz (Urner-Astholz 1942, pl. 21, n°9). L'attribution ne fait donc aucune doute. Les caractéristiques techniques confirment par ailleurs l'appartenance de ce vase aux productions des ateliers d'Heiligenberg. FO östliche Randzone, Grube (A048/B145) in Bau 2 (Nr. Z8). Inv.-Nr. 14/9/1702.1.
- 115 Drag. 37. Attribution : CIRIVNA ; Heiligenberg. Caractéristiques techniques du groupe 4. Motifs non figurés : triples cercles de type Ricken-Fischer O129 ; feuille Ricken-Fischer P69. Il s'agit vraisemblablement d'un décor en rinceaux présentant, dans sa partie basse, une frise de triples cercles. Ces motifs sont fréquemment utilisés par le ou les potiers du style de CIRIVNA d'Heiligenberg, comme le montrent bien les pièces issues du site de production (Forrer 1911, notamment le décor de la pl. 21, n°6 en tous points similaire à la partie conservée du décor de Biberist) ou encore de sites de consommation (Eschenz : Urner-Astholz 1942, pl. 21, n°3). Les caractéristiques techniques du vase ne font que confirmer cette proposition. FO nachrömischer Bach bei Gebäude G. Inv.-Nr. 14/9/1454.1.
- 116 Drag. 37. Attribution : CIRIVNA ; Heiligenberg. Caractéristiques techniques du groupe 4. Motifs non figurés : triples cercles Ricken-Fischer O129 ; fleur à 6 pétales proche de Ricken-Fischer O38 ou Ricken-Fischer O38a, mais présentant des différences, dans l'agencement des pétales, avec le moulage de référence. Cette composition est typique des productions de CIRIVNA d'Heiligenberg. La frise de triples cercles, en partie basse du décor, se retrouve sur de nombreuses pièces issues du site de production : Forrer 1911, pl. 20 et 21 ; l'association de cette frise et de fleurs à 6 pétales est d'ailleurs attestée sur l'un d'entre eux (pl. 24, n°1). Notons que cette attribution se trouve confirmée par l'appartenance de ce vase moulé au groupe technique de Heiligenberg. FO Gebäude A, Horizont vermischt. Inv.-Nr. 14/9/80.1.
- 117 Drag. 37. Attribution : CIRIVNA ; Heiligenberg. Caractéristiques techniques du groupe 4. Motifs figurés : oiseau marchant sur la gauche Ricken-Fischer T214 ; lion à la patte cassée Ricken-Fischer T2. Motifs non figurés : feuille Ricken-Fischer P47 ; ligne cordée associée à des fleurons bifides. Si le style de IANV(ARIVS) possède un répertoire présentant des analogies avec le corpus de ce décor, ce sont toutefois les compositions de CIRIVNA qui comportent le plus de poinçons en commun (la feuille : Forrer 1911, pl. 22, n°7 ; Urner-Astholz 1942, pl. 20, n°12 ; l'oiseau : Forrer 1911, pl. 22, n°11, pl. 23, n°4, etc.). Un décor d'Eschenz attribué à cette dernière officine réunit plusieurs d'entre eux : lion et ligne cordée+bifide (Urner-Astholz 1942, pl. 21, n°12). L'attribution au style de CIRIVNA paraît donc très probable. Notons que les caractéristiques techniques confirment l'appartenance de ce décor aux productions d'Heiligenberg. FO 1. Abstich westlich Steinbau J. Inv.-Nr. 14/9/2470.5.
- 118 Drag. 37. 3 fragments. Attribution : IANV(ARIVS) ; Heiligenberg. Caractéristiques techniques du groupe 4. Motifs non figurés :

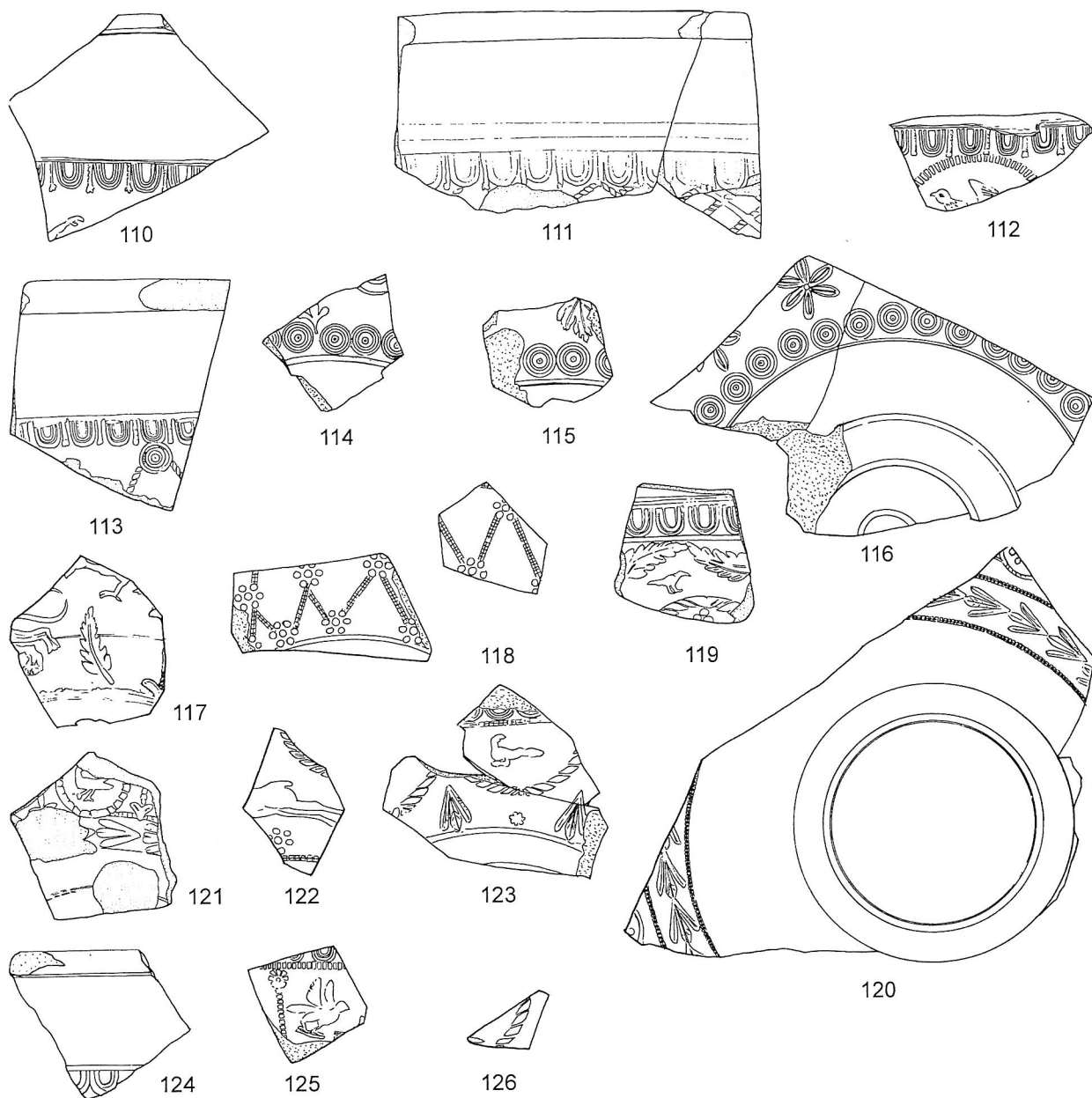


Fig. 21/2/13. Décors des sigillées moulées des ateliers alsaciens (éch. 1/2).

rosette à 6 pétales et un cœur Ricken-Fischer O42 ; ligne de perles quadrangulaires double. Ce type de composition en quadrillages diagonaux (avec rosette aux points de jonction) est assez fréquent pour les décors de IANV(ARIVS) d'Heiligenberg (Forrer 1911, pl. 25 ; Heiligmann 1990, pl. 15, n°9). FO Steinbau J-Phase 3, Grube (A100.40/B108.60) (Nr. J133). Inv.-Nr. 14/9/1900.1-3.

119 Drag. 37. Attribution : IANV(ARIVS) ; Heiligenberg. Caractéristiques techniques du groupe 4. Ove Ricken-Fischer E70 ; ligne-sous-oves composée de perles quadrangulaires. Motifs figurés : oiseau Ricken-Fischer T259. Motifs non figurés : feuille Ricken-Fischer P47 ; feston cordé Ricken-Fischer KB115 ; panier de fruits Ricken-Fischer O26. Composition classique du style de IANV(ARIS) d'Heiligenberg. FO Benützungsschicht südöstlich Gebäude E (Nr. E318). Inv.-Nr. 14/9/1050.1.

120 Drag. 37. Attribution : IANV(ARIVS) ; Heiligenberg. Caractéristiques techniques du groupe 4. Motifs non figurés : fleuron trifide Ricken-Fischer P135 composant la frise basse, entre deux lignes de petites perles quadrangulaires. De la frise principale ne reste qu'une petite partie d'un motif de vigne stylisé : Ricken-Fischer R74. L'attribution de cette pièce ne fait aucun doute. De nombreux parallèles stylistiques peuvent être mentionnés (par exemples : Forrer 1911, pl. 27, n°1 ; Heiligmann 1990, pl. 93, n°8) et les caractéristiques techniques sont celles du groupe des vases de Heiligenberg. FO Gebäude O-Phase 1, Pfostenloch (A114.40/B059.80) (Nr. O11). Inv.-Nr. 14/9/3203.2.

121 Drag. 37. Attribution : IANV(ARIVS) ; Heiligenberg. Caractéristiques techniques du groupe 4. Motifs figurés : oiseau Ricken-Fischer T247. Motifs non figurés : trifide Ricken-Fischer P135 composant la frise basse délimitée de la principale par une ligne de petites perles quadrangulaires ; cercle composé de grosses perles Ricken-Fischer K42 ; ligne de perles quadrangulaires ; bifide Ricken-Fischer P140. Cette composition est typique de celles mises en œuvre par le ou les potiers de l'officine de IANV(ARIVS) installés à Heiligenberg, ce que confirme d'ailleurs l'appartenance du vase au groupe technique 4. Un décor d'Eschenz comporte tous les poinçons de celui-ci : Urner-Astholz 1942, pl. 25, n°3 ; cf. également Knorr 1910, pl. 15, n°7 ; Gabler 1987, fig. 2, n°4, etc. FO Grube (A049/B228) südöstlich Gebäude E (Nr. E258). Inv.-Nr. 14/9/1099.4.

122 Drag. 37. Attribution : IANV(ARIVS) ; Heiligenberg. Caractéristiques techniques du groupe 4. Motifs figurés : cervidé T90. Motifs non figurés : feuille Ricken-Fischer P47 ; rosette à 6 pétales et un cœur

Ricken-Fischer O42, ligne de perles quadrangulaires. Le décor devait se composer d'une frise principale, représentant des animaux dans un cadre naturel et d'une frise basse, ornée de la répétition d'un motif non figuré. Il s'agit là d'une composition traditionnelle de IANV(ARIVS). Cf. par exemple Forrer 1911, pl. 29, n°11 (association du cervidé et de la feuille). FO Steinbau J-Phase 4, Bauhorizont (Nr. J155). Inv.-Nr. 14/9/2480.2.

123 Drag. 37. Attribution : IANV(ARIVS) ; Heiligenberg. Caractéristiques techniques du groupe 4. Ove Ricken-Fischer E70 ; ligne-sous-oves composée de perles quadrangulaires. Motifs figurés : oiseau Ricken-Fischer T245. Motifs non figurés : trifide Ricken-Fischer P135 ; feston cordé Ricken-Fischer KB115 ; petite rosette à 6 pétales Ricken-Fischer O43. Vase caractéristique, tant du point de vue stylistique que technique, des créations de l'officine de IANV(ARIVS) d'Heiligenberg (décor présentant des analogies : Forrer 1911, pl. 26, n°7). FO Ziegelplanie westlich Steinbau J-Phase 3. Inv.-Nr. 14/9/2343.1 ; 14/9/2394.1.

124 Drag. 37. Attribution : IANV(ARIVS) ; Heiligenberg. Caractéristiques techniques du groupe 4. Ove Ricken-Fischer E70 ; ligne-sous-oves de nature indéterminée. FO Steinbau J-Phase 4, Dachschutt (Nr. J364). Inv.-Nr. 14/9/2148.1.

125 Drag. 37. Attribution : IANV(ARIVS) ; Heiligenberg. Caractéristiques techniques du groupe 4. Ove Ricken-Fischer E70 ; ligne-sous-oves composée de perles quadrangulaires, plus hautes que larges. Motifs figurés : oiseau Ricken-Fischer T252. Motifs non figurés : rosette Ricken-Fischer O72 ; ligne de perles quadrangulaires. La composition comporte vraisemblablement plusieurs frises horizontales, certaines découpées en métopes (comme cela est le cas de la partie haute partiellement conservée) ou bien occupées par la répétition d'un motif. L'ensemble des caractéristiques stylistiques et techniques de ce décor ne permet aucun doute sur son attribution. Une pièce d'Eschenz comporte une composition relativement semblable : petites métopes pour la frise haute séparées par des lignes de perles complétées de rosettes (Urner-Astholz 1942, pl. 26, n°2). FO Ziegelplanie westlich Steinbau J-Phase 3. Inv.-Nr. 14/9/2072.2.

126 Drag. 37. Attribution : IANV(ARIVS) ; Heiligenberg. Caractéristiques techniques du groupe 4. Motifs non figurés : feston cordé Ricken-Fischer KB115. L'association des caractéristiques techniques de ce vase et du seul poinçon conservé permet de proposer, à titre d'hypothèse, une attribution à l'officine de IANV(ARIVS) d'Heiligenberg. FO Planie (Phase 3) westlich Gebäude O. Inv.-Nr. 14/9/3383.1.

## Fig. 21/2/14. Décors des sigillées moulées des ateliers alsaciens

127 Drag. 37. Attribution : IANV(ARIVS) ; Heiligenberg. Caractéristiques techniques du groupe 4. Ove Ricken-Fischer E19 ; ligne-sous-oves composée de perles quadrangulaires doubles Ricken-Fischer O246. Motifs figurés : oiseau Ricken-Fischer T217 ; amour armé Ricken-Fischer M144. Motifs non figurés : ligne de perles quadrangulaires doubles Ricken-Fischer O246 ; rosette à 8 pétales Ricken-Fischer O72. Ce décor se compose d'au moins deux frises horizontales. Celle de la partie supérieure comporte une succession de petites métopes. La suivante est ornée d'un ou de plusieurs motifs formant une frise continue. L'état de conservation de la pièce ne permet cependant pas de les identifier. Un décor d'Ovilava présente un parti similaire (Karnitsch 1959, pl. 84, n°9). FO Ziegelplanie westlich Steinbau J-Phase 3 ; 1. Abstich westlich Steinbau J. Passscherbe zu Inv.-Nr. 14/9/2470 (FO gleiche Schicht). Inv.-Nr. 14/9/2579.3.

128 Drag. 37. Attribution : IANV(ARIVS) ; Heiligenberg. Caractéristiques techniques du groupe 4. Ove Ricken-Fischer E70 ; ligne-sous-oves composée de perles quadrangulaires. Motifs non figurés : rosette à 6 pétales et un cœur Ricken-Fischer O42. FO Steinbau J-Phase 4, Bauhorizont (Nr. J153). Inv.-Nr. 14/9/2480.1.

129 Drag. 37. Attribution : Heiligenberg. Caractéristiques techniques du groupe 4. Motifs non figurés : spirale. L'utilisation de spirales à la place de la frise d'oves ou bien encore en partie basse de décor est attes-

tée sur quelques vases moulés d'Heiligenberg, notamment ceux de IANV(ARIVS) : par exemple Uner-Astholz 1942, pl. 26, n°2. FO östlich Gebäude G, vermischt. Inv.-Nr. 14/9/1529.1.

130 Drag. 37. Attribution : Heiligenberg. Caractéristiques techniques du groupe 4. Motifs non figurés : spirale. Cf. commentaires du décor 129. FO Ziegelplanie westlich Steinbau J-Phase 3. Inv.-Nr. 14/9/2607.1.

131 Drag. 37. Attribution : Heiligenberg. Caractéristiques techniques du groupe 4. Motifs figurés : animal indéterminé (probablement un fauve). Motifs non figurés : ligne de perles quadrangulaires marquant la fin de la partie intradécorative. Plus que les rares éléments décoratifs conservés, ce sont les caractéristiques techniques de ce vase qui permettent de l'attribuer aux ateliers d'Heiligenberg. FO Ziegelplanie westlich Steinbau J-Phase 3. Inv.-Nr. 14/9/2047.1.

132 Drag. 37. Attribution : IANV(ARIVS) ; Heiligenberg ou Rheinzabern. Caractéristiques techniques altérées par le feu. Ove de type Ricken-Fischer E70 ; ligne-sous-oves composée de perles doubles. L'association de ces deux éléments décoratifs est attestée, semble-t-il, aussi bien sur les décors d'Heiligenberg que sur ceux de Rheinzabern. En l'occurrence, l'absence de données concernant les caractéristiques techniques du vase ne permet guère de trancher en faveur de l'une ou l'autre de ces attributions potentielles. FO 1. Abstich westlich Gebäude O. Inv.-Nr. 14/9/3102.1.

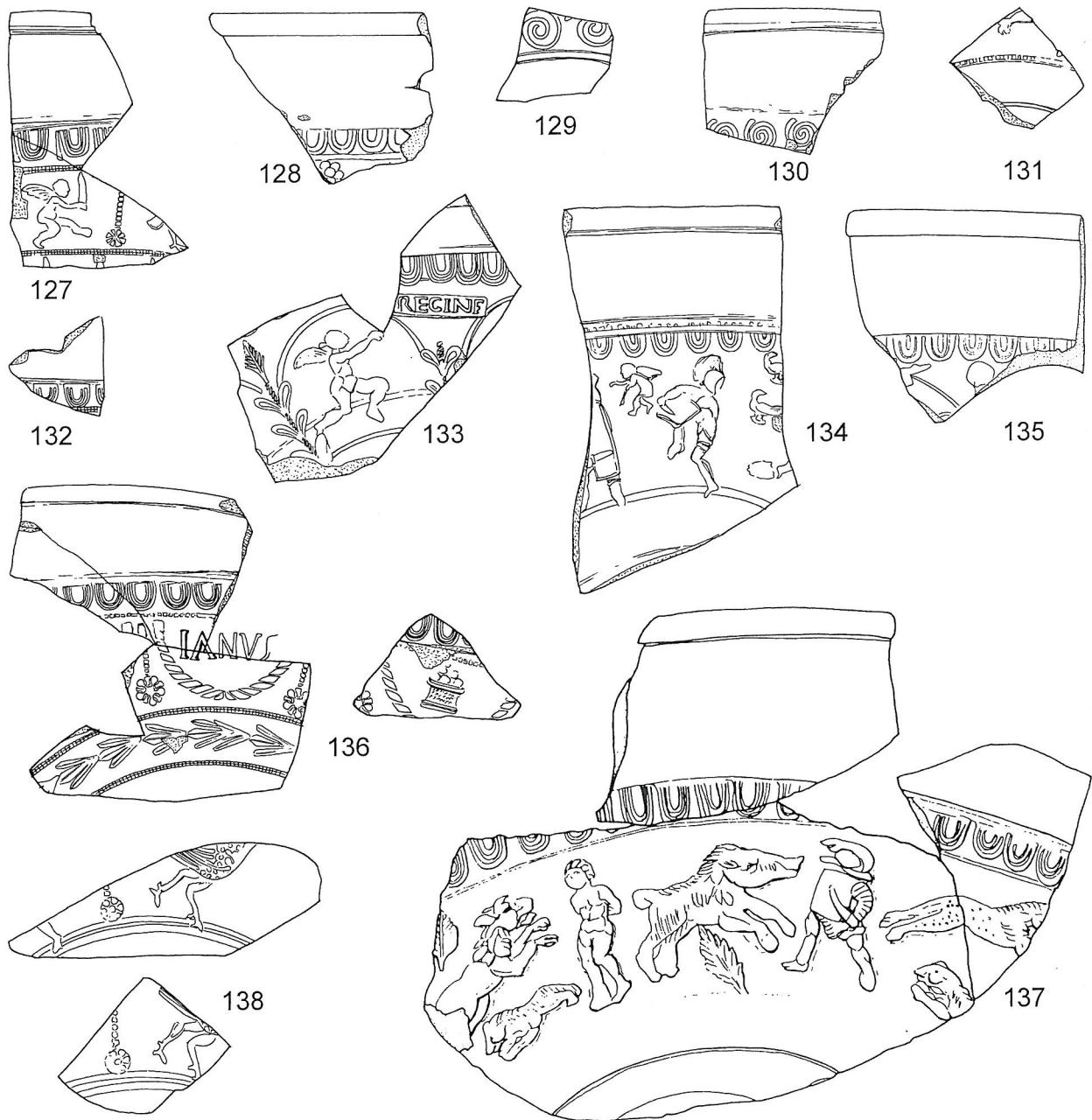


Fig. 21/2/14. Décors des sigillées moulées des ateliers alsaciens (éch. 1/2).



133 Drag. 37. Attribution : REGINVS ; Heiligenberg ou Rheinzabern. Caractéristiques techniques : vernis rouge foncé, mat ; pâte saumon foncé, calcaire. Ove de type Ricken-Fischer E58 ; ligne-sous-oves composée d'une ligne pleine, présente sous la partie inférieure des oves. Motifs figurés : amour proche Ricken-Fischer M119. Motifs non figurés : trifide proche de Ricken-Fischer P127a, dont la répétition forme une frise verticale prolongée par une feuille. Présence d'une estampille antégrade, en position intradécorative, de graphie : REGINF. Il existe une réelle confusion entre les décors de REGINVS d'Heiligenberg et de Rheinzabern, puisque d'une étude à l'autre, des compositions présentant souvent de fortes similitudes peuvent être attribuées à l'un ou à l'autre de ces centres de production. Dans le cas présent, l'usage d'une frise verticale de trifides n'est attesté ni dans l'ouvrage de H. Ricken, ni dans celui de R. Forrer (Ricken 1948 ; Forrer 1911). Elle figure toutefois sur de nombreux décors caractéristiques de REGINVS, tels ceux d'Ovilava (pl. 91, n°3), Lentia (Karnitsch 1972, pl. 32, n°2), Vindobona (Weber-Hiden 1996, pl. 80, n°1), Eschenz (Uner-Astholz 1942, pl. 22, n°8 et 10 ; pl. 24, n°8, etc.), etc. Notons également que la petite feuille, absente du répertoire de Rheinzabern, figure sur plusieurs décors de REGINVS d'Heiligenberg (Uner-Astholz 1942, pl. 24, n°5, 15). Les caractéristiques techniques du vase ne permettent cependant pas de confirmer cette option, puisqu'elles n'appartiennent pas au groupe qui, sur le site de Biberist, caractérise les pièces dont l'attribution au site alsacien ne fait aucun doute. FO Planie (Phase 3) westlich Gebäude O. Passscherbe zu Inv.-Nr. 14/9/3417 (FO gleiche Schicht). Inv.-Nr. 14/9/3382.1.

134 Drag. 37. Attribution : VERECVNDVS (Ittenweiler) ; production des ateliers d'Heiligenberg ? Caractéristiques techniques du groupe 4. Ove à deux orles sans cœur, similaire au modèle B de CIBISVS (Forrer 1911, fig. 200) ou Lutz O2 ; absence de ligne-sous-oves. Motifs figurés : gladiateur tourné vers la droite Lutz P34 ; gladiateur tourné vers la gauche, la tête à l'opposé Lutz P33 ou Ricken-Fischer M219 ; amour à la canne Lutz P7 ; oiseau appartenant à la série Ricken-Fischer T245 ou Lutz A2. Les gladiateurs affrontés apparaissent sur des décors attribués à l'officine de VERECVNDVS d'Ittenweiler (Uner-Astholz 1942, pl. 10, n°5 ; Drack 1990, pl. 5, n°62), ainsi que sur un décor signé de CIBISVS (Knorr 1907, pl. 23, n°2). Les autres poinçons (oiseau et amour) sont tous attestés sur les décors de VERECVNDVS d'Ittenweiler (Martin-Külcher 1980, pl. 10, n°8, pl. 11, n°1 comportant une marque épigraphique VERECVNDV) ou de CIBISVS (Uner-Astholz 1942, pl. 19, n°7 et 8). Une attribution de cette composition aux créations des potiers d'Ittenweiler (vraisemblablement de VERECVNDVS) semble donc acquise. Le lieu de production du vase moulé, en revanche, est plus problématique, car les caractéristiques techniques de cette pièce correspondent en tous points à celle du groupe 4, regroupant majoritairement des vases d'Heiligenberg dont l'origine ne fait pas de doute. Il est vraisemblable, de ce fait, que l'on soit en présence d'une composition d'Ittenweiler, dont le moule a été utilisé par d'autres potiers à Heiligenberg. L'autre hypothèse, celle d'une production d'Ittenweiler présentant des caractéristiques équivalentes à celles du groupe 4, reste peu crédible. En effet, admettre cette possibilité reviendrait en quelque sorte à considérer que certaines productions d'Ittenweiler présentent plus d'affinités avec les productions d'Heiligenberg qu'avec celles appartenant au même site artisanal qu'elles (groupes techniques 1 à 3). FO Grube (A046/B227) südöstlich Gebäude E (Nr. 240). Inv.-Nr. 14/9/1065.1.

135 Drag. 37. Attribution : VERECVNDVS (Ittenweiler) ; production des ateliers d'Heiligenberg ? Caractéristiques techniques du groupe 4. Ove à deux orles sans cœur, similaire au modèle B de CIBISVS (Forrer 1911, fig. 200) ou Lutz O2 ; absence de ligne-sous-oves. Motifs figurés : oiseau appartenant à la série Ricken-Fischer T245 ou Lutz A2. Motifs non figurés : rosette "en négatif" proche, mais non identique, à Ricken-Fischer O100 (cf. par exemple Forrer 1911, fig. 137, 149 ; Uner-Astholz 1942, pl. 14, n°2). La rosette « en négatif » est caractéristique de la production de VERECVNDVS d'Ittenweiler et les autres poinçons sont fréquemment associés aux décors de cette officine. Toutefois, comme

dans le cas du décor précédent, le n°134, les caractéristiques techniques du vase plaident en faveur d'une attribution du vase moulé aux ateliers d'Heiligenberg, le décor proprement dit ayant été vraisemblablement créé par un potier d'Ittenweiler. FO Benützungsschicht südöstlich Gebäude E (Nr. 315). Inv.-Nr. 14/9/1083.1.

136 Drag. 37. 3 fragments. Attribution : IANV(ARIVS) ; Heiligenberg ? Caractéristiques techniques : ce vase possède des qualités proches de celles du groupe 4, mais s'en distingue par un semis très homogène de petits nodules carbonatés et une pâte de couleur plus claire. Ces caractéristiques peuvent être celles d'un vase d'Heiligenberg, légèrement « hors normes » ou appartenir aux productions des ateliers de Rheinzabern. Ove Ricken-Fischer E70 ; ligne-sous-oves de type indéterminé (probablement une ligne pleine). Motifs non figurés : fleuron trifide Ricken-Fischer P135 composant la frise basse ; rosette à 5 pétales au premier plan et cinq autres légèrement en retrait, entre ceux-ci, Ricken-Fischer O41 ; panier de fruits Ricken-Fischer O26 ; feston cordé Ricken-Fischer KB115 ; ligne composée de doubles perles Ricken-Fischer O246. Présence d'une estampille antégrade en position intradécorative (à l'intérieur d'un des festons de la composition) de graphie : IAN[VS..]. Tous les motifs de ce décor sont attestés aussi bien sur les compositions de IANV(ARIVS) d'Heiligenberg que sur celles de IANV(ARIVS) I de Rheinzabern. Toutefois, le recours à une composition comportant une frise basse de trifides Ricken-Fischer P135 semble être propre à l'officine alsacienne (Forrer 1911, pl. 25, n°5 et 7 ; pl. 26, n°7 ; pl. 17, n°1 etc. ; Karnitsch 1959, pl. 84, n°9 ; Simon 1977, fig. 2, n°12). Les caractéristiques techniques ne permettent pas de confirmer pleinement cette option, puisque ce vase moulé se distingue du groupe 4. Il va de soit qu'il ne s'agit pas là d'un critère d'exclusion. Cette pièce peut tout à fait avoir été conçue par un artisan d'Heiligenberg, mais il n'est guère possible de le démontrer, à partir des lots de référence de Biberist. Décor présentant une composition similaire : Klee 1986, pl. 73, n°10 (la frise principale est identique à celle du décor de Biberist). FO Ziegelplanie westlich Steinbau J-Phase 3 ; Kiesboden westlich Steinbau J-Phase 4. Inv.-Nr. 14/9/2352.10 ; 14/9/2497.3.5. (Passscherbe zu Inv.-Nr. 14/9/2312 bzw. 14/9/2470 ; FO 1. Abstich westlich Steinbau J).

137 Drag. 37. 3 fragments. Attribution : REGINVS ; Heiligenberg (?). Caractéristiques techniques : vernis rouge/orangé, luisant ; pâte orangé, nodules carbonatés de petite taille et de densité très faible. Ove de type Ricken-Fischer E65a ; ligne-sous-oves pleine. Motifs figurés : personnage attaché, variante de Ricken-Fischer M230 ; gladiateur proche de Ricken-Fischer M216 par la taille ; ours Ricken-Fischer T54 et Ricken-Fischer T57 de plus grande taille ; lion proche Ricken-Fischer T15 ; sanglier Ricken-Fischer T70. Motifs non figurés : les deux feuilles présentes sur ce décor ne sont pas répertoriées dans le catalogue des poinçons de Rheinzabern (l'une est peut-être proche de Ricken-Fischer P84a ?). Si bon nombre de poinçons présents sur cette pièce est utilisé par les décorateurs de Rheinzabern, deux d'entre eux, parmi les plus importants, à savoir les motifs non figurés, ne figurent pas parmi les compositions de ce site de production. La comparaison précise des motifs figurés du vase de Biberist avec ceux du catalogue de Rheinzabern montre qu'à plusieurs reprises les tailles des représentations diffèrent. Par ailleurs, la confrontation des attributions stylistiques potentielles n'offre guère de véritable cohérence. Seul le style de REGINVS I se détache du lot, puisque 4 des poinçons de ce vase sont attestés dans son répertoire : Ricken-Fischer E65a, Ricken-Fischer M216, Ricken-Fischer T15 et Ricken-Fischer T70a. De ce fait, il est possible que ce décor puisse appartenir à la production de l'officine de REGINVS d'Heiligenberg. Les données recueillies sur le site de production ne sont cependant pas d'un grand secours pour asseoir cette proposition. Les quelques vases moulés attribués à REGINVS dans l'ouvrage de R. Forrer ne présentent guère d'analogie avec celui-ci, du fait notamment de l'absence de composition libre. D'un point de vue général, les décors recueillant suffisamment d'indices pour être attribués au REGINVS d'Heiligenberg sont encore trop peu nombreux, notamment parce que ses créations semblent avoir été diffusées en moins grand nombre que celles du Maître-F ou encore de IANV(ARIVS). Les caractéristiques techniques de ce vase n'offrent

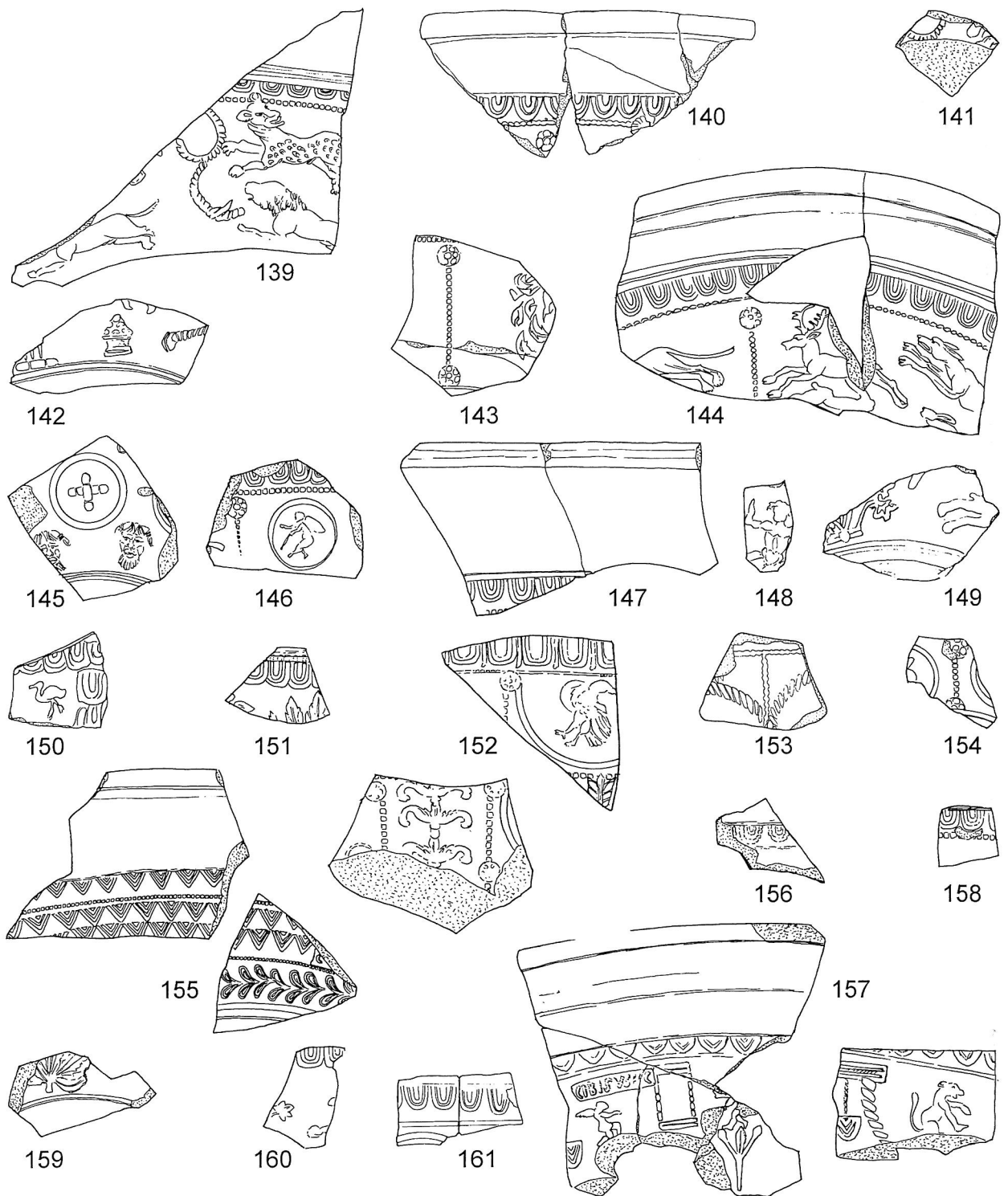


Fig. 21/2/15. Décors des sigillées moulées des ateliers alsaciens (éch. 1/2).

guère de contribution décisive au débat. Elles ne correspondent pas au groupe typique des productions d'Heiligenberg (groupe 4). Cela ne signifie pas qu'il fut nécessairement produit dans un autre centre de production, mais plutôt que nous ne disposons d'aucun critère pour déterminer son origine (à partir des mobiliers de Biberist). FO Gebäude O-Phase 3, Bauhorizont (Nr. O114). Inv.-Nr. 14/9/2882.2; 14/9/2882.3; 14/9/2882.4  
138 Drag. 37. 2 fragments. Attribution : VERECVNDVS ; Ittenweiler.

Caractéristiques techniques du groupe 1. Motifs figurés : oiseau ; personnage (probablement un gladiateur identique à celui présent sur le décor Urner-Astholz 1942, pl. 10, n°5). Motifs non figurés : rosette à 6 pétales et un cœur inscrit dans un cercle ; ligne de grosses perles irrégulières. Les éléments conservés sur ce décor, notamment la rosette, sont caractéristiques du répertoire de l'officine de VERECVNDVS. L'affiliation des caractéristiques techniques du vase au groupe 1 le confirme. FO Gebäude O-Phase 3, Brandschicht (Nr. O183). Inv.-Nr. 14/9/2910.5-6.

Fig. 21/2/15. Décors des sigillées moulées des ateliers alsaciens

139 Drag. 37. 2 fragments. Attribution : VERECVNDVS ; Ittenweiler. Caractéristiques stylistiques du groupe 1. Ove appartenant au modèle B de Forrer 1911, fig. 200 ou Lutz O2 ; ligne-sous-oves composée de grosses perles. Motifs figurés : panthère proche de Lutz A41 ou Ricken-Fischer T39 ; lion présentant des caractères communs avec Ricken-Fischer T7. Motifs non figurés : corne d'abondance (?). Décor dont tous les poinçons et la composition sont caractéristiques des créations de l'officine de VERECVNDVS. Les caractéristiques techniques du vase confirment cette attribution. Décors présentant des similitudes : Degen 1979, p. 162 (ove+ligne-sous-oves, panthère, corne d'abondance identiques, associés à une marque VERECVNDV) ; Knorr 1907, pl. 24, n°11 (panthère et corne d'abondance) ; Martin-Kilcher 1980, pl. 11, n°2 (panthère associée à une marque VERECVNDV). FO Gebäude O-Phase 3, Brandschicht (Nr. O184) ; Planie (Phase 3) westlich Gebäude Q. Inv.-Nr. 14/9/2910.9. ; 14/9/3332.1 (Passscherbe zu Inv.-Nr. 14/9/3382 ; FO Planie (Phase 3) westlich Gebäude O).

140 Drag. 37. Attribution : VERECVNDVS ; Ittenweiler. Caractéristiques techniques du groupe 1. Ove à doubles orles proche du type A de Forrer 1911, fig. 200 ; ligne-sous-oves composée de perles quadrangulaires. Motifs figurés : gladiateur Lutz P33 ou Ricken-Fischer M219. Motifs non figurés : rosette à 6 pétales "cerclés". Les éléments conservés sur ce décor, notamment la rosette, sont caractéristiques du répertoire de l'officine de VERECVNDVS. L'affiliation des caractéristiques techniques du vase au groupe 1 confirme cette attribution. FO Gebäude O-Phase 3, Brandschicht (Nr. O181). Inv.-Nr. 14/9/2910.2.

141 Drag. 37. Attribution : VERECVNDVS ; Ittenweiler. Caractéristiques techniques du groupe 1. Motifs non figurés : corne d'abondance (?) ; motif indéterminé. Le seul motif identifiable de cette pièce (la corne d'abondance) est caractéristique des compositions de VERECVNDVS d'Ittenweiler, comme le montrent bien de nombreux décors issus tant des fouilles du site de production que des lieux de consommation : Forrer 1911, n°121, n°153 ; Urner-Astholz 1942, pl. 9, n°5, pl. 10, n°2, pl. 11, n°1, etc. FO Kiesboden (Phase 2) westlich Gebäude O. Inv.-Nr. 14/9/3041.1.

142 Drag. 37. Attribution : VERECVNDVS ; Ittenweiler. Caractéristiques techniques du groupe 2. Motifs figurés : jambe d'un gladiateur peut-être identique au modèle figurant sur un décor d'Eschentz (Urner-Astholz 1942, pl. 11, n°8). Motifs non figurés : panier de fruits proche de Ricken-Fischer O27 ou Lutz G43 ; astragale composée de trois éléments (Lutz G2) servant de supports des tiges. L'astragale et les tiges appartiennent vraisemblablement à une composition végétale terminée par de petites feuilles. Il s'agit là d'une pratique courante du ou des potiers du style de VERECVNDVS (cf. commentaires du décor n°149 sur ce type de composition). Par ailleurs, le panier figure fréquemment sur les décors de cette officine (Urner-Astholz 1942, pl. 13, n°3, pl. 14, n°2 ; Hochuli-Gysel 1991, pl. 13, n°8 ; Castella et alii 1999, pl. 3, n°10) particulièrement ceux accueillant l'ove à orles doubles. Les caractéristiques techniques du vase ne font que confirmer cette attribution. FO Ziegelplanie westlich Steinbau J-Phase 3. Inv.-Nr. 14/9/2319.12.

143 Drag. 37. Attribution : VERECVNDVS ; Ittenweiler. Caractéristiques techniques du groupe 2. De la frise haute, seule la ligne-sous-oves est conservée. Elle se compose de perles quadrangulaires. Motifs non figurés : ligne de perles quadrangulaires ; rosette à 6 pétales serrés proche de Ricken-Fischer O42b ; motif floral difficile à caractériser. FO 1. Abstich westlich Steinbau J. Inv.-Nr. 14/9/2312.4.

144 Drag. 37. Attribution : VERECVNDVS ; Ittenweiler. Caractéristiques techniques du groupe 2. Ove à doubles orles proche du modèle B de Forrer 1911, fig. 200 ; ligne-sous-oves composée de perles quadrangulaires mal venues. Motifs figurés : chien courant (arrière-train conservé dans la partie gauche du décor et avant-train à l'opposé) proche du modèle Lutz A34 ou Ricken-Fischer T130 ; lièvre courant, orienté vers la droite Lutz A20 (également proche du modèle Ricken-Fischer T160) ; lièvre à l'arrêt, orienté vers la gauche Lutz A16 (également proche du modèle Ricken-Fischer T163) ; cervidé courant, orienté vers la gauche Lutz A24 (également proche de Ricken-Fischer T91). Motifs non figurés : rosette à 6 pétales serrés ; ligne de perles quadrangulaires. L'ove, les lignes de démarcation et la rosette sont caractéristiques des compositions de VERECVNDVS d'Ittenweiler. Ces motifs apparaissent fréquemment associés aux marques épigraphiques de cette officine. Le chien est présent sur un décor signé (Urner-Astholz 1942, pl. 6, n°6). Le cervidé et les lièvres apparaissent sur des compositions caractéristiques (Urner-Astholz 1942, pl. 8, n°6 pour le premier et Urner-Astholz 1942, pl. 9, n°4 ; Urner-Astholz 1942, pl. 14, n°4 pour les seconds). Une pièce vraisemblablement similaire est issue des fouilles du site de production (Forrer 1911, n°134). L'attribution, en conséquence, ne fait aucun doute. FO Kiesboden westlich Steinbau J-Phase 4. Passscherbe zu Inv.-Nr. 14/9/2499 (FO Ziegelplanie westlich Steinbau J-Phase 3). Inv.-Nr. 14/9/2497.2.

145 Drag. 37. Attribution : VERECVNDVS ; Ittenweiler. Caractéristiques techniques du groupe 2. Motifs figurés : masque de Pan (variante de Lutz P40 ou Ricken-Fischer M17a). Motifs non figurés : cercle plein ; astragale composée de trois éléments Lutz G2. La composition semble s'organiser autour de la répétition du cercle comportant les astragales en croix, intercalées de têtes de Pan. Tous les poinçons présents sur ce décor sont parfaitement connus pour le style de VERECVNDVS. Les astragales sont fréquemment employées pour servir de base à une ligne de démarcation (Urner-Astholz 1942, pl. 8, n°6 ; pl. 9, n°9 ; pl. 10, n°3 etc. ; Forrer 1911, n°132, 135, 155, etc.), mais l'utilisation qui en est faite dans le cadre de cette composition est plutôt rare (Forrer 1911, n°155). Les caractéristiques techniques du vase ne font que confirmer l'attribution proposée. FO Gebäude O-Phase 3, Brandschicht (Nr. O185). Inv.-Nr. 14/9/2910.4.

146 Drag. 37. Attribution : VERECVNDVS ; Ittenweiler. Caractéristiques techniques du groupe 2. Ove à doubles orles appartenant au type B de Forrer 1911, fig. 200 ; ligne-sous-oves composée de perles quadrangulaires. Motifs figurés : amour à la canne proche de Lutz P7. Motifs non figurés : rosette à 6 pétales serrés ; ligne de perles quadrangulaires. Ce décor, particulièrement basique, composé de métopes ornées de cercles comportant le plus souvent une alternance de deux poinçons, peut être rapproché de nombreuses autres pièces issues notamment de sites antiques de Suisse actuelle : Dietikon (Ebñöther 1995, pl. 83, n°1783), Neftenbach (Rychener 1999, pl. 50, n°1440), Eschentz (Urner-Astholz 1942, pl. 9, n°8), Coire (Hochuli-Gysel et alii 1991, pl. 13, n°6), Straubing (Walke 1965, pl. 17, n°5) etc. Les exemples issus du lieu de production ne manquent pas non plus, par exemple Forrer 1911, n°139. FO Ziegelplanie westlich Steinbau J-Phase 3. Inv.-Nr. 14/9/2361.4.

147 Drag. 37. Attribution : VERECVNDVS ; Ittenweiler. Caractéristiques techniques du groupe 2. Ove à doubles orles proche du modèle B de Forrer 1911, fig. 200 ; ligne-sous-oves composée de perles quadrangu-

lares. Les données de la frise haute, ainsi que les caractéristiques techniques du vase, montrent qu'il s'agit d'une production d'Ittenweiler dont le décor a été créé vraisemblablement par l'officine de VERECVNDVS. FO Ziegelplanie westlich Steinbau J-Phase 3. Inv.-Nr. 14/9/2319.1.

148 Drag. 37. Attribution : VERECVNDVS ; Ittenweiler. Caractéristiques techniques du groupe 2. Motifs figurés : Jupiter Lutz P13 ou proche de Ricken-Fischer M71. Les caractéristiques techniques de ce tout petit fragment de vase moulé offrent une attribution certaine au groupe 2. Seul un poinçon représentant Jupiter est identifiable. Il est parfaitement attesté sur les décors de VERECVNDVS (Urner-Astholz 1942, pl. 8, n°5 ; pl. 9, n°5 ; pl. 10 n°5, etc. ; Forrer 1911, n°119, 120, 187, etc. ; Hochuli-Gysel et alii 1986, pl. 7, n°13 ; Hochuli-Gysel et alii 1991, pl. 18, n°1, Viroulet et alii 1989, fig. 64, n°1). FO Ziegelplanie westlich Steinbau J-Phase 3. Inv.-Nr. 14/9/2319.10.

149 Drag. 37. Attribution : VERECVNDVS ; Ittenweiler. Caractéristiques techniques du groupe 3. Motifs figurés : cervidé Lutz A25. Motifs non figurés : astragale composée de trois éléments Lutz O2 ; feuille Lutz V7 et tiges. Les compositions utilisant les feuilles, reliées par des tiges plus ou moins longues, à des bases (astragales ou autres éléments) constituent un des topoï iconographiques du style de VERECVNDVS (Forrer 1911, n°167, 187, etc. ; Urner-Astholz 1942, pl. 9, n°7 ; pl. 11, n°8 ; pl. 12, n°4, etc. ; Hochuli-Gysel et alii 1991, pl. 18, n°1). FO Gebäude L, Dachschutt (Nr. L13). Inv.-Nr. 14/9/2214.1.

150 Drag. 37. Attribution : VERECVNDVS ; Ittenweiler. Caractéristiques stylistiques du groupe 3. Ove à doubles orles appartenant au modèle B de Forrer 1911, fig. 200 ; absence de ligne-sous-oves. Motifs figurés : oiseau de type Lutz A4 ou Ricken-Fischer T222. Motifs non figurés : utilisation d'un ove identique à celui de la frise haute. Les éléments de ce décor sont typiques des productions de VERECVNDVS. L'oiseau est fréquemment associé à ce modèle particulier d'oves, y compris lorsque celui-ci est utilisé à l'intérieur du décor, en frise verticale, comme cela est le cas de cette composition (Urner-Astholz 1942, pl. 14, n°10 ; Hochuli-Gysel et alii 1986, pl. 8, n°14, 15, 16 ; Klee 1986, pl. 80, n°12 ; Heiligmann 1990, pl. 13, n°16, etc.). FO Steinbau J-Phase 4, Dachschutt (Nr. J369). Inv.-Nr. 14/9/1778.4.

151 Drag. 37. Attribution : VERECVNDVS ; Ittenweiler. Caractéristiques techniques du groupe 3. Ove à doubles orles proche du modèle B de Forrer 1911, fig. 200 ; absence de ligne-sous-oves. Motifs non figurés : feuille dentée Lutz V15 ? ; arbre (?). Des compositions utilisant l'ensemble de ces éléments (y compris l'absence de ligne-sous-oves) sont répertoriées pour VERECVNDVS, notamment sur un décor d'Eschenz qui présente de fortes analogies avec celui de Biberist (Urner-Astholz 1942, pl. 13, n°1 ; cf. également : Rychener 1999, pl. 86, n°2584-2585). FO Steinbau J-Phase 4, Horizont (Nr. J197). Inv.-Nr. 14/9/1945.5.

152 Drag. 37. 2 fragments. Attribution : VERECVNDVS (décor d'Heiligenberg ?) ; production probablement d'Ittenweiler. Caractéristiques techniques du groupe 2. Ove identique au modèle de la fig. 103c de Forrer 1911 ; ligne-sous-oves pleine. Motifs figurés : aigle (plus gros que Ricken-Fischer T205). Motifs non figurés : feuille d'acanthé Ricken-Fischer P112 ; rosette « en négatif » proche de Ricken-Fischer O100 ; fourreau végétal similaire à celui du groupe d'AVITVS (Fölzer 1911, pl. 27, n°318 ; cf. également Simon 1977, fig. 2, n°4) ; ligne de grosses perles quadrangulaires. L'ove est un des éléments clés de l'analyse de ce décor. En effet, il correspond incontestablement à celui utilisé sur les décors dit de « VERECVNDVS » d'Heiligenberg, comme en attestent les reproductions de la pl. 31 figurant dans l'ouvrage de R. Forrer (Forrer 1911, pl. 31, n°4, n°7, n°9 ; cf. également par exemple Simon 1961, fig. 9, n°137). Cet ove est inconnu des décors du style de VERECVNDVS d'Ittenweiler. Les analogies entre VERECVNDVS d'Heiligenberg et la composition de Biberist ne se limitent pas seulement à cet élément. Elles concernent également les frises verticales de feuilles d'acanthé, l'usage de la rosette « en négatif » (Forrer 1911, pl. 31, n°7) et du fourreau végétal (Simon 1977, fig. 2-4). Aucun de ces motifs n'est présent dans le répertoire du VERECVNDVS d'Ittenweiler. Pourtant, les caractéristiques techniques du vase sont bien celles d'un des groupes spécifiques de ce centre de production (celui qui comporte le plus de pièces).

L'hypothèse la plus probable serait de considérer que le vase a été produit au sein des ateliers d'Ittenweiler (ce qui explique la présence de caractéristiques techniques conformes aux vases moulés portant des décors traditionnels de VERECVNDVS, CIBISVS, etc.), mais à partir d'un moule réalisé dans un des deux centres de production. Bien que les données proposées par R. Forrer tendent à situer le lieu de création de cette famille de décors à Heiligenberg, les pièces connues sont trop peu nombreuses pour constituer une attestation formelle. Les liens entre les deux centres de production, en grande partie contemporains, ont dû être complexes et en l'état actuel des connaissances, aucune hypothèse ne doit être écartée. Notons également que les vases inventoriés sous les n° 134 et 135 se trouvent dans un cas de figure similaire. La confrontation des données techniques et stylistiques rend très probable le déplacement de moules d'un site à l'autre. Compositions similaires : Knorr 1907, pl. 19, n°5. FO Ziegelplanie westlich Steinbau J-Phase 3. Inv.-Nr. 14/9/2011.8 ; 14/9/2499.5

153 Drag. 37. Attribution : VERECVNDVS (?) ; Ittenweiler. Caractéristiques techniques du groupe 2. ligne-sous-oves composée de perles quadrangulaires. Motifs non figurés : ligne de perles quadrangulaires ; feston cordé. Les caractéristiques techniques du vase et les quelques éléments de décors conservés permettent de proposer, à titre d'hypothèse, une attribution aux ateliers d'Ittenweiler. Le demi-cercle cordé se retrouve en position de feston sur plusieurs décors caractéristiques de VERECVNDVS et CIBISVS (Urner-Astholz 1942, pl. 12, n°3 ; pl. 16, n°6 ; Urner-Astholz 1946, pl. 42, n°3 ; Hochuli-Gysel et alii 1986, pl. 8, n°21 ; Viroulet et alii 1989, fig. 61, n°2, etc.). La présence des perles quadrangulaires rend toutefois plus probable l'attribution au premier. FO Grube (A046/B227) südöstlich Gebäude E (Nr. E241). Inv.-Nr. 14/9/1134.1.

154 Drag. 37. Attribution : VERECVNDVS (?) ; Ittenweiler. Caractéristiques techniques altérées par le feu. Motifs figurés : amour (?). Motifs non figurés : ligne de perles quadrangulaires, rosette à 6 pétales serrés, cercle plein. Ce fragment possède une composition relativement similaire au décor n°146. L'attribution du vase aux ateliers d'Ittenweiler est donc très fortement probable, de même que celle du décor à l'officine de VERECVNDVS. FO Ziegelplanie westlich Steinbau J-Phase 3. Inv.-Nr. 14/9/2011.7.

155 Drag. 37. 2 fragments. Attribution : CIBISVS ; Ittenweiler. Caractéristiques techniques du groupe 3. Ove appartenant au modèle D de Forrer 1911, fig. 200 ou Lutz O4 ; ligne-sous-oves composée de perles quadrangulaires. Motifs non figurés : ligne de perles quadrangulaires ; ove de type D ; bifide. Estampille antégrade, en position intradécorative, de graphie : CI[BISVS.FEC]. Le découpage de la zone décorative en deux frises, dont celle du bas est occupée par la répétition d'un seul motif (en l'occurrence le bifide), est un parti, semble-t-il, relativement rare pour les productions de l'officine de CIBISVS à Ittenweiler. Un décor de Rottweil (Knorr 1907, pl. 23, n°3), dont la composition est très proche de celui-ci, ne comporte d'ailleurs pas de frise basse. FO Ausbruchgrube (Phase 2) südlich Gebäude O (Nr. O518) ; Bauhorizont zu Gebäude Q (Nr. Q6). Inv.-Nr. 14/9/3339.1 ; 14/9/3349.2

156 Drag. 37. Attribution : CIBISVS ; Ittenweiler. Caractéristiques techniques du groupe 2. Ove appartenant au modèle E de Forrer 1911, fig. 200 ou Lutz O5 ; ligne-sous-oves de nature indéterminée. Les caractéristiques techniques du vase, ainsi que les éléments de la frise haute, permettent d'attribuer cette pièce aux ateliers de CIBISVS d'Ittenweiler. FO 1. Abstich westlich Gebäude Q. Inv.-Nr. 14/9/3215.4

157 Drag. 37. 2 fragments. Attribution : CIBISVS ; Ittenweiler. Caractéristiques techniques altérées par le feu. Ove appartenant au modèle C Forrer 1911, fig. 200 ou Lutz O3 ; ligne-sous-oves probablement composée de perles. Motifs figurés : amour à la canne Lutz P7 ou Ricken-Fischer M142a ; amour tourné vers la droite Lutz P3 ; fauve assis Lutz A43 ou Ricken-Fischer T23a. Motifs non figurés : astragale/colonne Lutz G1 ; ligne de petites perles quadrangulaires associées à l'ove Lutz O3 ; feston composé de grosses perles Lutz G14 ; rectangle en partie composé de lignes de perles quadrangulaires ; trifide proche de Lutz V17. Présence d'une estampille antégrade, en position intradécorative, de graphie : CIBISVS.FEC. Ce décor comporte plusieurs des motifs

caractéristiques du style de CIBISVS, dont on ne trouve que peu d'équivalents au sein des répertoires décoratifs des autres officines des ateliers alsaciens ou même de Rheinzabern (hormis VERECVNDVS d'Ittenweiler puisque leur activité est, au moins à une période donnée, commune). De nombreux éléments de comparaison peuvent être mis en évidence pour chacun d'entre eux : l'astragale/colonne (Hochuli-Gysel et alii 1986, pl. 8, n°3, n°12 ; Hochuli-Gysel et alii 1991, pl. 15, n°2 ; Urner-Astholz 1946, pl. 45, n°4), le feston cordé (Urner-Astholz 1942, pl. 16, n°6) ou encore le trifide (Hochuli-Gysel et alii 1986, pl. 8, n°10 et 11). L'ove au bout d'une ligne de perles, ainsi que le fauve inscrit dans un feston, se retrouvent sur des décors de Rottweil et Riegel (Knorr 1907, pl. 22, n°2, n°7). L'emploi simultané de la colonne/astragale, du feston et de l'ove en pendentif est attesté sur un décor de Vindobona (Gabler 1987, fig. 2, n°9). FO Gebäude O-Phase 4, Dachschutt (Nr. O329). Inv.-Nr. 14/9/2836.1-2.

158 Drag. 37. Attribution : Ittenweiler. Caractéristiques techniques du groupe 1. Ove à orle double (proche du type B de Forrer 1911, fig. 200) ; ligne-sous-oves composée de perles quadrangulaires. Les caractéristiques techniques du vase, ainsi que la configuration ove+ligne-sous-oves, sont celles des productions d'Ittenweiler. FO Planie (Phase 3) westlich Gebäude O. Inv.-Nr. 14/9/3231.6.

159 Drag. 37. Attribution : Ittenweiler. Caractéristiques techniques du groupe 1. Motifs non figurés : feuille (proche Lutz V15). Ce poinçon de feuille, bien qu'épaissi par une reproduction de mauvaise qualité,

correspond très certainement au modèle présent couramment sur les décors de VERECVNDVS (cf. les commentaires du décor n°151). Les caractéristiques techniques du vase tendraient d'ailleurs à confirmer l'attribution de ce fragment aux ateliers d'Ittenweiler. FO Ziegelplanie westlich Steinbau J-Phase 3. Inv.-Nr. 14/9/2319.11.

160 Drag. 37. Attribution : probablement Ittenweiler. Caractéristiques techniques altérées par le feu. Ove à doubles orles proche du modèle B de Forrer 1911, fig. 200 ; absence de ligne-sous-oves. Motifs non figurés : feuille Lutz V7 associée à une tige. Les caractéristiques techniques de ce vase ne pouvant être mises à contribution, seuls les éléments du décor permettent de proposer une attribution d'origine. On ne peut manquer de rapprocher l'ove et la feuille des créations de VERECVNDVS (cf. les commentaires du décor n°149). Néanmoins, les critères manquent pour être en mesure de valider cette proposition. FO Ziegelplanie westlich Steinbau J-Phase 3. Inv.-Nr. 14/9/2319.15.

161 Drag. 37. Attribution : VERECVNDVS (?) ; Ittenweiler (?). Caractéristiques techniques altérées par le feu. Ove à doubles orles proche du modèle B de Forrer 1911, fig. 200 ; ligne-sous-oves de nature indéterminée (ligne pleine ?). Attribution probable à l'officine de VERECVNDVS d'Ittenweiler. L'absence de critères techniques, mais aussi d'autres motifs décoratifs caractéristiques, ne permet toutefois pas de l'affirmer. FO Grabanlage H, Brandgrube, 4./5. Abstich (Nr. H115). Inv.-Nr. 14/9/1491.32.

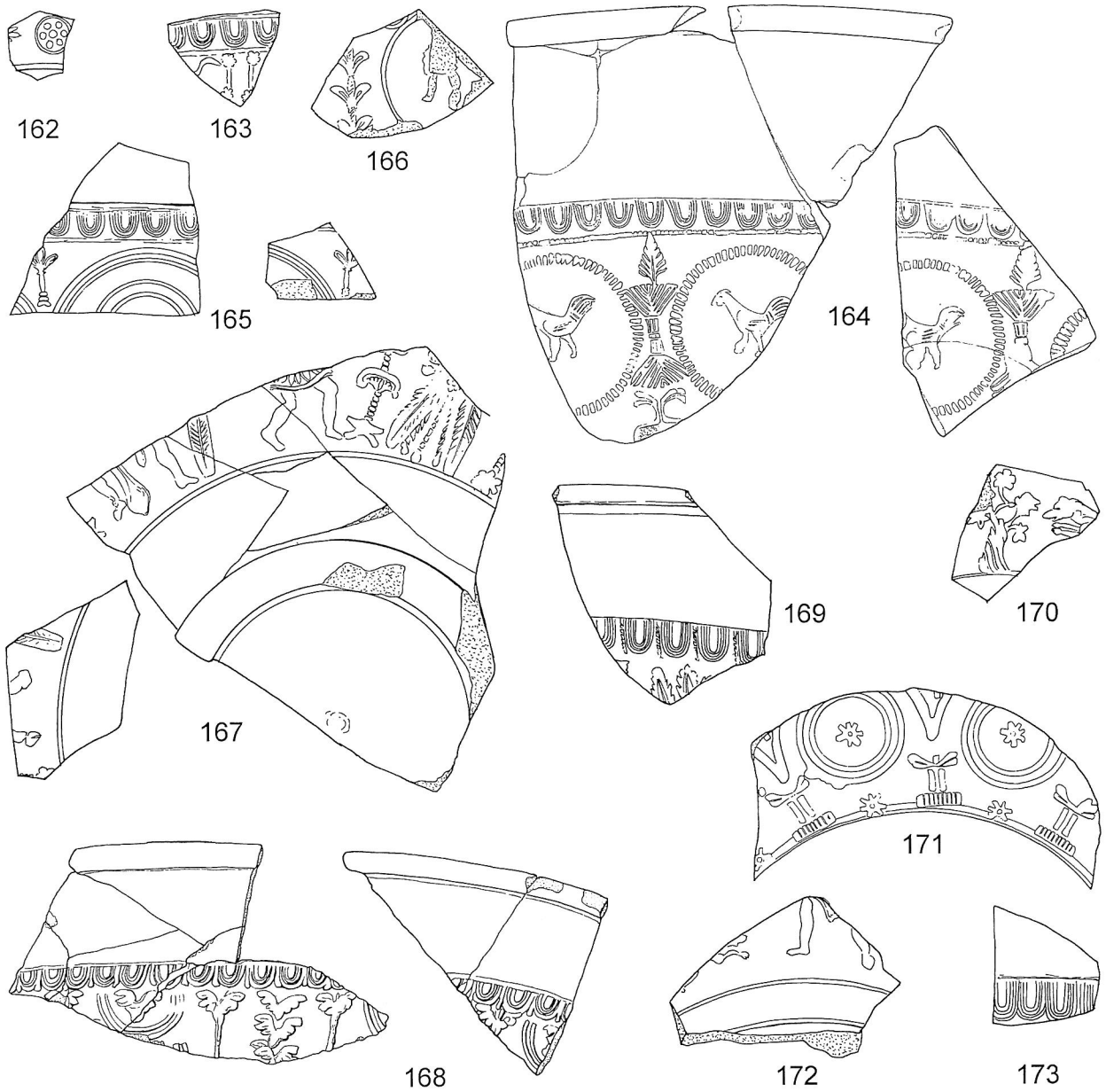


Fig. 21/2/16. Décors des sigillées moulées de Rheinzabern (éch. 1/2).

Fig. 21/2/16. Décors des sigillées moulées de Rheinzabern

- 162 Drag. 37. Attribution : IANV(ARIVS) I ; Rheinzabern. Caractéristiques techniques : vernis rouge/orangé, luisant ; pâte saumon. Motifs non figurés : rosette à 6 pétales dans un cercle Ricken-Fischer O42a. Le seul poinçon conservé appartient au style décoratif de IANV(ARIVS) I. Les caractéristiques techniques du vase correspondent aux productions de Rheinzabern et non à celles d'Heiligenberg. FO Planie (Phase 3) westlich Gebäude O. Inv.-Nr. 14/9/3231.7.
- 163 Drag. 37. Attribution : IANV(ARIVS) I (?) ; Rheinzabern. Caractéristiques techniques : vernis marron (?) ; pâte saumon. Ove E70 ; ligne-sous-oves de nature indéterminée. Motifs non figurés : rosette Ricken-Fischer O43/O72 (?) ; ligne de nature indéterminée. Les caractéristiques du vase, ainsi que les quelques éléments du décor susceptibles d'être caractérisés, permettent d'attribuer ce vase, à titre d'hypothèse, à l'officine de IANV(ARIVS) I de Rheinzabern. FO Planie (Phase 3) westlich Gebäude O. Inv.-Nr. 14/9/3045.15.
- 164 Drag. 37. 2 fragments. Attribution : IANV(ARIVS) II ; Rheinzabern. Caractéristiques techniques : vernis marron/rouge luisant ; pâte rouge comportant de gros nodules carbonatés présents en faible quantité. Ove de type Ricken-Fischer E70 ; ligne-sous-oves composée de perles oblongues serrées. Motifs figurés : coq apparenté au type Ricken-Fischer T235 (il présente une taille plus importante que les motifs du catalogue de Rheinzabern). Motifs non figurés : motif composite (astragale+feuille stylisée) Ricken-Fischer O162 ; fontaine stylisée Ricken-Fischer O177 ; feuille Ricken-Fischer P034 ; cercle perlé sans référence RF. Tous les poinçons de ce décor appartiennent au répertoire de IANV(ARIVS) II des ateliers de Rheinzabern. Notons, toutefois, qu'aucune composition similaire n'est attestée parmi les mobiliers issus des fouilles du site de production, publiés dans Ricken 1948. Deux des poinçons caractéristiques de ce décor (Ricken-Fischer O177 et Ricken-Fischer O162) figurent également sur les pièces de REGINVS II et d'autres styles décoratifs essentiellement du groupe 3 de Bernhard 1981. FO Gebäude E, Benützungsschicht in Raum I; Dachschutt (Nr. E119). Inv.-Nr. 14/9/663.1. (n° E49); 14/9/702.2
- 165 Drag. 37. 2 fragments. Attribution : IANV(ARIVS) II ; Rheinzabern. Caractéristiques techniques : vernis marron, mat ; pâte saumon foncé. Ove Ricken-Fischer E70 ; ligne-sous-oves composée de perles quadrangulaires. Motifs non figurés : trifide sur un support proche de Ricken-Fischer P129 ; série de grands cercles. La frise d'ove associée au seul motif composite conservé sur ce fragment figure sur les vases du style de IANV(ARIVS) II des ateliers de Rheinzabern (Ricken 1948, pl. 19). Cette attribution, bien que reposant sur un faible nombre d'éléments, paraît donc très probable. FO Ziegelplanie westlich Steinbau J-Phase 3; Gebäude O-Phase 2, Kiesboden (Nr. O29). Inv.-Nr. 14/9/1868.3.; 14/9/2811.2.
- 166 Drag. 37. Attribution : REGINVS I ; Rheinzabern. Caractéristiques techniques : vernis rouge foncé, mat ; pâte saumon foncé, calcaire. Motifs figurés : gladiateur Ricken-Fischer M221. Motifs non figurés : bifide Ricken-Fischer P128. FO Steinbau J, 3. Abstich, vermisch. Inv.-Nr. 14/9/2506.1.
- 167 Drag. 37. 2 fragments. Attribution : REGINVS I ; Rheinzabern. Caractéristiques techniques : vernis rouge foncé, mat ; pâte saumon foncé, calcaire. Motifs figurés : personnage proche de Ricken-Fischer M188a ; militaire proche de Ricken-Fischer M207a ; satyre Ricken-Fischer M94 ou M94a. Motifs non figurés : sautoir proche de Ricken-Fischer P51a ; motif végétal de type Ricken-Fischer P17 ; motif composite Ricken-Fischer O214 ; ligne intradécorative cordée (?) ; rosette à 6 pétales Ricken-Fischer O42. Bien que tous les motifs, à l'exception de Ricken-Fischer 188a et Ricken-Fischer P51a, soient attestés pour le style de REGINVS I de Rheinzabern, les décors de comparaison comportant plusieurs d'entre eux, au sein d'une même composition, font défaut parmi les collections du site de production publiées (Ricken 1948). Les caractéristiques techniques confirmeraient toutefois cette attribution. FO Gebäude O-Phase 3, Leimboden (Nr. O152). Inv.-Nr. 14/9/2813.1.; 14/9/2932.1.
- 168 Drag. 37. 3 fragments. Attribution : style à l'ove E25/E26 ; Rheinzabern. Caractéristiques techniques : vernis marron, luisant ; pâte beige, fortement calcaire. Ove de type Ricken-Fischer E26 ; absence de ligne-sous-oves. Motifs non figurés : bifide Ricken-Fischer P145 ; feston dont celui de l'extérieur est perlé Ricken-Fischer KB138 ; ligne perlée. Décor relativement classique de ce style décoratif appartenant au groupe 2 de Bernhard 1981. Des compositions similaires, associant cet ove à des frises de bifides, sont connues tant sur le site de production (Ricken 1948, pl. 114), que sur les sites de consommation (Weber-Hiden 1996, pl. 113, n°4, pl. 116, n°4 ; Pengelly 1985, fig. 65, n°23). FO Gebäude O-Phase 4, Bauhorizont (Nr. O271) und Horizont (Nr. O326) im Trocknungsraum; Dachschutt. Inv.-Nr. 14/9/2672.1.; 14/9/2697.1.; 14/9/2707.2.
- 169 Drag. 37. Attribution : groupe 2a de Bernhard 1981 ; Rheinzabern. Caractéristiques techniques : vernis marron foncé, mat ; pâte beige, très faible densité de nodules carbonatés. Ove de type Ricken-Fischer E23 ; absence de ligne-sous-oves. Motifs non figurés : feuille Ricken-Fischer P61. Les deux poinçons conservés sur ce décor figurent au sein des créations de plusieurs styles décoratifs du groupe 2a de Bernhard 1981, notamment : B.F.ATTONI (Ricken 1948, pl. 36, n°2), BELSVS II (Ricken 1948, pl. 110, n°4F), RESPECTVS (Ricken 1948, pl. 112, n°4F) ou bien encore IVSTINVS (Ricken 1948, pl. 128, n°17F). FO Gebäude E, 1. Abstich. Inv.-Nr. 14/9/1115.1.
- 170 Drag. 37. Attribution : groupe 3a de Bernhard 1981 ; Rheinzabern. Caractéristiques techniques : vernis marron, mat ; pâte beige, fortement calcaire. Motifs figurés : ours Ricken-Fischer T54. Motifs non figurés : arbre Ricken-Fischer P2a. Ce fragment comporte trop peu de poinçons pour que l'on soit en mesure de l'attribuer à un style décoratif donné. Notons, toutefois, qu'il est fort probable qu'il s'agisse là d'une composition d'un des potiers du groupe 3a de Bernhard 1981, notamment IVLIVS II-IVLIANVS I (Ricken 1948, pl. 213). FO Torstrasse, vermisch. Inv.-Nr. 14/9/2714.1.
- 171 Drag. 37. Attribution : IVLIVS II/IVLIANVS I ; Rheinzabern. Caractéristiques techniques : vernis marron/rouge, luisant ; pâte saumon foncé, calcaire. Motifs non figurés : motif composite Ricken-Fischer O179 ; rosette à 7 pétales proche de Ricken-Fischer O51 ; double cercle ; motif composite de type Ricken-Fischer O169. Tous les motifs de ce décor figurent au sein du répertoire de IVLIVS II/IVLIANVS I. Un certain nombre d'entre eux est également utilisé sur d'autres décors du groupe 3 de Bernhard 1981, groupe auquel appartient la présente composition. FO Gebäude E, Grube (A035/B236) (Nr. E13). Inv.-Nr. 14/9/999.2.
- 172 Drag. 37. Attribution : Rheinzabern. Caractéristiques techniques : vernis rouge/orangé, luisant ; pâte saumon. Motifs figurés : personnage indéterminé ; panthère de la série Ricken-Fischer T35. Les caractéristiques techniques du vase et le seul poinçon identifiable de ce décor permettent de proposer une attribution aux ateliers de Rheinzabern. FO Planie (Phase 3) westlich Gebäude O. Inv.-Nr. 14/9/3186.5.
- 173 Drag. 37. Attribution : Rheinzabern. Caractéristiques techniques : vernis marron, luisant ; pâte saumon. Ove de type Ricken-Fischer E57 ou E62. Les caractéristiques techniques du vase et le seul poinçon identifiable de ce décor concordent pour autoriser une attribution aux ateliers de Rheinzabern. FO Planie (Phase 3) westlich Gebäude O. Inv.-Nr. 14/9/3186.6.

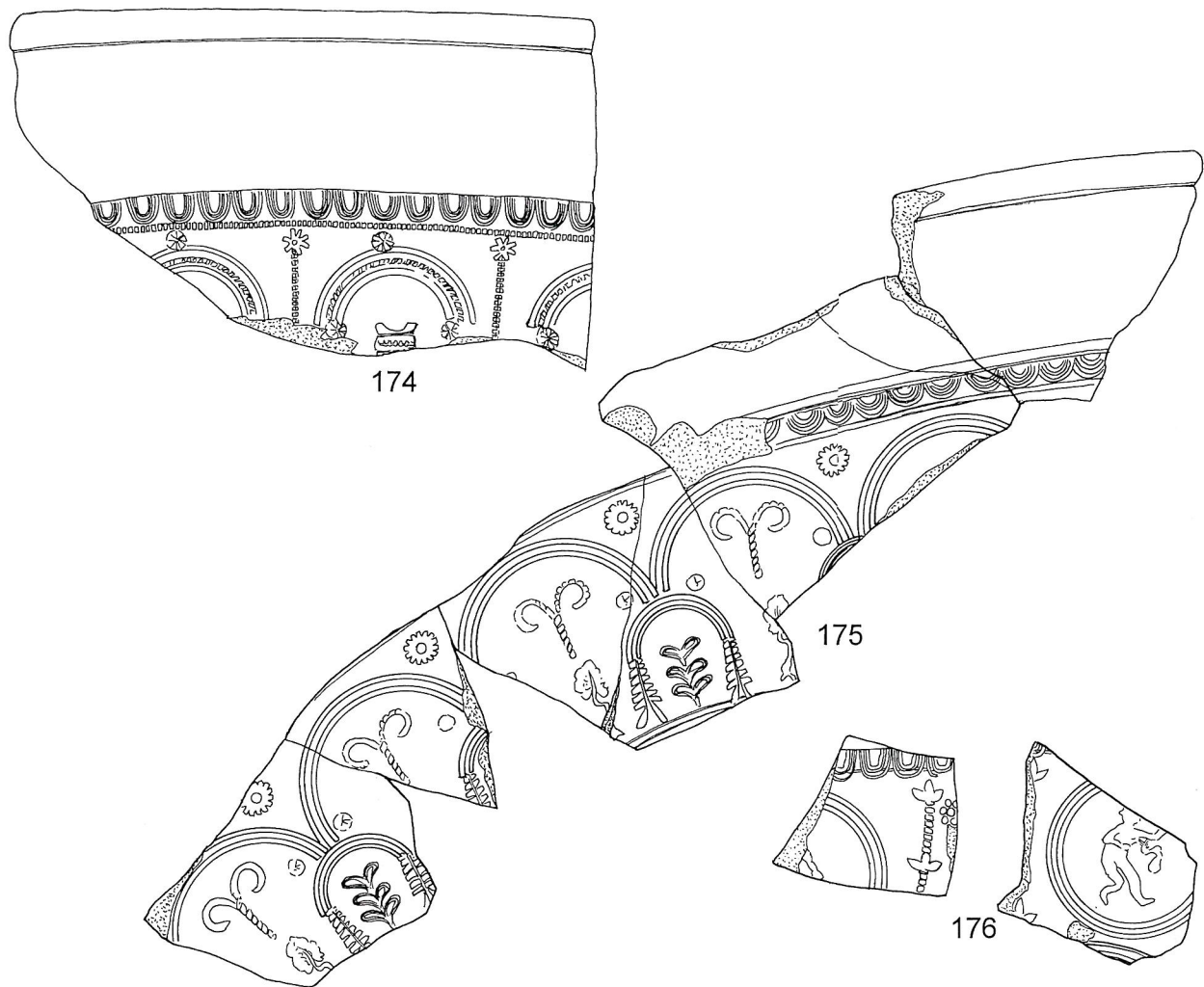


Fig. 21/2/17. Décors des sigillées moulées de Rheinzabern (éch. 1/2).



Fig. 21/2/17. Décors des sigillées moulées de Rheinzabern

174 Drag. 37. Attribution : IANV(ARIVS) II ; Rheinzabern ? Caractéristiques techniques : vernis marron, mat ; pâte saumon foncé, très calcaire. Ove du type Ricken-Fischer E70 ; ligne-sous-oves composée de perles quadrangulaires plus hautes que larges. Motifs non figurés : motif composite (meuble ?) Ricken-Fischer O221 ; rosette inscrite dans un cercle Ricken-Fischer O72 ; rosette à 7 pétales Ricken-Fischer O51 ; triple feston dont (au moins) celui du centre est cordé ; ligne de perles quadrangulaires. L'association de ce type d'ove avec cette ligne-sous-oves, ainsi que 3 des 4 poinçons non figurés, sont attestés dans le répertoire du style décoratif de IANV(ARIS) II des ateliers de Rheinzabern. Deux éléments rendent toutefois cette attribution hypothétique. Le premier tient à l'absence, sur les décors de ce style, du triple feston et le second est lié au manque de compositions similaires à celle-ci (au moins partiellement) parmi les pièces mises au jour sur le site de production (Ricken 1948). Les caractéristiques techniques du vase n'offrent guère, par ailleurs, de critères permettant de trancher. Si elles correspondent à celles que l'on rencontre parfois sur les vases dont l'attribution aux ateliers de Rheinzabern ne fait aucun doute, elles présentent aussi, en la circonstance, de fortes affinités avec le groupe 4 de Heiligenberg. FO Steinbau J-Phase 4, Grube (A095.60/B106.50) (Nr. J295). Inv.-Nr. 14/9/2518/19.1.

175 Drag. 37. 4 fragments. Attribution : Rheinzabern ? Caractéristiques techniques : vernis marron/rouge, mat. Le vase possède une pâte beige fortement calcaire, aux nodules régulièrement répartis. Ces caractéristiques ne correspondent pas à celles observées à partir du lot de Biberist pour les productions alsaciennes. Ove proche de Ricken-Fischer E58 ; ligne-sous-oves probablement composée de perles quadrangulaires (l'état de conservation pourrait faire penser, sans un examen attentif, à la présence d'une ligne pleine). Motifs non figurés : « corne de bélier » (Ricken-Fischer O156) ; motif végétal proche de Ricken-Fischer O170 ; une feuille au bout d'une longue tige Ricken-Fischer P85 ; un fleuron bifide Ricken-Fischer P142 ; une petite rosette de type probablement Ricken-Fischer O72 ; une rosette à 14 pétales (elle en comporte plus que Ricken-Fischer O44) ; deux festons doubles de deux tailles dif-

férentes. Aucun style décoratif de Rheinzabern ne comporte l'ensemble de ces poinçons dans son répertoire. La plupart d'entre eux n'apparaît pas non plus sur les décors de Heiligenberg figurant dans l'ouvrage de R. Forrer (Forrer 1911). Par ailleurs, les caractéristiques techniques du vase ne correspondent à aucun groupe mis en évidence pour les ateliers alsaciens et elles ne figurent qu'à titre exceptionnel pour les productions de Rheinzabern. Notons, enfin, que les recherches d'attribution à d'autres ateliers de Gaule Belgique, Germanies ou Rhétie, ne permettent de dégager aucune hypothèse sérieuse. Le site de Rheinzabern reste ainsi le lieu de fabrication le plus probable. FO Steinbau J-Phase 4, Dachschutt (Nr. 367) ; Steinbau J, 1. Abstich. Inv.-Nr. 14/9/1752.3 ; 14/9/1775.2 ; 14/9/1778.2 ; 14/9/2022.4.

176 Drag. 37. 2 fragments. Attribution : REGINVS ; Rheinzabern ? Les caractéristiques techniques, bien que proches du groupe 4, diffèrent suffisamment pour que l'appartenance du vase aux ateliers d'Heiligenberg ne puisse être validée. Vernis : marron/rouge luisant, pâte rougeâtre avec un semis peu dense de nodules carbonatés de taille variable. Ove Ricken-Fischer E58 ; ligne-sous-oves pleine. Motifs figurés : personnage Ricken-Fischer M252. Motifs non figurés : rosette à 6 pétales et un cœur Ricken-Fischer O42 ; petites feuilles trifides Ricken-Fischer P132 attachées à une ligne de perles quadrangulaires. Compte tenu des données stylistiques, une attribution au style de REGINVS semble certaine. La petite feuille Ricken-Fischer P132 n'est pas attestée sur les décors de Heiligenberg et les caractéristiques techniques du vase ne correspondent pas aux productions les plus courantes du site. Dans ces conditions, une attribution aux ateliers de Rheinzabern pourrait être proposée puisque la petite feuille est recensée à plusieurs reprises au sein des compositions de REGINVS I (voir les occurrences proposées par Ricken-Fischer, p. 210) et que pâte et vernis peuvent avoir été conçus par un potier de ce centre de production. Notons, toutefois, qu'aucun décor originaire du site n'associe cette feuille à une ligne perlée, comme cela est le cas du vase de Biberist. FO Planie (Phase 3) westlich Gebäude P. Inv.-Nr. 14/9/2917.4-5.

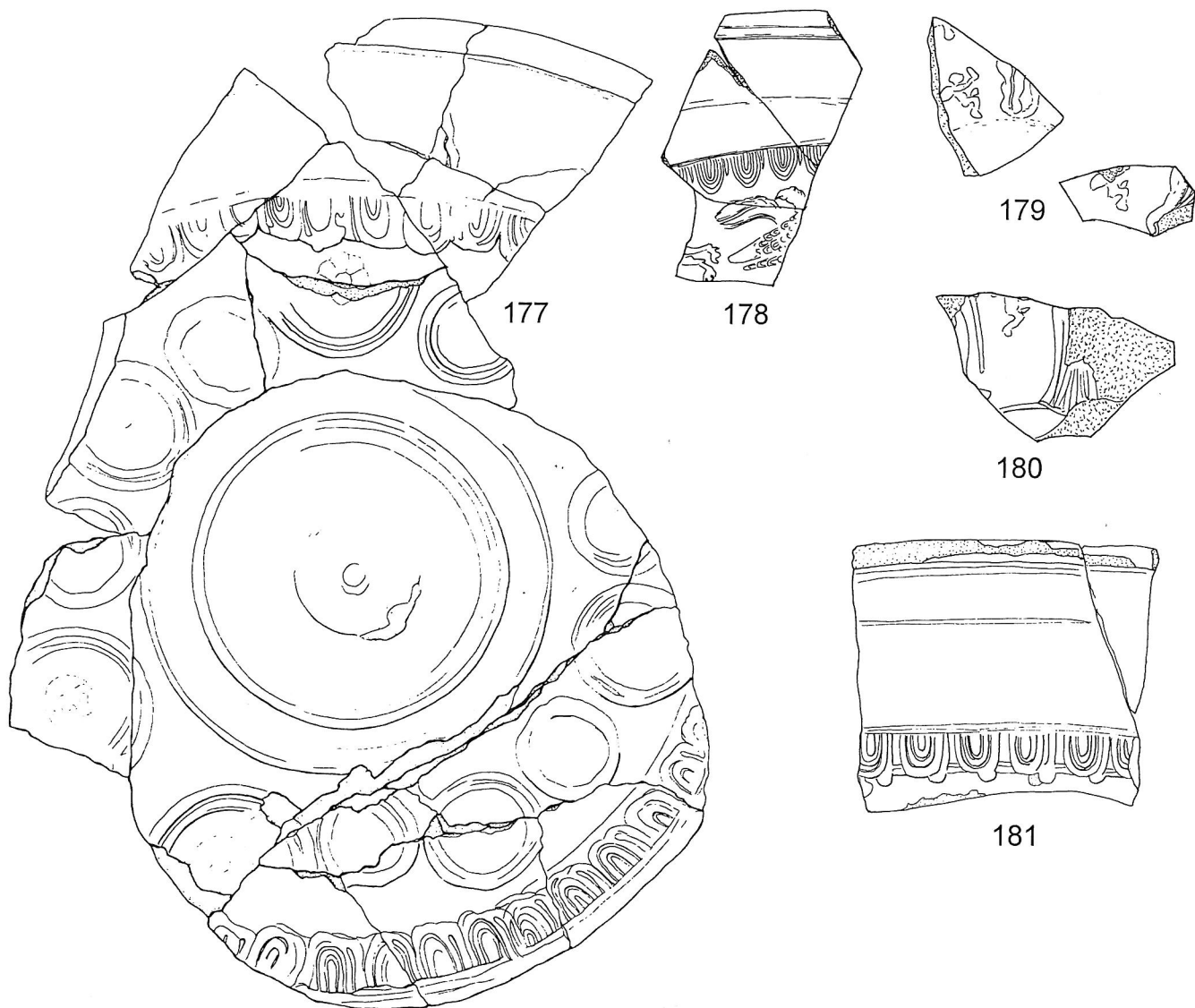


Fig. 21/2/18. Décors des sigillées moulées helvétiques (éch. 1/2).

Fig. 21/2/18. Décors des sigillées moulées helvétiques

177 Drag. 37. Attribution : groupe E8 ; sigillée helvétique. Caractéristiques techniques : vernis orangé, mat ; pâte jaune/orangé (non calcaire ?). Ove Ettlenger-Roth E8 ; absence de ligne-sous-oves. Motifs non figurés : rosette Ettlenger-Roth O19 ; feston Ettlenger-Roth KB5 ; double cercle plein plus ou moins proche de Ettlenger-Roth K4 ; cercle plein. Plusieurs décors comportant les mêmes poinçons ont été mis au jour sur le site de Martigny (oves, cercle, feston et rosette). Ils possèdent toutefois, en plus de ceux-ci, un ou plusieurs motifs figurés (Roth-Rubi 1977, fig. 1, n°1 ; Roth-Rubi 1984, fig. 5). FO Gebäude O-Phase 4, Dachschutt (Nr. 330). Inv.-Nr. 14/9/2834.2.

178 Drag. 37. 2 fragments. Attribution : groupe E5 ; sigillée helvétique. Caractéristiques techniques : vernis marron, mat ; pâte saumon/orangé. Ove Ettlenger-Roth E5. Motifs figurés : oiseau Ettlenger-Roth T34, animal courant vers la gauche (sans attribution typologique). FO Steinbau J-Phase 4, Mauerschutt (Nr. 501) ; Steinbau J, 1. Abstich. Inv.-Nr. 14/9/1847.2. ; 14/9/2475.1.

179 Drag. 37. 2 fragments. Attribution : groupe E1 ou E2 ; sigillée helvétique. Caractéristiques techniques : vernis marron, mat ; pâte saumon foncé, calcaire. Motifs figurés : amour Ettlenger-Roth M18 ; personnage Ettlenger-Roth M17 ; personnage Ettlenger-Roth M15. FO Gebäude D, 1. Abstich. Inv.-Nr. 14/9/355.1-2

180 Drag. 37. Attribution : groupe E1 ou E4 ; sigillée helvétique. Caractéristiques techniques : vernis marron, mat ; pâte jaune/orangé. Motifs figurés : personnage Ettlenger-Roth M15 ; amour Ettlenger-Roth M18 ; Minerve Ettlenger-Roth M1 (?). FO Pflugschicht westlich Gebäude O. Inv.-Nr. 14/9/3398.3.

181 Drag. 37. Attribution : groupe E1 ; sigillée helvétique. Caractéristiques techniques : vernis marron/rouge, luisant ; pâte beige. Ove Ettlenger-Roth E1 ; ligne-sous-oves pleine. FO Gebäude O-Phase 2, Kiesboden (Nr. O27). Inv.-Nr. 14/9/3124.1.

Tab. 21/2/1. Liste des sites mentionnés sur la carte de diffusion des sigillées des ateliers alsaciens (fig. 14/2/10).

1	Köngen (ALL)	Knorr 1905 ; Simon 1961 ; Simon 1971
2	Schleitheim ( <i>Juliomagus</i> ) (CH)	Urner-Astholz 1946
3	Butzbach (ALL)	Müller 1968 ; Simon 1968
4	Bern-Engelhalbinsel (CH)	Ettlinger 1975/1978
5	Mainz ( <i>Mogontiacum</i> ) (ALL)	Baatz 1962
6	Büsslingen (Kreis Konstanz) (CH)	Heilingmann-Batsch 1997
7	Seeb (CH)	Drack 1990
8	Dietikon (CH)	Ebnöther 1995
9	Bondorf (ALL)	Gaubatz-Sattler 1994
10	Neftenbach (ALL)	Rychener 1999
11	Lauffen (ALL)	Spitzing 1988
12	Laufenburg/Baden (ALL)	Rothkegel 1994
13	Airola (CH)	Butti Ronchetti 2000
14	Oberwintherthur ( <i>Vitudurum</i> ) (CH)	Rychener 1984 ; Rychener und Albertin 1986 ; Rychener 1988
15	Chur (CH)	Hochuli-Gysel <i>et alii</i> 1986 ; Hochuli-Gysel <i>et alii</i> 1990
16	Linz ( <i>Lentia</i> ) (AU)	Karnitsch 1972
17	Rottweil ( <i>Arae Flaviae</i> ) (ALL)	Knorr 1907 ; Knorr 1912 ; Klee 1986
18	région de Regensburg (ALL)	Fischer 1990 ; Faber 1994
19	Treuchtlingen-Weinbergshof (ALL)	Hüssen 1993
20	Vindobona (AU)	Weber-Hilden 1996
21	Eschentz ( <i>Tasgetium</i> ) (CH)	Urner-Astholz 1942 ; Jauch 1997
22	Vicques-Délémont (CH)	Gerster 1993
23	Laufen-Müschhag (CH)	Martin-Kilcher 1980
24	Asberg ( <i>Asciburgium</i> ) (ALL)	Vanderhoeven 1974
25	Solothurn (CH)	Spycher und Schucany 1997
26	Augst (CH)	Steiger <i>et alii</i> 1977 ; Fuger und Deschler-Erb 1992 ; Schaub 1994 ; Vogel Müller und Deschler-Erb 1996 ; Marti 1996 ; Neukom-Radtke 1996
27	Kembs (F)	Viroulet <i>et alii</i> 1989
28	Lohm (CH)	Havel und Müller 1981
29	Martigny (CH)	Degen 1979
30	Freienstein-Teufen (CH)	Hock 1998
31	Vindonissa (CH)	Ettlinger 1978
32	Avenches (CH)	Blanc <i>et alii</i> 1995 ; Castella <i>et alii</i> 1999
33	Colmar (F)	Bonnet und Plouin 1993
34	Bergheim (Haut-Rhin) (F)	Bonnet, Lambach und Plouin-Mantzer 1983
35	Wintzenheim (Haut-Rhin) (F)	Bonnet 1977
36	Bilzeim (Haut-Rhin) (F)	Bonnet 1977
37	Rosheim (Haut-Rhin) (F)	Stahl 1979
38	Horbourg (Haut-Rhin) (F)	Jehl und Bonnet 1969
39	Ehl (Bas-Rhin) (F)	Helmer und Lutz 1971
40	Strasbourg (F)	Hatt 1952 ; Kern und Petry 1972
41	öhringen (ALL)	Schönberger 1973 ; Heiligmann 1990
42	Welzheim (ALL)	Heiligmann 1990
43	Munnigen (ALL)	Baatz 1976
44	Beiderwies ( <i>Boiodurum</i> ) (ALL)	Schönberger 1956
45	Inheiden (ALL)	Blechschmidt und Strack 1971
46	Triengen, Murhubel (CH)	Fetz und Meyer-Freuler 1997
47	Orsingen (CH)	Wolheim 1982
48	Cannstatt (ALL)	Knorr 1921
49	Strebersdorf (AU)	Matouschek und Nowak 1998
50	Kalsdorf (AU)	Lohner 1997
51	Bellikon (CH)	Drack 1943
52	Rottenburg ( <i>Sumelocenna</i> ) (ALL)	Knorr 1910
53	Flavia Solva (AU)	Groh 1996

54	Brigetio (H)	Juhász 1935
55	Salla (Zalalövő) (H)	Gabler 1987
56	Jal[ä]bet (H)	Gabler 1987
57	Tokod (H)	Gabler 1987
58	Winden am See (AU)	Gabler 1987
59	Aquincum (H)	Gabler 1987
60	Poetovio (SLOVEN)	Mikl-Curk 1969 ; Gabler 1986 ; Gabler 1987
61	Savaria (Szombathely) (H)	Gabler 1987
62	Acs-Vaspuszta (Ad Statuas) (H)	Gabler 1987
63	Klosterneuburg (AU)	Neugebauer und Grünewald 1978
64	Intercisa (H)	Gabler 1987
65	Schützen am Gebirge (AU)	Seyfried und Farka 1981
66	Györ (Arrabona) (H)	Gabler 1987
67	Hesselbach (ALL)	Baatz 1973
68	Tac (Gorsium) (H)	Gabler 1967 ; Gabler 1987
69	Lausanne (Vidy) (CH)	Luginbühl und Schneiter 1999
70	Straubing (Sorviodurum) (ALL)	Walke 1965
71	Ovilava (AU)	Karnitsch 1959
72	Marsens (CH)	Meylan 1988
73	Oberstimm (ALL)	Schönberger 1978
74	Theilenhofen (ALL)	Simon 1978
75	Sucidava (Celei) (R)	Popilian 1973
76	Rusovce (Gerulata) (SLA)	Dekan und Kuzmova 1996
77	Lorch (Lauriacum) (AU)	Karnitsch 1955
78	Zürich (CH)	Vogt 1948
79	Siscia (YU)	Gabler 1987
80	Mursa (YU)	Gabler 1987
81	Cibalae (YU)	Gabler 1987
82	Carnuntum (AU)	Gabler 1987
83	Mulhouse (F)	Lutz 1968
84	Chiavenna (I)	Bergamini Simoni 1977
85	Balzers (Liech)	Hasenbach 2001
86	Besançon (F)	Lutz 1968
87	Belfort (F)	Lutz 1968
88	Montbéliard (F)	Lutz 1968
89	Mandeure (F)	Lutz 1968
90	Dotrzyma (P)	Tysler 1999

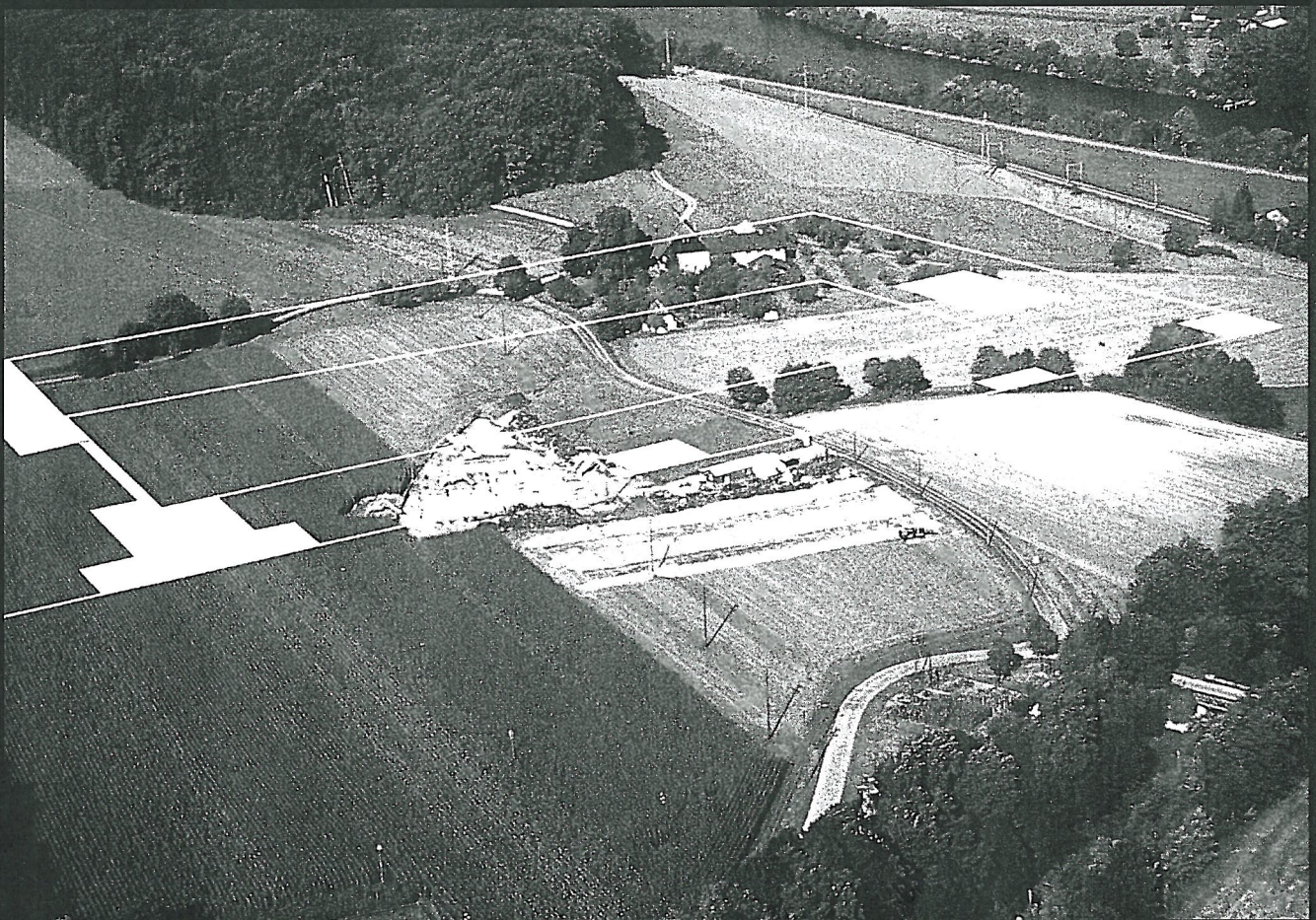
Ausgrabungen und Forschungen

4

Caty Schucany

## Die römische Villa von Biberist-Spitalhof / SO

(Grabungen 1982, 1983, 1986-1989)



Untersuchungen im Wirtschaftsteil  
und Überlegungen zum Umland

Band 2

# **DIE RÖMISCHE VILLA VON BIBERIST-SPITALHOF/SO**

**(Grabungen 1982, 1983, 1986-1989)**

**Untersuchungen im Wirtschaftsteil und Überlegungen zum Umland**

VON

**CATY SCHUCANY**

mit Beiträgen von Richard Delage, Eckhard Deschler-Erb, Sabine Deschler-Erb,  
Cornel Doswald, Gaële Feret, Suzanne Frey-Kupper, Sylvia Fünfschilling,  
Adrian Huber, Heide Hüster Plogmann, Stefanie Jacomet, Bruno Kaufmann,  
Marianne Petrucci-Bavaud, Angela Schlumbaum, Vincent Serneels,  
Jorge E. Spangenberg, Richard Sylvestre, Stephan Wyss

**Band 3**

Verlag Bernhard Albert Greiner  
2006